

Machine Translated by Google

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

6



*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Twilight Overture

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

6



*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Twilight Overture



"SURE."

"...AH, THAT
UNDERWEAR'S
MADE BY THE
RICCA GUILD,
ISN'T IT? CAN
I FEEL IT?"





"CLEAN
THEM UP
QUICKLY. I'M
COUNTING
ON YOU,"

"...UNDER-
STOOD.
I WILL
RETURN
SHORTLY."

Liselotte said, smiling innocently as she started to heal. In return, Aria's mouth twitched with a smile as she let out a huff of laughter, before she bowed once and ran off at a near-inhuman speed.

SPIRIT FOLK VILLAGE



Sara
Silver Werewolf Girl



Orphia
High Elf Girl



Alma
Elder Dwarf Girl



Arslan
Werewolf Boy



Vera
Silver Werewolf Girl & Sara's Sister



Dryas
High Class Spirit of the Spirit Folk Village

KINGDOM OF BELTRUM



Celia Claire
Daughter of a Count and Rio's former academy teacher. On the verge of an undesirable political marriage.



Latifa
Werewolf Girl & Former Slave. Reincarnated from another world and fondly calls Rio "Onii-chan."

KINGDOM OF GALARC



Liselotte Cretia
Daughter of a Duke & President of the Ricca Guild



Christina Beltrum
First Princess of the Kingdom of Beltrum



Flora Beltrum
Second Princess of the Kingdom of Beltrum



Rio
A boy reincarnated into another world with the memories from his previous life. His current priority is to secure Mihar, Aki, and Masato's safety.



Amakawa Haruto
A young man who was Rio's previous life as a Japanese university student. Mihar's childhood friend and Aki's half brother.



Aishia
The contracted spirit that was sleeping within Rio. Is apparently an upper high class spirit, but has no memories.



Ayase Mihar
Haruto's childhood friend and first love. Doesn't know that her savior Rio is the reincarnation of Haruto.

OTHER WORLDERS



Sakata Hiroaki
Young man summoned from another world as a hero.



Sento Aki
Haruto's half sister and Masato's stepsister.



Sento Masato
Bright and honest stepbrother of Aki.

Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Présentation du personnage](#)

[Prologue : Cible](#)

[Chapitre 1 : Le plan à partir d'ici](#)

[Chapitre 2 : La première nuit](#)

[Interlude : Jouer dans l'eau !](#)

[Chapitre 3 : Shopping](#)

[Chapitre 4 : Infiltration du domaine Claire](#)

[Interlude : Derrière le départ...](#)

[Chapitre 5 : Infiltration de Rodania](#)

[Interlude : Mii-chan](#)

[Chapitre 6 : Rencontre](#)

[Chapitre 7 : Embuscade](#)

[Chapitre 8 : Dilemme](#)

[Interlude : Pendant ce temps, le héros et le cerveau...](#)

[Chapitre 9 : Un conte héroïque](#)

[Épilogue](#)

[Épilogue](#)

[Histoires courtes bonus](#)

[Illustration bonus](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Prologue : Cible

Dans le royaume de Beltrum, à l'intérieur de la capitale de Beltrant...

La cérémonie de mariage entre Charles Arbor, fils aîné du duc Arbor famille, et Celia Claire, fille de la famille du comte Claire, a été suspendue.

Après l'enlèvement de sa femme, Charles rencontra Reiss, l'ambassadeur de l'Empire Proxia, dans le salon de sa propriété. Reiss était vêtu d'une tenue de cérémonie, aux couleurs sobres rappelant celles d'un uniforme militaire.

Il s'assit sur le canapé en face de Charles. « Quel terrible malheur ! Vous devez être profondément peiné que votre fiancée adorée soit enlevée ainsi. En tant qu'ami de longue date, je tiens à vous exprimer mes plus sincères condoléances », le consola Reiss d'une voix basse et calme.

Pendant ce temps, une expression quelque peu paniquée traversa le visage de Charles. « E-Effectivement. Je vous suis très reconnaissant pour vos aimables paroles. J'ai honte de vous voir venir jusqu'à notre royaume pour un tel spectacle. Je crains que cet incident n'ait causé des désagréments à l'Empire Proxia... » dit-il en observant l'expression de Reiss.

« Malheureusement, c'est exact », acquiesça Reiss sans mâcher ses mots. « La situation actuelle est terriblement regrettable, même du point de vue de l'Empire Proxia. Après tout, la monarchie actuelle de Beltrum, dirigée par la faction du Duc Arbor, doit toujours être au meilleur de sa forme. L'impact négatif de cet incident sur votre pays ne peut être ignoré, n'est-ce pas ? » Il devait y avoir un nombre considérable de nobles dans la capitale qui nourrissaient secrètement une antipathie envers la faction du Duc Arbor, et il demandait s'il était possible de les réduire au silence.

« ...Vous n'avez pas à vous en soucier. La capitale actuelle n'a pas
« S'opposer à la noblesse par quelque pouvoir que ce soit. » Malgré ses hésitations, Charles parvint à répondre calmement. « Dans ce cas, tout va bien. Mais la faction huguenote a manifesté son désir de tisser des liens avec le Royaume de Galarc. »
Il y aura des problèmes si les rebelles partent et dérivent vers cette direction, n'est-ce pas ?
Si la monarchie actuelle de Beltrum est encore affaiblie, a déclaré Reiss dans un

ton quelque peu douteux.

« Bien sûr, j'en suis conscient. » Charles hocha la tête avec beaucoup de vigueur, sa voix grinçant d'une manière étrange.

« C'est merveilleux à entendre. Si l'alliance entre Beltrum et Si Galarc était retiré de la table, il est alors possible que mon royaume se retire du traité d'amitié », a déclaré Reiss nonchalamment.

« Ce serait un problème ! Ce n'est pas ce sur quoi nous nous étions mis d'accord. Nous avons déjà commencé à nous éloigner du Royaume de Galarc, au fil des négociations. Impossible de faire un compromis à ce stade avancé ! » objecta Charles, soudain interloqué.

C'est pourquoi je dis que le régime du duc Arbor doit maintenir une emprise ferme sur la monarchie de Beltrum... à tout prix. Je compte sur vous.

Il n'y a pas de retour en arrière possible à ce stade.

C'est à cause de vous, factionnaires d'Arbor, que le Royaume de Beltrum est comme ça, après tout... ajouta Reiss dans son esprit, un ricanement froid persistant sur sa bouche.

« Guh... M-Mais bien sûr. Ça ne me concerne pas. » Charles était Resté sans voix un instant, il acquiesça d'une voix paniquée, comme s'il cherchait à se convaincre lui-même. Après avoir enfin retrouvé son honneur, il ne pouvait pas se permettre de trébucher ici.

Reiss parut satisfait un instant. « C'est tellement fiable. Cela permettra
« Pourrais-je avoir l'esprit tranquille ? » demanda-t-il soudain. « ... Au nom du Royaume, le coupable a été éliminé. Cependant, comme vous le savez, il est impossible de déterminer où se trouve Celia pour le moment. Le coupable avait probablement un complice caché qui l'a enlevée. Mes subordonnés ont bouclé toutes les routes des banlieues résidentielles proches de la capitale et fouillent les moindres recoins, mais... » Charles grimaça d'un air amer en fournissant des informations plutôt inutiles.

« Oh ? Éliminé, dites-vous ? Je ne l'ai vu que de loin, mais il semblait être un individu plutôt doué... Oh là là, c'est vraiment splendide. » Reiss écarquilla les yeux avec exagération.

« ...C'était vraiment difficile à gérer. Mais selon le rapport, l'homme Il fut frappé d'un seul coup par Alfred, de la Garde royale, et fut réduit en miettes, sans laisser de restes. Un destin digne d'un bandit. » En l'absence de corps à confirmer, il aurait été plus juste de dire que son statut était inconnu, mais Charles exagéra les faits sans cacher son dédain.

« Vraiment... Si le plus puissant du royaume de Beltrum – l'Épée du Roi – l'a affronté, alors ta conclusion est logique. Quel malheur pour ce bandit... Non, c'était une tentative téméraire. » Reiss hocha la tête, pensif.

Il a probablement simplement bien caché où il se trouvait. Après l'agitation, Une puissante aura spirituelle disparut aux abords de la capitale. Il semble raisonnable de supposer que l'esprit se matérialisa et emporta la mariée. Le bandit était très probablement un puissant utilisateur des arts spirituels. L'opération est si audacieuse qu'on pourrait même la qualifier d'œuvre d'art... Reiss analysa silencieusement son esprit, contrairement à ses paroles.

« ... Vraiment, il devrait y avoir une limite à l'imprudence, à la bêtise et à l'impudence. Quelle abjection... » Charles fulmina, les dents serrées, le ton empreint d'une haine profonde.

Même si le coupable était mort, tant que Célia était portée disparue, Charles et la famille du duc Arbor resteraient dans un état de honte. Il essayait de garder son sang-froid devant Reiss, mais il bouillonnait de rage sous la surface.

Reiss pouvait voir clairement à travers l'état d'esprit et la condition actuelle de Charles . J'ignore quel était l'objectif du bandit en enlevant la mariée, mais il ne serait pas bon que le royaume de Beltrum continue de subir coup sur coup. Il serait préférable que la faction du duc huguenot cause des dégâts importants au camp galarcien... Bon sang, cet homme est vraiment difficile à gérer, pensa-t-il avec lassitude en regardant Charles fulminer devant lui.

« Quoi qu'il en soit, je prie pour que tu puisses trouver ta femme le plus vite possible. Je le ferai. Informer mon pays de cet incident d'une manière qui ne porte pas préjudice au royaume de Beltrum. C'est le moins que je puisse faire pour alléger votre fardeau en ce moment, en tant que

« Mon ami », dit Reiss joyeusement, collant un sourire vide sur son visage.

« ...Je vous suis très reconnaissant de votre considération. » Charles soupira de soulagement et s'inclina sa tête à Reiss avec le plus grand respect.

« Ce n'est rien. Nos destins sont déjà liés. Allons jusqu'au bout.

« Une fin réussie, n'est-ce pas ? » dit Reiss en riant doucement.

« En effet. » Charles hocha la tête avec beaucoup de vigueur.

« Ah, en parlant de ça. J'ai entendu dire que la présidente de la guilde de Ricca, Liselotte Cretia, fait partie des invités. De tous les invités du royaume de Galarc, n'est-elle pas la plus importante ? » Reiss changea soudain de sujet, se rappelant matière.

« Hm ? Oui, elle a été invitée à la place de la famille royale. L'influence de la Guilde Ricca dans notre royaume est assez profonde, après tout », dit Charles, quelque peu gêné. Il songeait probablement à l'inconvenance d'inviter un grand noble de Galarc au milieu des négociations de paix en cours avec l'Empire Proxia, qui tendaient vers un éloignement de ses relations avec le Royaume de Galarc.

« Eh bien, c'est vrai qu'on ne peut pas les ignorer d'emblée. J'ai entendu dire que Liselotte Cretia était une femme très talentueuse. Après tout, la Guilde Ricca a même atteint l'Empire Proxia. » Reiss ne montra aucun signe d'inquiétude quant à l'invitation de Liselotte à la cérémonie, bavardant comme s'il racontait des ragots.

« Eh bien, c'est encore une jeune fille de quinze ans. Je suis sûr que les capacités de son père... Le duc Cretia a joué un grand rôle... dit Charles en observant attentivement l'expression de Reiss.

« Cependant, cette influence économique ne peut être ignorée, n'est-ce pas ? Pour notre avenir, « aussi », dit Reiss d'un ton implicite.

Pour l'instant, je suppose que je peux tenter de m'en mêler. C'est un peu tôt. dans le grand schéma des choses, mais nous avons initialement prévu d'attaquer Amande de toute façon.

Les coins de sa bouche se relevèrent légèrement dans un sourire répugnant.

Chapitre 1 : Le plan à partir d'ici

Retour sur la soirée où Rio a emmené Celia loin de la capitale...

Accompagné d'Aishia, Rio transporta Celia dans les airs grâce à ses arts spirituels, se dirigeant vers le territoire du duc Cretia, dans le royaume de Galarc, au sud-ouest. Leur position actuelle se trouvait dans le ciel, au-dessus d'une vaste forêt près de la frontière de Beltrum, directement à l'est de la capitale.

À proximité se trouvait la cité commerçante d'Amande, où la guilde de Ricca était basée et dont Liselotte Cretia était la gouverneure. Rio avait choisi Amande, dans le royaume de Galarc, pour s'y réfugier, en partie parce qu'il souhaitait éloigner le plus possible la capitale de Beltrum, et en partie parce qu'il souhaitait s'approvisionner auprès de la guilde de Ricca en tout le nécessaire quotidien dont Celia aurait besoin.

Ils évoquèrent de nombreux sujets en chemin : la fuite de Rio hors du royaume, les événements survenus lors de son voyage vers la région de Yagumo, puis son retour de Yagumo à Strahl, etc. Ils racontèrent tour à tour les événements dans l'ordre chronologique, mais il y avait trop de choses à aborder pour tout aborder. Même maintenant, ils continuaient à bavarder.

« Je vois, alors maintenant vous cherchez les héros de tous les domaines... »

Rio avait expliqué à Celia à propos de Miharu, Aki et Masato : comment ils avaient été invoqués d'un autre monde, comment il avait pris soin d'eux, comment il les avait laissés aux soins d'autres personnes, et comment il recherchait leurs amis et leur famille, qui avaient de fortes chances d'être des héros.

« Oui. L'incident m'a permis cette fois de confirmer que le héros de Beltrum

« Ce n'était pas la personne que je cherchais, mais avez-vous des informations sur les autres héros, Professeur ? » demanda Rio à Celia avec espoir. Malgré son isolement dans la maison d'hôtes du château pendant un certain temps, il se doutait qu'en tant que noble, elle serait plus exposée aux rumeurs que la plupart des autres.

« Je ne l'ai pas entendu par une annonce officielle, mais je connais deux autres
Des endroits autres que Beltrum renfermaient des pierres sacrées qui invoquaient des héros. Il y a
aussi une autre pierre sacrée à Beltrum. Elle a probablement été prise, avec la princesse Flora, par la
faction du duc huguenote. Le saviez-vous ?

Célia a demandé.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent d'admiration avant de sourire. « Je savais que je pouvais compter
sur vous, professeur Celia. C'est la première fois que j'entends parler de ça. »

Les joues de Celia rougirent timidement. « Ce n'est pas grave. Les invocations de héros ont
fait beaucoup de bruit, alors j'ai fait mes propres recherches. Le reste, c'est ce que j'ai entendu dire et
entendu par d'autres. »

« Non, le chercheur que j'ai interrogé à l'académie ne s'intéressait probablement pas à l'actualité,
car il ne pouvait me dire que le nom du héros invoqué dans le château », dit Rio avec un léger sourire.

« Ahaha. Eh bien, les nobles qui choisissent de travailler comme chercheurs ont tendance à être
un groupe étrange. Mais quand tu dis que tu as interrogé un chercheur... Ah, je vois. Tu t'es faufilé
dans ma chambre au château. Et tu voles dans les airs comme ça. C'est vraiment incroyable, cette histoire
d'arts spirituels... » Celia reprit soudain ses esprits, exprimant son admiration pour les arts spirituels pour
la énième fois ce jour-là. Trop d'événements et d'histoires choquants s'étaient produits, l'ayant
complètement inconsciente, mais sa nature de chercheuse était profondément attirée par les arts spirituels.
arts.

« Hmm. Plutôt que de dire que les arts spirituels sont extraordinaires, il serait plus juste de dire que
Aishia est incroyable. La différence de capacités est bien plus évidente dans les arts spirituels que dans
la magie. Rio fredonna, contemplatif, avant de parler d'Aishia, qui volait silencieusement à leurs côtés.

« Haruto est encore plus incroyable », dit simplement Aishia.

Célia se tourna joyeusement vers Rio, l'expression teintée d'amusement. « Fufu.
Mais Aishia semble dire quelque chose du contraire ?

« Ahaha. C'est impossible. » Les esprits étaient connus pour être les ancêtres des arts spirituels, et
Aishia occupait une place particulièrement importante parmi eux. Cependant, Rio décida d'en rire, car la
conversation s'éterniserait s'il s'étendait dans les détails. Après tout, Aishia ne changerait probablement
pas de position.

« Vous êtes tous les deux formidables à mes yeux... Et je suis vraiment heureuse de voir que tu es devenu un si beau jeune homme, Rio. Tu es tellement plus grand que moi maintenant. » Celia sourit en complimentant Rio.

On l'avait particulièrement ridiculisé à l'école pour son incapacité à utiliser la magie, mais il avait réussi à utiliser une incroyable capacité en arts spirituels, grâce à laquelle il avait sauvé Celia de son malheur. Ce fait la rendait si incroyablement fière et heureuse qu'elle avait du mal à se contenir.

« Merci beaucoup », dit Rio avec un léger sourire.

Celia leva les yeux vers Rio, l'air satisfait, lorsqu'une pensée lui vint soudain à l'esprit. « ... Hein ? Attendez, attendez une minute. Une autre personne a été invoquée avec le héros dans le château, mais elle n'a pu communiquer avec personne d'autre que lui. Les enfants dont vous aviez la charge ont-ils pu communiquer ? » demanda-t-elle, son esprit ayant dévié de la recherche du héros.

« Ah, euh... Eh bien... Je suppose que cette partie était plutôt perceptible après tout... » Rio grimaça avec un visage quelque peu troublé.

« ...Hum, c'était peut-être quelque chose que je n'aurais pas dû demander ? » Celia a dû remarquer le changement dans l'expression de Rio.

« Non, je me demandais juste quelle serait la meilleure façon d'expliquer... Pour l'instant, Puisque le soleil est sur le point de se coucher, reposons-nous ici aujourd'hui. Nous poursuivrons cette conversation après. Rio secoua la tête d'un air évasif avant de se tourner vers Aishia à côté de lui et commença lentement à baisser d'altitude. « Descendons vers une clairière propice, Aishia. »

Bien qu'il ait eu l'expérience d'expliquer à Miharu et aux autres comment il avait des souvenirs de sa vie antérieure, même si c'était Celia - non, peu importe qui c'était - il avait besoin de temps pour se préparer avant d'expliquer.

« Ah, d'accord. » Celia hocha la tête avec hésitation, resserrant doucement son étreinte sur Rio. Puis, une fois qu'elles eurent trouvé une clairière dans la forêt où atterrir, Rio déposa doucement Celia au sol.

« Je vais préparer un endroit où dormir tout de suite, alors veuillez patienter un instant. Soyez

fais attention à ne pas salir ta robe.

« ... D'accord. On reste ici pour la nuit ? » Avec une expression légèrement hébétée, Célia observa nerveusement les alentours. Il n'y avait que des sous-bois denses et des arbres touffus dans l'obscurité tamisée, emplissant la forêt de silence.

« Oui. Mais on ne campera pas dehors, alors ne t'inquiète pas. » Rio s'accroupit et toucha le sol de ses mains avec un sourire. Il utilisait actuellement des arts spirituels pour stabiliser secrètement les fondations du sol, mais Célia ne pouvait pas le savoir.

« Hein ? Mais... » Célia pencha la tête.

« Dissolvo. » Rio se leva et psalmodia. Il leva sa main gauche, munie du brassard de la Cache de l'Espace-Temps, et manipula son essence, activant la sorcellerie cachée dans le brassard.

« Hein ?! Quoi... » Les yeux de Célia s'écarquillèrent sous le choc. Soudain, l'espace devant elle yeux tordus et déformés, faisant apparaître un rocher géant.

« On dirait un rocher, mais l'intérieur est une maison. S'il vous plaît, venez ici.

« C'est comme ça », expliqua Rio avec familiarité, en se dirigeant vers l'entrée principale. Cependant, Célia resta debout, hébétée, complètement sans voix.

« ... »

Le niveau de sorcellerie dans la région de Strahl ne pouvait même pas utiliser les bases de la sorcellerie spatio-temporelle, donc sa surprise était raisonnable.

« Professeur ? » appela Rio nerveusement à Célia, craignant de l'avoir effrayée. un peu trop.

« Qu'est-ce que... c'est... ça ? » La bouche de Célia s'ouvrit et se referma sans un mot.

« Euh, ça s'appelle la Cache Espace-Temps. Elle utilise une sorcellerie spatio-temporelle qui libère un espace vide et isolé, séparé du temps. Ou plutôt, c'est un artefact magique qui contient ça. » Rio replia sa manche gauche et montra à Célia le Cache espace-temps qu'il avait équipé.

« Le Temps-Espace... Cache... » Célia murmura le nom et regarda son brassard avec grand intérêt.

Puis, après une longue pause sans rien d'autre que son regard fixé sur son bras, Rio a crié à Célia une fois de plus. « Professeur ? »

« Je ne peux plus... », murmura doucement Célia.

« Hein ? Pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ? »

« Argh ! J'en peux plus ! » Sans se soucier de l'ourlet de sa robe.

Traînant sur le sol, Célia s'est rapprochée de Rio en un seul mouvement.

Rio fut interloqué. « O-Oui ? » balbutia-t-il, interloqué.

« Je me retenais de tout demander, pensant qu'il valait mieux ne pas poser de questions inconsidérées sur ces arts spirituels qui défient la logique, mais... ça suffit ! Dis-m'en plus sur ce brassard, et tout le reste ! Ou plutôt... Me laisseras-tu étudier ce brassard ?! » La vue du cristal de sorcellerie avancée avait réveillé le cœur de la chercheuse en Celia. Elle leva les yeux vers le visage de Rio de près.

« Quoi... Ah ah ah ! » Rio ne put s'empêcher d'éclater de rire. Celia reprit ses esprits et rougit légèrement.

« ... Qu'est-ce qu'il y a de si drôle ? » demanda-t-elle, embarrassée.

« Rien, ça m'a juste rappelé des souvenirs. Voir cette expression revenir sur ton visage

« Ça me rend vraiment heureux, professeur. » Rio retint son rire et sourit doucement.

Celia rougit et fit la moue. « Quoi... Bon sang ! C'est à cause de Toi, tu me montres toutes ces choses impossibles ! N'importe qui connaissant la sorcellerie aurait réagi de la même manière, pas seulement moi. Tu ne peux pas montrer cette Cache-Temps-Espace ni aucun de tes arts spirituels devant d'autres, compris ?! Ça causerait des ennuis inutiles ! la sermonna-t-elle d'un air réprobateur.



« Ahaha, bien sûr. Mais il n'y a que vous pour l'instant, Professeur, alors inutile de... pour le cacher, n'est-ce pas ? » Rio fit un sourire éclatant en regardant Celia en retour.

« Ah... Oh, mon Dieu ! » Le rougissement de Célia atteignit son paroxysme alors qu'elle luttait pour respirer. Incapable de regarder directement le visage de Rio, elle regarda vers le bas à la place.

« Professeur ? » Rio inclina la tête avec curiosité, scrutant le visage de Celia.

« A-Attends ! Donne-moi une minute ! Je dois d'abord faire taire mes sentiments ! » Célia agita les mains, paniquée, pour l'empêcher de se pencher et de la regarder.

« ...Oui ? » Rio continua d'incliner la tête, mais obéit à Celia pour l'instant.

« ... Ok, c'est fait », dit-elle après quelques respirations profondes, levant les yeux vers le visage de Rio. Remarquant tardivement qu'ils étaient encore assez proches pour se serrer dans les bras, elle recula légèrement. Elle avait été portée en portage nuptial tout le long du trajet, ce fut donc une prise de conscience un peu tardive.

Cela dit, être portée jusqu'ici était une nécessité, et il n'était pas nécessaire d'être si près l'une de l'autre en ce moment. Cette différence était extrêmement importante pour Celia.

« Alors, entrons dans la maison. S'il vous plaît, venez par ici. Toi aussi, Aishia...

« Entrons. » Rio regarda le visage de Celia et s'assura qu'elle allait bien, avant de tourner les talons pour appeler Aishia et se diriger vers la porte d'entrée.

« D'accord. » Aishia hocha brièvement la tête et suivit Rio. Celia s'avança d'un pas hésitant. Une fois toutes les trois entrées dans la maison, Celia observa l'espace de vie ouvert et écarquilla les yeux.

« ...Je n'aurais jamais imaginé qu'il puisse y avoir un espace de vie aussi agréable à l'intérieur d'un rocher... »

« Je peux te garantir que c'est agréable à vivre. On va d'abord te changer, d'accord ? On ne peut pas te laisser porter cette robe de mariée indéfiniment. »

« ...Ouais. Mais... Tu as des vêtements de rechange... ? » demanda Célia en regardant Rio d'un air dubitatif. Elle avait quitté la capitale avec rien d'autre que ses vêtements, donc elle n'avait pas de vêtements de rechange sous la main. Sans parler du fait qu'ils ne s'étaient arrêtés nulle part en chemin, voulant prendre le plus de distance possible.

entre la capitale autant que possible, ne leur laissant pas le temps de faire du shopping.

« Voyons voir. On ira faire du shopping demain, c'est sûr, mais pour aujourd'hui, tu peux juste... »

Rio regarda attentivement la stature de Celia.

Rio a changé son pardessus et ses vêtements de combat pour ses vêtements décontractés habituels et se mirent à préparer le thé dans le salon. Quelque temps plus tard, Célia et Aishia finirent de se changer dans une autre pièce et retournèrent au salon vêtues de robes confortables.

« Dites, à qui sont ces vêtements ? » demanda Celia à Rio et Aishia en regardant vers le bas de sa tenue terminée.

« Ils appartiennent à l'une des filles qui a été invoquée pendant le héros Invocations. Ils ont vécu dans cette maison pendant un court moment, alors...

Les vêtements que Celia portait en ce moment étaient ceux que Miharu et Les autres avaient oublié de prendre des vêtements à la blanchisserie lorsqu'ils avaient déménagé au village des esprits. Il était évident au premier coup d'œil que les vêtements de Miharu n'iraient pas à Celia, ni en taille ni en coupe. Rio lui avait donc donné les vêtements d'Aki à essayer.

Il semble que les vêtements d'Aki soient parfaits pour le professeur, comme je m'y attendais.

Rio ne pouvait s'empêcher de sourire avec amusement en voyant comment Celia pouvait s'intégrer dans le vêtements d'un collégien.

« ... Juste par curiosité, quel âge avait la fille à qui appartenaient ces vêtements ? » Célia demanda soudainement à l'improviste.

« Euh... treize », répondit Rio après une pause gênante.

« Et l'autre fille dont tu as parlé ? » Celia gonfla légèrement les joues.

« ...Seize. Ah, c'est un peu petit, finalement ? Euh, Aki – c'est le nom de la fille – fait à peu près votre taille, Professeur, alors j'ai pensé que ça marcherait. Si vous voulez, je peux préparer les vêtements de l'autre fille – Miharu – à la place... ? » Il était clair comme de l'eau de roche que les vêtements ne lui iraient pas, mais Rio essaya d'être prévenante et de proposer

de toute façon.

« C-c'est bon. Ouais, c'est bon... c'est bon, mais... euh, c-c'est un peu serré au niveau de ma poitrine, peut-être. Oui, juste un peu, serré... M-Mais c'est bon ! » refusa-t-elle d'une voix aiguë et contrariée, en secouant la tête. Elle avait compris que les vêtements de Miharu ne lui iraient pas. Cependant, ses critiques sur la poitrine n'étaient peut-être que de la poudre aux yeux...

« Je vois, autour de ta poitrine... » La conversation se poursuivit naturellement et le regard de Rio se porta sur la poitrine de Celia. Celia semblait assurément plus féminine qu'Aki à cet égard.

« B-Bon sang, ne me fixe pas trop. Je sais qu'ils sont petits, zut ! Je suis sûr que tu aimes les grands. Tu en as aussi, pas vrai, Rio ? Beurk... » Bien qu'elle n'ait pas vraiment été lorgnée, le visage de Celia devint rouge et elle cacha sa poitrine par gêne. Les malheurs d'une jeune femme étaient compliqués.

« Ahaha, ce n'est pas vrai. » Rio secoua la tête avec un sourire forcé.

« ... H-Hmm. V-Vraiment ? » Les yeux de Célia s'écarquillèrent légèrement, sa curiosité étant piquée par sa réponse.

« Oui, je ne crois pas que le charme d'une femme soit déterminé par la taille de sa poitrine. Vous êtes très charmant, professeur, alors ayez davantage confiance en vous. Rio répondit d'une voix rauque. Pourtant, il devait vraiment le ressentir, car ses paroles ne semblaient pas artificielles.

Pendant un instant, Célia cligna des yeux, hébétée. « M-Merci... Attends, qu'est-ce qu'on fait ? De quoi parle-t-on ici ? Je... je suis désolée. » Avec un remerciement et des excuses troublés, elle sourit de soulagement. Rio sourit aussi timidement.

« Ceci dit, de quoi voudrais-tu parler en premier ? De la raison pour laquelle j'ai pu communiquer avec les enfants invoqués en même temps que le héros, ou des arts spirituels et de la Cache spatio-temporelle ? Ou préfères-tu d'abord prendre un bain ? » demanda-t-il, changeant de sujet maladroitement.

« D-D'accord. On peut parler d'abord, alors ? Puisque tu as déjà servi le thé et tout. » Célia hocha la tête, mal à l'aise, prête à parler.

« Bien sûr. Asseyons-nous, alors... Toi aussi, Aishia. À bien y penser, ça fait longtemps que je n'ai pas pris le thé avec vous, Professeur. » Rio ricana et invita Celia à s'asseoir sur le canapé avant de les servir toutes les trois.

thé.

« Oui, c'est vrai. Ça me rappelle des souvenirs... » Celia hocha la tête en souriant en se remémorant ces moments, avant que son expression ne change soudainement. « Ah, mais est-ce que tu as vraiment le droit de me le dire ? »

Rio pencha la tête d'un air interrogateur. « Que veux-tu dire ? »

« Euh, mis à part les trucs sur les arts spirituels et le Cache Espace-Temps, tu semblais réfléchir sérieusement à la façon d'expliquer la raison pour laquelle tu pouvais communiquer, donc il semblait que tu ne voulais pas vraiment dire... » expliqua nerveusement Célia.

« Ah non, ce n'est pas que je ne veuille pas le dire. C'est juste que je dois préparer mon cœur et trouver les mots justes. Vous serez probablement surpris, Professeur. »

Rio a dit avec une expression troublée.

« Je serai surprise ? » Celia inclina la tête avec curiosité.

« Oui. Je vais vous dire quelque chose qui, logiquement, paraît invraisemblable... Mais je ne mens pas. Je ne veux pas vous le cacher éternellement, Professeur, alors allez-vous écouter ce que j'ai à dire ? » Rio fixa Celia droit dans les yeux.

« ...À propos de la raison pour laquelle tu pouvais communiquer, n'est-ce pas ? » demanda Célia nerveusement, ayant remarqué que l'air autour de Rio avait changé.

Rio hocha doucement la tête. « Oui. »

« D'accord. Je te crois. » Célia hocha simplement la tête, sans le moindre doute.

« C'était pas un peu rapide ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement de surprise.

« Parce que c'est toi, Rio. Je croirai tout ce que tu as à dire », dit Celia.
sourit avec amusement.

« ... Merci beaucoup. » Rio était un peu mal à l'aise, et pourtant il souriait joyeusement. Bien que faible, Aishia souriait doucement elle aussi. Puis, au bout d'un moment, il prit la parole brusquement.

« J'ai les souvenirs d'une version de moi-même d'une autre vie. »

« ...Les souvenirs de toi-même... d'une autre vie ? » Les yeux de Célia s'écarquillèrent

légèrement.

« Ce sont probablement les souvenirs de ma vie passée », a complété Rio.

« Des souvenirs... de ta vie passée... Hein... » Célia avait l'air hébétée en répétant comme un perroquet Les mots de Rio lui sont retournés.

« ...J'imagine que c'est difficile à croire, finalement ? » demanda timidement Rio. En tant que personne concernée, ses sens étaient engourdis et il acceptait naturellement le fait, mais toute personne normale aurait plus de chances de trouver cette affirmation illusoire.

« Ah, non, ce n'est pas ça. Je te crois. Je te crois, et je ne suis pas choquée... En fait, je l'accepte si facilement que j'ai du mal à trouver les mots pour l'expliquer... Pourrais-tu m'en dire un peu plus, pour l'instant ? » répondit Celia avec impatience, insistant pour en savoir plus.

Rio écarquilla les yeux et continua doucement à parler. « ...Pour conclure, les enfants convoqués avec le héros venaient du même pays et du même monde que ceux où je vivais dans mes souvenirs. »

« ... C'est pour cela que tu as pu comprendre leurs paroles. Mais qu'as-tu fait ?

« Voulez-vous dire par là qu'il s'agit « probablement » de souvenirs de votre vie passée ? »

« ...Je n'ai aucun moyen de savoir si ces souvenirs sont réels, s'ils sont vraiment

« Mes souvenirs, s'ils sont réels, ou s'ils sont simplement ceux d'une autre personne. » Il n'y avait qu'un lien subjectif, et aucun lien objectif. Mais comme Rio parlait de lui-même d'un point de vue si distant et si triste, Celia éleva subtilement la voix, ressentant une étrange résistance à ce qu'il disait.

« C'est peut-être vrai... Mais vous avez vraiment ces souvenirs, et les gens

Ceux qui sont arrivés venaient vraiment d'un monde exactement le même que ces souvenirs, n'est-ce pas ?

Rio hocha la tête avec un léger sourire. « ...Oui. Mais que ces

Que ces souvenirs soient miens ou non n'a plus d'importance pour l'instant. Ce qui compte, c'est de savoir si cela explique pourquoi je peux communiquer avec eux. Qu'en pensez-vous ?

« J'accepte ta raison à ce sujet, mais... » Célia ne semblait pas tout à fait satisfaite.

Rio grimaça devant la réaction de Celia. « Si je devais ajouter une chose, ce seraient ces souvenirs.

« Cette idée s'est éveillée en moi peu après mes sept ans. Comme vous le savez, Professeur, j'étais jusque-là orphelin dans un bidonville », a-t-il ajouté, précisant son explication.

« ... C'est à peu près à ce moment-là que nous nous sommes rencontrés pour la première fois, n'est-ce pas ? »

« Oui. En fait, la première fois que nous nous sommes rencontrés dans les bidonvilles, c'était juste après que j'aie retrouvé ces souvenirs. J'étais encore en pleine confusion quand tu m'as parlé. » Rio se remémora cette époque et parla avec nostalgie.

« R... Vraiment... Pas étonnant que tu aies semblé être un enfant vraiment calme et intelligent Depuis qu'on s'est rencontrés. C'était comme si tu n'étais pas plus jeune que moi... Ahh, je vois. Pas étonnant... C'est donc pour ça. Je vois... » Les yeux de Celia s'écarquillèrent comme si elle avait réalisé quelque chose.

« Il y a un problème ? » demanda Rio en penchant la tête.

« Ah non, c'est juste la raison pour laquelle j'ai accepté si facilement tes propos sur tes souvenirs de vie antérieure. Je pense que c'est parce que ça explique pourquoi tu as toujours été si mature par le passé. »

« Je vois... À quoi vous ai-je fait penser à ce moment-là, Professeur ? » demanda Rio. un peu curieusement.

« Comment aviez-vous l'air... Eh bien, vous étiez mature et en quelque sorte isolé de votre environnement, et c'était comme si je ne voyais pas les limites de ton potentiel... ? Ah, mais une fois que j'ai commencé à te parler correctement, nous sommes devenues amies assez facilement, alors je pensais que tu étais une enfant gentille et polie. » Celia se souvenait du Rio de l'époque en parlant.

« ... Vraiment ? Alors, si mes souvenirs ne s'étaient pas réveillés, tu aurais peut-être eu une « Une impression différente de moi », dit Rio en grimaçant avec un air coupable.

"Vraiment?"

« J'aurais été plus amer et tordu. Parce que j'étais plutôt naïf ces souvenirs, je pense que ce que vous avez vu, professeur, était le résultat de l'ajout de cela à mon moi orphelin.

« Je... vois... Donc ta personnalité a changé quand tes souvenirs sont revenus. Mais je... un peu intéressé par le genre d'enfant que tu étais avant tes souvenirs

Tu es revenu aussi. Tu crois que si on s'était rencontrés un peu plus tôt, mon impression de toi aurait changé, n'est-ce pas ? demanda Celia en scrutant le visage de Rio.

« ...On ne se serait probablement pas entendus, honnêtement. Je n'aurais pas répondu correctement si tu m'avais demandé mon chemin, et je n'aurais pas essayé de sauver la princesse Flora.

« Hein ? V-Vraiment ?! » Les yeux de Célia s'écarquillèrent sous le choc.

« Oui. J'étais agressif et je ne faisais pas confiance aux autres. Je crois que j'aurais moi aussi rejeté votre gentillesse, Professeur. » Sa méfiance envers les autres était pourtant toujours la même aujourd'hui.

« Euh... M-Mais je n'aurais pas reculé ! J'aurais été ami avec

« Ce Rio aussi », dit Célia avec empressement, faisant rire Rio avec amusement.

« Ahaha. » Tout cela était hypothétique, mais avec Célia, il aurait peut-être pu ouvrir son cœur.

« Ce n'est pas une blague. Je veux être ton amie quoi qu'il arrive, Rio ! »

Célia le regarda avec reproche.

« ...Merci beaucoup. Je suis ravie que nous soyons devenus amis, Professeur. » Rio rit joyeusement.

« O-Ouais », acquiesça Celia en rougissant, changeant de sujet pour cacher sa gêne.

« Attends, mais quel âge avait le Rio dans tes souvenirs ? »

Rio marqua une pause avant de répondre à la question. « Dans mes souvenirs... je avait vingt ans.

« V-Vingt... Ce qui veut dire... Hein ? Attends une minute. Alors mentalement, ça veut dire Tu es plus vieux que moi, non ? Parce que j'avais environ douze ans quand on s'est rencontrés... » Combiner la personnalité d'un enfant de sept ans avec les souvenirs d'un jeune de vingt ans ne signifiait pas que leur mentalité se combinerait pour donner naissance à un jeune de vingt-sept ans. Mais, au moins, son âge mental était encore plus élevé que celui de Celia lors de leur première rencontre.

« Hmm... Vraiment ? Même si j'ai fusionné avec les souvenirs et personnalité de moi-même en tant que Haruto, je suis toujours principalement moi-même en tant que Rio, donc je suis plus conscient de mon moi de seize ans en tant que Rio en ce moment, même si je pense que la partie jeune

de moi peut être fortement influencé... » Rio pencha la tête en répondant, souriant faiblement.

« C'est vrai. Eh bien, je suppose... que c'est comme ça ? » répondit Célia plutôt

De façon décousue. Elle était soudain devenue nerveuse à l'idée que quelqu'un qu'elle avait toujours cru plus jeune soit devenu plus âgé. Et Rio restait étrangement imperturbable face à tout cela.

« Je n'y prête généralement pas attention, donc je ne suis pas sûr de moi. Ce n'est pas quelque chose on peut y répondre en y réfléchissant simplement, soit... En même temps, je ne ressens rien d'étrange si tu m'appelles par mon ancien nom, Haruto, dit Rio en riant bruyamment.

« Tu t'appelais Haruto... Oh, je vois. C'est pour ça que tu l'as choisi comme pseudo. »

Célia réalisa avec satisfaction.

« Oui. Je me suis dit que ce serait plus facile de s'identifier à lui qu'à un nom complètement inconnu. »

« Aishia t'a aussi appelé Haruto. Oh, je suis désolée, Aishia. On a discuté entre nous », s'excusa Célia auprès d'Aishia, qui écoutait en silence à côté de Rio.

« C'est bon. Il est temps pour Celia de parler à Haruto. J'ai un peu sommeil.

« Bref. » Aishia bâilla gentiment et secoua la tête.

« Ahaha, merci », remercia Celia à Aishia, puis se tourna vers Rio. « ...Elle est calme, mais c'est une fille vraiment sympa.

Aishia, endormie, appuya sa tête contre l'épaule de Rio. « Oui, Aishia m'a beaucoup aidée. » Rio sourit avec familiarité et hocha la tête, mais les yeux de Celia s'écarquillèrent de stupeur.

« Il semblerait. Et elle est vraiment mignonne et jolie aussi », dit Célia d'une voix étrangement voix aiguë.

Q-Quoi ?! Pourquoi s'est-elle soudainement accrochée à lui si naturellement ?! Alors que le sourire de leur conversation persistait sur son visage, les pensées de Celia s'arrêtèrent presque net.

Rio remarqua le changement dans l'expression de Celia. « Professeur ? »

« Au fait, j'ai entendu certaines choses d'Aishia pendant le temps où nous étions

J'attends avec impatience de te retrouver dans la capitale. À propos des arts spirituels et du fait qu'Aishia est un esprit. Celia reprit ses esprits et orienta la conversation vers Aishia. Elle avait peur de lui demander directement pourquoi elles étaient si proches.

« Oui. Qu'as-tu entendu d'Aishia ? » demanda calmement Rio.

« Euh, qu'Aishia était ton esprit contracté, et quelques notions de base sur les arts spirituels. J'avais peur qu'on puisse se voir comme il se doit à l'époque, alors je n'ai pas pu être aussi attentive que je l'aurais souhaité. Pourrais-tu m'en dire plus à ce sujet aussi ? Et sur votre relation. Qu'est-ce qu'un esprit contracté, au fait ? » Celia plissa les yeux en insistant sur leur relation et s'interrogea inévitablement sur les arts spirituels et les esprits.

« Euh, que savez-vous des esprits et des arts spirituels, Professeur ? » Rio sentit une étrange vigueur chez Celia, ce qui le fit répondre avec une certaine nervosité.

En ce qui concerne la région de Strahl, ces deux sujets n'étaient pas courants. La lecture d'un large éventail de littérature ancienne révélait des ouvrages traitant un peu du sujet, mais rien n'entrait vraiment dans les détails.

« ...Je connais l'existence des esprits depuis un moment. Mais je n'en ai vu parler que dans des livres, et je n'aurais jamais imaginé qu'ils existent réellement. Aishia me semble être une fille normale, alors elle ne me semble pas vraiment comme ça. »

« En d'autres termes, vous n'avez pas beaucoup de connaissances de base sur les esprits ni arts spirituels, mais tu es prêt à croire qu'elle est un esprit ?

« Eh bien, elle s'est transformée en sa forme spirituelle pendant que nous t'attendions dehors la capitale. Cela ne ressemblait pas à un art spirituel capable de la rendre invisible...

« Je n'avais donc pas d'autre choix que de croire ce que je voyais », dit Célia en soupirant de fatigue.

« Je vois. Alors, pour commencer par une explication simple des esprits, les esprits sont
« Des formes incorporelles de mana avec un sens de soi. »

« ...Mana ? »

« Contrairement à l'ode... ou à l'essence magique, qui est l'énergie vitale, serait-il plus facile si je disais
Vous imaginez le mana comme une énergie naturelle qui flotte simplement dans l'air ?

La sorcellerie et les arts spirituels manipulent l'essence pour perturber le mana et créer des phénomènes qui altèrent le monde. C'est un point commun.

« Qu'est-ce que c'est ? C'est la première fois que j'entends ça... » Celia fit une grimace abasourdie, même si elle semblait très intéressée. Sa soif de savoir était éveillée.

Contrairement à la sorcellerie qui s'appuie sur la formule des sorts pour interférer avec le mana, les arts spirituels se caractérisent par la manière dont l'utilisateur interfère directement avec le mana. Cette relation facilite la standardisation de l'activation de la sorcellerie, et si les arts spirituels offrent une plus grande flexibilité dans le contrôle des événements, ils sont plus difficiles à apprendre.

« Est-ce que je pourrais aussi utiliser les arts spirituels ? »

« Oui. Avec de l'entraînement, vous pouvez perfectionner vos compétences pour utiliser les arts spirituels. Cependant, vous devrez supprimer toutes les formules de sorts que vous avez absorbées dans votre corps par le biais de contrats de sorts.

« Retirer les formules de sorts de mon corps... Tu veux dire que tu ne peux pas apprendre les arts spirituels si tu acquiers de la magie ? » demanda Célia les yeux écarquillés.

« C'est vrai. Pour interférer avec le mana, l'imagination et la volonté de l'utilisateur jouent un rôle important, mais si vous avez des formules de sorts dans votre corps, elles ne seront pas transmises efficacement au mana. »

« ... Ce qui veut dire... attends une minute. Alors... si tu as échoué à tous ces contrats de sorts et que tu n'as pas pu acquérir de magie pendant tes études, c'est parce que l'utilisation des arts spirituels t'a empêché d'apprendre la magie, ou quelque chose comme ça ?

« Est-ce que tu échouais volontairement ? »

« C'est très astucieux de ta part... Mais pas tout à fait. La raison pour laquelle j'ai échoué au sort... Si j'avais des contrats et que je n'avais pas pu acquérir de magie, c'était parce que j'avais un contrat spirituel avec Aishia. À cette époque, je ne connaissais rien aux esprits ni aux arts spirituels. Rio sourit doucement et secoua la tête.

« C'est donc là qu'intervient le contrat spirituel... Dans ce cas, devez-vous être

« Avez-vous contracté avec un esprit pour utiliser les arts spirituels ? »

« Non, il n'est pas nécessaire de signer un contrat spirituel pour utiliser les arts spirituels.

Cependant, comme les esprits sont des formes sublimées de mana, ce qui est essentiel à l'utilisation des arts spirituels, leur harmonie avec ces derniers est excellente. Par conséquent,

L'affinité de l'utilisateur contracté avec les arts spirituels augmente une fois le contrat formé. En revanche, l'inconvénient est que contracter avec un esprit empêche les contrats de sorts de réussir, vous empêchant ainsi d'utiliser la magie.

« ... En d'autres termes, vous êtes sous contrat avec Aishia depuis vos années d'école ? Alors une telle intimité... est compréhensible, je pense ? » Sachant qu'ils étaient liés depuis si longtemps, Celia demanda hardiment la raison de leur intimité. Elle fit une petite moue, boudeuse.

« Non... on dirait bien, mais Aishia dormait encore récemment, et nous avons contracté à mon insu. J'ai essayé de lui demander pourquoi, mais il semble qu'Aishia n'ait aucun souvenir d'avant son réveil... » Rio se gratta la tête d'un air troublé, jetant un coup d'œil à Aishia affalée contre lui.

« ...Vraiment ? » demanda Célia en regardant leurs deux visages.

« Oui. D'après une connaissance experte en esprits, le rang d'Aishia est élevé, mais c'est un esprit tout juste né... Presque comme un bébé esprit. »

« Hmm... C'est vrai ? » Alors le fait qu'Aishia ait été battue contre Rio peut Ce serait juste parce qu'elle voulait être chouchoutée. Une telle pensée traversa l'esprit de Célia, mais elle ne l'exprima pas à voix haute pour le confirmer.

« Tu comprends notre relation maintenant ? » demanda Rio en observant l'expression de Celia.

« Ouais, eh bien... je suppose. » Célia hocha la tête avec un peu de réticence.

« Ensuite, il y a l'explication sur le cache espace-temps, n'est-ce pas ? »

« Il y a ça aussi, mais... »

« Il y a autre chose qui te tracasse ? » demanda Rio.

« D'où tiens-tu ce savoir et ces artefacts magiques, Rio ? Tu ne semblais pas connaître les esprits ni les choses étranges quand tu étais à l'académie, alors je suis sûr que tu en as entendu parler après avoir quitté Beltrum, mais... »

En fait, en chemin vers la région de Yagumo, j'ai rencontré des gens qui vivaient tranquillement, loin des humains. Ils m'ont appris beaucoup de choses, notamment sur les arts spirituels.

à propos de la sorcellerie — leur technologie était bien au-delà de ce qui était disponible dans la région de Strahl — et bien qu'ils aient coupé tout contact avec les étrangers, j'ai eu la chance d'être accepté comme une connaissance... » Par considération pour le peuple spirituel, Rio a parlé vaguement de leur situation particulière.

« Je vois... C'est donc là que tu as trouvé la Cache Espace-Temps. » Célia parcourut la pièce et choisit de ne pas trop s'attarder sur l'identité des personnes auxquelles Rio faisait référence.

« Oui. Ils me l'ont offert en symbole de notre amitié. »

« Tu dois vraiment avoir leur confiance pour qu'ils te donnent un artefact aussi audacieux et étonnant. Ou est-ce quelque chose qu'ils peuvent facilement fabriquer ? »

« Non, ce n'est pas quelque chose qui peut être produit en masse facilement », a déclaré Rio à propos de Respect envers le peuple spirituel. Il secoua la tête avec un léger sourire.

« Je vois... Euh... Alors ce ne serait pas bien de faire des recherches à l'aveuglette après tout, "n'est-ce pas ?" Celia regarda l'expression de Rio avec regret, pensant que sa déclaration précédente était imprudente.

« Non, ça ne me dérange pas que tu le regardes. Si tu souhaites en savoir plus, « Si vous voulez acquérir quelque chose, je peux vous en dire autant que possible. À condition que vous respectiez la condition de ne pas diffuser ni faire circuler les connaissances acquises... Mais je suis sûr qu'on peut vous faire confiance, Professeur. » Rio acquiesça sans hésiter, témoignant de sa grande confiance en Celia.

« Euh... M-Merci. Si c'est le cas, alors je... je le jure. Je suis même prête à me lier par un contrat de sorcellerie », dit Celia avec inquiétude, prononçant son serment, les joues légèrement rouges.

« Je comprends. Bon, on peut remettre les rituels pénibles à plus tard. Veux-tu y jeter un œil maintenant ? » dit Rio en attrapant son bras gauche de la main droite.

« ...Non. C'est une offre très tentante, mais je vais passer mon tour pour l'instant. Il y a eu tellement de vérités choquantes... Je suis un peu fatiguée. » Celia secoua la tête avec un sourire forcé.

« Oh, et si on prenait plutôt un bain ? Ça te détendrait », suggéra Rio.

« Un bain ! Ça a l'air génial... » Le visage de Célia s'illumina aussitôt. Elle s'approcha

Rio était assise juste en face d'elle lorsque la silhouette endormie d'Aishia entra dans son champ de vision. « ... Mais est-ce que je pourrais me détendre un peu plus ? Voir Aishia endormie m'a donné un peu sommeil aussi. Elle a l'air plutôt à l'aise », dit-elle d'une voix aiguë en jetant un coup d'œil à Aishia.

« Alors, décidons quelle sera votre chambre, Professeur. Il y a beaucoup d'espace, alors vous pouvez utiliser celle que vous voulez... mais si vous avez besoin d'un studio, une chambre plus grande serait préférable ? » répondit Rio d'un ton enjoué. Celia fit la moue et fixa Rio d'un regard réprobateur, comme pour lui lancer un appel.

« ...Ouais, allons-y », a-t-elle accepté un peu sombrement après un moment.

Rio sentit le comportement suspect de Celia et pencha la tête en signe d'interrogation. « Euh, Il y a un problème ? Professeur... Attendez, Aishia ?

Aishia se redressa, puis se dirigea rapidement vers Célia et s'arrêta devant elle.

« Q-Quoi ? » Celia leva les yeux vers Aishia avec nervosité.

« Par ici. » Aishia attrapa la main de Celia et la fit doucement se lever.

« Quoi ?! » Célia éleva une voix d'objection surprise, mais Aishia continua tire sa main.

« Hein ? » On força Celia à s'asseoir à côté de Rio. Elle poussa un petit cri ; son recul l'avait poussée à se pencher sur Rio avant même de s'en rendre compte. Voyant Celia dans cet état, Aishia hocha la tête avant de s'asseoir de l'autre côté, se blottissant contre Rio comme elle l'avait fait plus tôt.

« Nous devrions tous les trois aller dormir comme ça », suggéra-t-elle avec Rio coincé au milieu.

Une fois qu'elle eut enfin compris la situation, le visage de Célia devint rouge. « Qu... Qu-Qu-Quoi ?!

« Calmez-vous, professeur ! » Rio essaya d'apaiser Celia, soudain prise de panique.

« Q-Qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que c'est ?! » Le visage rouge vif, Célia interrogea Aishia assis de l'autre côté.

« Tu voulais faire ça aussi, non ? » répondit Aishia sans détour.

Célia secoua la tête. « C-C'est ! C'est... ! » hurla-t-elle, comme si elle perdait la tête.

« Professeur, calmez-vous ! Écoutez, respirez profondément. » Rio attrapa Celia par l'épaule et lui fit face. Sur ces mots, les mouvements de Celia se figèrent un instant, mais croiser le regard de Rio à bout portant la fit rougir encore plus.

« M-M ...
sortir bruyamment du salon.

« Professeur ?! » Rio cria à Celia pour l'arrêter, mais ses pas ne montraient aucun signe de signe de cessation. Cependant, peu après, Célia retourna péniblement au salon.

« ...O-Où sont les toilettes ? » demanda-t-elle, embarrassée.

Chapitre 2 : La première nuit

Quelques minutes plus tard, Aishia accompagna Celia dans le vestiaire, à côté de la salle de bain en pierre. Contrairement à Celia, qui retira sa robe une pièce avec hésitation, Aishia se détacha instantanément de ses vêtements et se retrouva en sous-vêtements.

« ... Ah, ces sous-vêtements sont fabriqués par la Guilde Ricca, n'est-ce pas ? » demanda Celia d'une voix enjouée. Elle avait contemplé avec stupeur la façon dont Aishia se déshabillait en un clin d'œil avant de réaliser que le design de ses sous-vêtements lui semblait familier.

« Oui, c'est vrai. Miharu l'a choisi pour moi. » Aishia hocha la tête. Elle portait un soutien-gorge rose pâle et shorty avec de petits rubans mignons et élégants dessus.

« Miharu... c'est une des filles que Rio a accueillies, non ? C'est vraiment adorable.

« Conception. Puis-je sentir à quoi ressemble le tissu ? » demanda Célia avec beaucoup d'intérêt.

« Bien sûr », accepta volontiers Aishia.

« Alors, si ça ne te dérange pas... Oh, et tu as une silhouette vraiment magnifique, tu sais ? Ta peau est jeune et belle aussi, comme celle d'un bébé... Attends, on parlait des sous-vêtements. Des sous-vêtements... » Le regard de Celia était captivé par les belles proportions d'Aishia avant qu'elle ne secoue la tête et ne prenne les sous-vêtements.

« Oui, oui, c'est vraiment du tissu de bonne qualité. Non seulement il est confortable à porter, mais son design est bien pensé. J'en possède plusieurs, mais les produits de la Guilde Ricca sont populaires, alors ils sont toujours en rupture de stock dans le Royaume de Beltrum. C'est assez difficile de s'en procurer », dit Celia.

« Ils en vendent beaucoup à Amande. Tu devrais demander à Haruto de t'en acheter aussi, puisqu'on va faire du shopping à Amande demain. »

« C'est le siège de la guilde Ricca, donc je suis sûr qu'il y aura beaucoup de stock, Mais est-ce vraiment acceptable ? Les sous-vêtements de la guilde Ricca sont assez chers.

« C'est bon. Haruto est riche », dit Aishia, approuvant la situation financière de Rio. statut.

« M-Même si ça me fait mal de le voir m'acheter des choses chères... Là

Il y a beaucoup d'autres choses que je dois acheter aussi. » Celia fronça les sourcils, se sentant mal d'avoir causé des problèmes.

« Les sous-vêtements sont indispensables, donc ce ne serait pas un achat inutile. Et Haruto voudrait que Celia porte des sous-vêtements de bonne qualité », a déclaré Aishia au nom de Rio.

On ne savait pas quelle expression Rio aurait eue s'il avait été présent, mais il aurait probablement dit quelque chose de similaire s'il avait été pressé sur le sujet.

« A-Ahaha... B-Bon, je ne peux pas montrer mes sous-vêtements à Rio, m-mais je vais m'assurer de lui en parler. » Celia a dû imaginer quelque chose dans son esprit, tandis que sa voix grinçait d'embarras.

« Ouais. » Aishia hocha la tête, déplaçant ses mains vers son soutien-gorge pour l'enlever.

« ...Hein ? À bien y penser, comment se fait-il que tu portes de vrais sous-vêtements alors que les autres vêtements sont tous matérialisés... ? remarqua soudain Célia.

« Oui. Les sous-vêtements sont compliqués à fabriquer. »

« Oh, je vois... Donc tu ne peux rien compliquer. »

« En fait, c'est plutôt comme si les vêtements que je porte habituellement faisaient partie de moi. Je peux en modifier légèrement la couleur et le design, mais je ne peux généralement rien créer d'autre. » Aishia dit, donnant une explication concise de ses vêtements matérialisés.

« Hein... » fredonna Célia avec une profonde curiosité.

« Entrons maintenant », dit Aishia en enlevant d'un coup son shorty avant se dirigeant vers la salle de bain.

... C-c'est une fille plutôt audacieuse, n'est-ce pas ? Elle ne semble pas se soucier de ce qui D'autres ne pensaient même pas. Célia ne put s'empêcher de rougir à la vue du magnifique corps qui entra dans son champ de vision. Cependant, elle n'avait aucune raison de rester seule dans les vestiaires ; elle retira donc sa jolie mini-semelle qu'elle portait en guise de sous-vêtement et se dirigea vers la salle de bain.

Lorsque Célia ouvrit la porte qui menait du vestiaire à la salle de bain, elle regarda autour de la pièce et se figea.

« Qu'est-ce que c'est que cet endroit... ? »

La vue de l'intérieur de la salle de bain dépassait de loin tout ce qu'elle avait imaginé. Son esprit. C'était une pièce vaste et spacieuse ; les murs étaient en pierre nue, longs et profonds, avec un haut plafond. Au-delà du vaste espace de toilette carrelé de pierre se trouvait une large baignoire, également en pierre. Les jets d'eau alignés le long du mur de pierre fournissaient en permanence de l'eau chaude, créant une vapeur blanche à la surface du bain. Célia resta là, stupéfaite.

étonnement pendant un moment.

« C'est un bain... ? » répondit Aishia à la question de Célia en inclinant la tête sur le côté.

« ...Ah, non, je vois ça, mais... Quoi ?! » objecta Célia, troublée. C'était clairement différent d'une salle de bain traditionnelle dans la région de Strahl.

À tout le moins, il n'était pas courant que les baignoires soient suffisamment profondes pour permettre l'immersion. Même la royauté et la noblesse ne disposaient pas d'installations de bains aussi sophistiquées, et il leur était impossible de faire couler l'eau chaude à flots comme ici. Le climat de la région étant plutôt sec, ils ne pouvaient pas se procurer une source d'eau aussi gaspilleuse. Ce serait différent dans un pays doté de sources chaudes, mais rien de tel n'existait à Beltrum ou Beltrant.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Aishia à Celia avec curiosité.

« Q-Qu'est-ce que tu veux dire par « quoi » ? Qu'est-ce qui se passe avec ce bain... ? Qu'est-ce que c'est ? — Pourquoi l'eau chaude coule-t-elle sans cesse ? demanda Célia en désignant le mur de pierre où l'eau remplissait la baignoire.

« C'est un artefact magique qui produit de l'eau chaude », répondit Aishia.

« Un artefact m-magique... Non, mais... Comment l'essence lui est-elle fournie ?! Si le chaud
« Si l'eau est continuellement créée, la consommation d'essence ne serait-elle pas ridiculement élevée ? »

La question de Célia était raisonnable ; la sorcellerie de l'eau utilisait déjà une quantité plus élevée d'essence magique que les autres sorts élémentaires, mais une formule de sort créant de l'eau et la chauffant simultanément consommerait encore plus d'essence. Si elle fonctionnait 24 heures sur 24, elle continuerait à consommer de l'essence, un peu comme un effet boule de neige.

« Une pierre spirituelle de haute qualité est utilisée comme noyau de tous les artefacts magiques dans la maison, donc tant que celle-ci est régulièrement réapprovisionnée en essence, ça va », répondit Aishia facilement.

« Pierre spirituelle... C'est un autre terme dont je n'avais jamais entendu parler auparavant. »

Célia soupira de fatigue. Même si elle était venue à la salle de bains pour se laver, pour chasser sa fatigue, cela semblait avoir l'effet inverse sur elle.

« Viens. Je vais t'apprendre à utiliser l'artefact », fit signe Aishia d'une voix calme. voix.

« ... D'accord. » Célia afficha un sourire résigné et suivit Aishia, décidant de Elle se rassura pour l'instant. Aishia expliqua ensuite comment utiliser les accessoires d'eau chaude placés le long de la baignoire. « Avant de vous immerger dans l'eau, lavez-vous d'abord le corps et les cheveux. Voici le savon. »

À la suggestion d'Aishia, ils commencèrent par se laver le corps. Elle leur tendit Celia une bouteille avec du gel douche à l'intérieur.

Célia retira le bouchon de la bouteille qu'elle avait reçue et regarda l'intérieur, les yeux écarquillés. « Hein ? C'est du savon... ? Attendez, c'est pas liquide ?! Et ça sent vraiment bon aussi ! » Elle était encore plus stupéfaite après avoir reniflé l'odeur du savon.

Dans la région de Strahl, le savon solide était la norme. De plus, il était déjà considéré comme un produit haut de gamme, malgré sa qualité médiocre. Il sentait souvent mauvais, aussi.

« J'ai entendu dire que la Guilde Ricca tendait la main au développement du savon, mais... » Peut-être était-ce parce qu'il y avait eu des problèmes dans le processus de développement, ou que le stock était tout simplement trop bas, pensa Celia.

« Ce savon a été fabriqué par Haruto. »

Les yeux de Célia s'écarquillent sous le choc. « Hein, vraiment ?! »

« Oui. Il a fabriqué toutes sortes de savons pendant que Miharu et les autres étaient là. Miharu a approuvé la qualité de chacun. » Shampoing, après-shampoing, gel douche et peut-être un nettoyant pour le visage auraient suffi s'il s'agissait d'un homme vivant seul, mais avec Miharu et Aki autour, Rio a essayé de fabriquer toutes les variétés de savons qu'il

j'ai appris à créer au village.

« Hein... Alors, je peux l'utiliser tout de suite ? » demanda Célia avec beaucoup d'intérêt. Elle s'intéressait aussi à cette Miharu dont le nom revenait sans cesse, mais là, sa curiosité était piquée par ce savon inconnu mais au parfum agréable.

« Bien sûr. Que lavez-vous habituellement en premier ? Vos cheveux, votre corps ou votre visage ? »

« Hein ? Euh, peut-être le visage ? J'ai encore un peu de maquillage de la cérémonie. »

« Alors utilise celui-ci. » Aishia tendit à Celia le flacon contenant le nettoyant.

Elle a d'abord commencé par nettoyer son visage, après l'avoir lavé lentement et soigneusement. son maquillage, elle s'est ensuite lavé les cheveux et le corps.

« Waouh ! Mes cheveux et ma peau sont complètement différents ! C'est tellement mieux que d'habitude ! » s'exclama Célia, pleinement satisfaite, une fois tout lavé.

« Allons dans le bain, alors », suggéra Aishia.

« D'accord ! » répondit joyeusement Célia. Enveloppant ses cheveux dans une serviette chaude, elle elle porta ses pieds jusqu'à la baignoire et entra dedans avec Aishia.

« Wah, hah... » À la sensation de l'eau chaude qui enveloppait son corps, Célia émit sans réfléchir un son coquet.

« Si chaleureux. » Aishia sourit également joyeusement à côté d'elle.

« ...Je pourrais m'y habituer. » Célia s'enfonça dans l'eau du bain et se détendit complètement, laissant le stress s'évacuer. C'était la première fois qu'elle prenait place dans une baignoire aussi grande et profonde.

« Tu peux venir ici tous les jours à partir de maintenant, tu sais », dit Aishia.

« Je vois... J'ai hâte », gloussa Célia en souriant.

... Ça ne semble toujours pas réel, pensa-t-elle avec sentimentalité. Était-ce vraiment acceptable pour elle ? Être aussi heureuse ? En pensant à la famille qu'elle avait laissée derrière elle dans le royaume, la culpabilité la submergea et la fit froncer les sourcils.

« À partir de maintenant, tu peux penser à l'avenir avec Haruto. » Aishia a dû remarqua le léger changement dans l'expression de Célia, l'incitant à parler. Célia

elle écarquilla les yeux.

« ...Oui, merci. Tu as toujours l'air distant, mais en fait, tu es plutôt...

Tu es vif, n'est-ce pas ?

« Ce n'est pas vrai. » Aishia secoua lentement la tête. Soudain, Celia esquissa un large sourire.

« Salut Aishia. Je sais que tu t'es réveillée récemment, mais sais-tu quelque chose du passé de Rio ? » demanda-t-elle.

« Je sais tout ce qu'il y a à savoir sur Haruto. »

« Euh, est-ce que ça veut dire que tu as des souvenirs de quand tu dormais, aussi? »

« Non. C'est juste que les choses qu'Haruto a vues et entendues ont pénétré en moi grâce à notre lien contractuel. »

Les yeux de Célia s'écarquillèrent de surprise. « ... C'est incroyable. Je ne connais rien à la sorcellerie ancienne, mais c'est un art impossible à pratiquer dans la sorcellerie moderne, c'est sûr. »

« C'est difficile, même avec les arts spirituels. La télépathie est une chose, mais partager des souvenirs... entre eux nécessite un niveau assez élevé de synchronisation mentale.

« Je vois. ...Hum ? Mais n'est-ce pas... On dirait que tu dis que ton La conscience et la conscience de Rio sont étroitement liées, presque... ? C'était quelque chose que Celia ne pouvait pas ignorer.

« C'est ça, un contrat spirituel. Nous sommes spirituellement liés, au niveau de l'âme », acquiesça Aishia sans détour.

« Quoi... » Célia était sans voix. C-C'est pas juste ! pensa-t-elle. esprit. Aishia pencha la tête avec curiosité.

Celia croisa le regard d'Aishia ; craignant d'avoir été démasquée, elle tressaillit avant de changer délibérément de sujet. « C-à-c'est dit, Rio est capable d'utiliser les arts spirituels depuis l'époque où il était à l'académie, non ? »

« Oui. Il était autodidacte, donc ses compétences techniques étaient un peu maladroitement, mais il « Il a travaillé dur tout seul », a acquiescé Aishia en hochant la tête.

« Je vois. Il n'a jamais montré le moindre signe de cela, donc je ne l'ai pas remarqué, mais il a vraiment travaillé dur... » Celia sourit avec une certaine nostalgie. Considérant à quel point

les arts spirituels ordinaires étaient, son jugement était logique... même si elle était un peu triste qu'il le lui ait caché à l'époque.

« La raison pour laquelle Haruto ne te l'a pas dit n'était pas parce qu'il ne te faisait pas confiance. »

Aishia dit simplement. Elle avait visé juste.

« Je-je le sais. Ce n'est pas quelque chose à dire à quelqu'un sans raison, et même le dire à quelqu'un de confiance peut être risqué. Rio n'est pas ce genre de personne. Enfin, comment dire... »

« Même en difficulté, il ne compte pas vraiment sur les autres. Il essaie de résoudre les problèmes.

« Il le fera lui-même », fit remarquer Aishia, ce qui fit hocher la tête furieusement Celia.

« Oui, comme ça ! »

« Mais il est un peu différent d'avant. Il est encore un peu timide, mais il commence à compter davantage sur les autres », a déclaré Aishia à propos de la croissance de Rio, dont Celia n'était pas consciente.

« Hein, c'est vrai... Il a donc beaucoup grandi pendant le temps où nous étions séparés... »

Les yeux de Célia s'écarquillèrent d'intérêt alors qu'elle regardait Aishia avec envie dans les yeux.

« C'est grâce à Célia », a déclaré Aishia.

« V-Vraiment ? » Celia cligna des yeux, l'air choqué.

« Ouais. Bien sûr, c'était aussi en partie parce qu'il avait rencontré beaucoup de gens chaleureux sur son J'ai suivi leur voyage et je me suis rapproché d'eux, mais la première personne à témoigner de la gentillesse à Haruto fut Celia. Celia est restée aux côtés de Haruto tout au long de sa vie à l'académie.

Aishia dit, affichant un sourire rare.

« ... » Célia se retrouva captivée par le sourire doux et chaleureux d'Aishia sans s'en rendre compte.

« S'il te plaît, sois gentil avec Haruto, comme tu l'as toujours fait », dit Aishia en conclusion.

« ... Fufu, bien sûr que je le ferai. » Célia sourit doucement et hocha joyeusement la tête.



Les deux filles continuèrent à discuter un moment. Puis, Célia et Aishia quittèrent la salle de bain et retour au salon.

« Rio, c'était un bain merveilleux. Merci. Attends... C'est quoi cette bonne odeur ? » Célia appela Rio, qui était sur le point de passer de la cuisine à la table à manger, lorsqu'une odeur appétissante lui parvint au nez.

« J'ai préparé le dîner pendant que vous étiez tous les deux dans le bain. Vous devez être »
« Tu as faim, non ? » demanda Rio.

« Ouais, je meurs de faim ! » acquiesça Celia avec énergie. Son estomac gargouillait bruyamment.

« Il semble que ce soit le cas », dit Rio en riant.

« Ce n'est pas ce que tu crois ! Attends, c'est vrai que j'ai faim, mais je n'ai rien mangé. Depuis le petit-déjeuner, tu sais ?! » s'excusa Célia, troublée, le visage rouge.

« Je sais. Je viens de finir le dernier plat, alors on se met à table. »
« D'abord. » Sur ce, Rio se dirigea vers la cuisine.

« Euh... ! » Célia rougit et se frappa le ventre à plusieurs reprises.

« Allons-y, Célia. Par ici », cria Aishia.

« D'accord. » Celia hocha timidement la tête, trottant derrière Aishia.

« Uwah, ça a l'air délicieux... » Les yeux de Célia s'écarquillèrent.

Sur la table à manger se trouvait un récipient à riz contenant du riz blanc fraîchement cuit, ainsi que des plats principaux occidentaux comme du pain, du ragoût de bœuf, des tomates cuites à la vapeur avec du chou roulé, de la terrine et de la salade.

« Ils sont tous faits à partir d'ingrédients restants. J'en ai fait griller quelques-uns. des steaks de Hambourg aussi. » Rio apporta une assiette avec les steaks dessus.

« C'est tout un festin... » déglutit Célia.

Après avoir pris place et fini de se préparer, Aishia a applaudi ensemble et ont fait la salutation japonaise qui était dite avant de manger un repas.
« Itadakimasu. »

« I-ta-da-ki-ma-su ? » Celia pencha la tête avec curiosité en entendant ces mots inconnus et action d'Aishia.

« C'est un mot venu de l'au-delà, comme une prière avant de manger, ou comme une salutation. Un peu comme exprimer sa gratitude au cuisinier et à la nourriture », expliqua Rio.

« Hein. Alors, itadakimasu. Merci, Rio. » Célia imita le comportement d'Aishia.

« Pas de problème. À mon tour, maintenant. Itadakimasu. » Après que Rio eut dit son repas d'avant-midi salutations, ils ont finalement commencé à manger.

Célia maniait délicatement son couteau et sa fourchette pour trancher un morceau de terrine et apporter Elle le porta à sa bouche. Elle esquissa un large sourire presque immédiatement. « Je vais d'abord goûter la terrine... Waouh, c'est bon ! »

« Je suis ravi de l'entendre. » En tant que noble, Célia était bien plus calée en gastronomie que la moyenne des gens ; recevoir des éloges pour sa cuisine de la part de quelqu'un comme Célia était une source de fierté.

« Je vais essayer le chou vapeur ensuite... Le bouillon est un peu rouge. Quel goût ça a ? Attendez... Oh, c'est tellement moelleux ! » Celia enfonça légèrement son couteau dedans pour voir immédiatement la surface se trancher. Elle appuya alors un peu plus fort et coupa gracieusement une tranche.

« J'ai utilisé un ingrédient introuvable dans la région de Strahl, une tomate. S'il vous plaît
« Goûte-le d'abord. »

« De la tomate ? D'accord. Alors, je vais... Ah, il y a de la viande et du fromage dedans ! Je sens déjà que ce sera délicieux avec ça. Mince... ! » Sur l'insistance de Rio, Celia porta son couteau et sa fourchette. Elle porta une petite tranche de chou roulé à sa bouche avant de se tortiller légèrement.

« C'est délicieux ? » demanda Rio en observant la réaction de Celia avec un sourire aux lèvres.

« Ouais, c'est délicieux ! Tellement bon ! » Célia hocha la tête furieusement comme un chien en quête d'attention.

« Dieu merci. Essayez le ragoût, le hamburger et tout le reste.
va bien avec le pain et la nourriture blanche là-bas.

« Hein, c'est quoi ce truc blanc ? »

« On appelle cela du riz, une céréale utilisée comme aliment de base à la place du blé dans la région de Yagumo. Il est possible qu'une céréale similaire soit également cultivée dans certaines zones de la région de Strahl... », a expliqué Rio.

« Hmm. Au moins, je n'ai jamais vu de céréales servies comme ça. Eh bien, Peu importe. Je vais d'abord essayer un peu... » Célia mit un peu de riz dans son assiette.

« Le riz lui-même n'a pas de goût particulier, donc on le mange avec

« Des plats d'accompagnement savoureux », a expliqué Rio.

« D'accord. Alors, avec ce hamburger... Ah, mince, c'est vraiment délicieux. Oui, c'est vraiment... » Après avoir souri largement au goût du hamburger, Celia engloutit une petite bouchée de riz. Elle mâcha quelques instants, vérifiant le goût. C'était la première fois qu'elle en mangeait, mais elle semblait vraiment apprécier.

« Il y en a beaucoup, alors mangez à votre faim. »

« Merci. Mais avec un repas aussi délicieux, je ne peux m'empêcher d'en boire un peu. l'alcool aussi.

« J'ai aussi du bon alcool. Dissolvo. » Rio répondit à la demande de Celia en utilisant immédiatement sa Cache Espace-Temps. Soudain, une bouteille d'alcool en bois apparut sur la table.

« Tu ne laisses vraiment rien à désirer... » Celia rit avec un sourire presque exaspéré. Rio versa l'alcool dans trois verres et les servit à Celia et Aishia.

« D'accord, à la vôtre. »

« Santé ! » Avec un toast de Rio, Celia et Aishia ont toutes deux levé leurs verres et Des voix. Célia savoura avec extase l'odeur de l'alcool avant de porter sa bouche au verre. Ses yeux s'écarquillèrent d'étonnement.

«?!»

Son expression changea aussitôt et elle fixa le contenu du verre. « D'où vient-il ?! » demanda-t-elle, interloquée.

« J'ai appris des choses au fil de mon voyage. » Pour être précis, c'était du saké fabriqué dans le village folklorique des esprits.

« Ce qui signifie dans la région de Strahl... »

« Ça n'existe pas. »

« Je-je vois... » Celia baissa la tête, déçue par la réponse de Rio.

« C'est bon ? »

« Ce n'est pas seulement bon. De tous les alcools que j'ai dégustés jusqu'à présent, c'est incontestablement le meilleur que j'aie jamais bu – je vous le garantis ! Ça a dû coûter cher pour une seule bouteille, j'en suis sûre », déclara Celia avec véhémence. En tant que noble, elle avait dû goûter à de nombreux alcools de grande qualité, son évaluation était donc assez fiable.

« Je vois. Eh bien, il n'est pas prévu de le vendre pour le moment. Les seuls
« Ceux qui peuvent le boire dans la région de Strahl, c'est nous », a déclaré Rio fièrement.

« ... C'est tout à fait extravagant », murmura Célia à voix basse, son sourire s'étirant.

Avec le savon du bain précédent, les artefacts magiques qu'il contenait, et tout les autres choses aujourd'hui, l'idée que Celia se faisait de la réalité s'effondrait autour d'elle. Ils accaparaient toutes ces connaissances et cette technologie qui auraient pu produire d'immenses richesses pour eux seuls, si bien qu'un sentiment de culpabilité indescriptible monta en elle.

Cela mis à part, leur repas s'est déroulé harmonieusement jusqu'à ce que la plupart des aliments a été mangé en un clin d'œil.

« Gochisousamadeshita. » Rio et Aishia frappèrent dans leurs mains et ont donné leur salut de fin de repas.

« Gochisousamadeshita. » Célia les imita tous les deux avec maladresse.
prononciation.

« Tiens, prends un peu de thé pour t'aider à digérer. » Rio versa du thé qu'il avait réchauffé à l'avance dans une tasse à thé et servi à Célia et Aishia.

« Merci. Ce thé contient aussi des feuilles de bonne qualité. » Le nez de Célia Elle tressaillit en renflant avant de sourire avec satisfaction.

« Je le verse comme d'habitude. Libre à vous d'en boire autant que vous le souhaitez. comme tu veux dans cette maison, et il y a aussi beaucoup d'autres types de feuilles de thé disponibles", dit Rio en riant bruyamment.

« Honnêtement, plus je reste dans cette maison, plus mon sens de la réalité s'envole par la fenêtre. »

Célia sourit ironiquement en soupirant.

« Au fait, je pensais que nous devrions sortir demain pour acheter le quotidien

« Les choses dont vous avez besoin. Souhaitez-vous faire autre chose, professeur ? »

Célia fronça les sourcils et hésita un long moment avant de parler timidement.

« ...Hum, j'espérais pouvoir au moins informer mon père de ma sécurité. Ça te va ? »

« Bien sûr, ça ne me dérange pas », a immédiatement accepté Rio.

« ... Est-ce que ça va ? » Les yeux de Célia s'écarquillèrent, surprise.

« Oui. À en juger par ta réaction, tu as dû t'inquiéter. J'aurais dû en parler en premier. Je m'excuse pour mon manque de considération... » dit Rio, l'air honteux.

« N-Non, pas du tout ! C'est moi qui devrais m'excuser. Je ne fais que causer

« Je ne t'aurai pas d'ennuis. » Célia fronça les sourcils en signe d'excuse.

« Vous ne me posez aucun problème, professeur. Je vous l'ai dit avant de partir, vous vous souvenez ? Je ferai tout ce que je peux pour que tout revienne à sa place. Rio secoua doucement la tête et sourit joyeusement.

Célia était émue aux larmes. « Ou-oui. Merci, merci beaucoup. J'espérais qu'il y aurait un bon moyen de l'informer de ma sécurité, vu que je ne peux pas le rencontrer en personne, mais je n'ai rien trouvé, alors c'était difficile d'aborder le sujet... Je suis désolée de t'avoir mis ça sur le dos. Ce n'est pas ta faute », dit-elle tristement.

« ... Alors, pourquoi ne pas écrire une lettre ? Dès qu'on aura fini les courses de demain », suggéra Rio d'une voix douce.

« Une lettre ? » Célia cligna des yeux, les yeux écarquillés.

« Je te le livrerai personnellement à domicile. Comme quand je me suis infiltré dans le château. »

Rio dit en souriant malicieusement.

Célia le regarda avec surprise et compréhension. « Ah, je vois... Alors, puis-je viens aussi ?! »

Rio hocha la tête avec aisance. « Oui, bien sûr ! »

Après le bain de Rio, il était temps d'aller au lit. La chambre de Célia étant choisie, il ne restait plus qu'à aller dormir.

« Bonne nuit, alors. »

« Oui. Bonne nuit, professeur. »

Ils se dirent au revoir pour la nuit et quittèrent le salon. Celia regarda Rio s'éloigner avec un sourire aimable, avant de tourner les talons pour partir.

aussi.

« A-Attendez ! Attendez une minute ! Attendez ! » Rio et Aishia s'apprêtaient à entrer dans la même pièce, alors elle les appela, paniquée.

Rio et Aishia se figèrent en plein pas, se tournant vers Celia. « Il y a un problème ? »

« Ne me fais pas ça. Pourquoi essayez-vous d'entrer dans la même pièce si naturellement ? Qu'est-ce que vous comptez faire ? Je veux dire, vous allez dormir, c'est ça ? » demanda Celia d'une voix aiguë.

« Hein ? C'est vrai... Ah, je suis désolé. C'est ce qu'on fait toujours. » Rio regarda Aishia lui esquissa un sourire forcé, se grattant la tête d'un air gêné. Il était devenu si naturel pour Aishia d'être toujours à ses côtés ; elle inclina la tête avec curiosité.

« T-Toujours ?! Toujours à dormir ensemble ?! » Les yeux de Célia s'écarquillèrent de surprise.

« N-Non. Enfin, si, mais calmez-vous d'abord, Professeur. On ne fait rien de bizarre », dit Rio avec hésitation, essayant d'abord de calmer Celia. Aishia ne dormait dans la même chambre que lui qu'à condition d'être sous sa forme spirituelle, mais il n'arrivait pas à l'expliquer sur le moment.

« Rien de bizarre... M-Mais, vous dormez dans la même chambre... pas vrai ? » demanda-t-elle d'une voix à peine audible, incapable de regarder Rio et Aishia droit dans les yeux. Celia semblait s'imaginer quelque chose et rougit.

« Nous sommes dans la même pièce, mais il est impossible que quelque chose de physique se produise. accidentellement entre nous puisque, eh bien, Aishia est sous sa forme spirituelle.

« Esprit... forme... » Lorsque Rio expliqua succinctement les circonstances, Celia

j'ai simplement cligné des yeux.

Les esprits comme Aishia utilisent l'essence magique comme source d'énergie. En signant un contrat spirituel, ils peuvent régénérer leur essence grâce à leur lien contractuel. Et plus ils sont proches de la partie contractante, plus c'est efficace... N'est-ce pas, Aishia ?

« Il y a ça aussi, mais être aux côtés d'Haruto est apaisant. » Aishia nonchalamment Elle révéla ses véritables sentiments, s'accrochant étroitement à Rio. Face à une déclaration aussi facilement mal comprise, Rio se figea.

Célia s'arrêta brusquement et se raidit à son tour. « ... H-Hein, c'est donc... C-Comment « Je suis proche de toi », dit-elle d'une voix horriblement bouleversée.

Inquiet pour Celia, Rio l'appela précipitamment. « Professeur. »

« Q-Quoi ? » Célia feignit une fois de plus de garder son sang-froid et inclina maladroitement la tête. tête.

« Non, euh, comment dire ça... » Rio se gratta la tête avec une expression troublée.

« Tu veux dormir avec nous ? » suggéra soudain Aishia.

« E-Eeh ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent de surprise.

« Célia devrait dormir dans la même chambre. Comme ça, je pourrai dormir physiquement aussi. Ce n'est pas grave. »

« Non, non, non... » murmura Rio. Il y avait bel et bien un problème.

« Tu ne veux pas, Haruto ? »

« Ce n'est pas le problème... » Rio regarda Celia avec une expression presque douloureuse. Celia se figea, son visage devint rouge vif. Elle reprit ses esprits en remarquant le regard de Rio, ce qui la fit hurler de stupeur.

« ... Q-Qu'est-ce que tu dis, Aishia ?! »

« Nous sommes allés dans le bain ensemble », déclara simplement Aishia.

« Hein... Qu'est-ce que tu veux dire ? » Incapable de comprendre le sens du déclaration soudaine, Célia la regarda d'un air interrogateur.

« Pendant la sieste, Célia a dit qu'il fallait prendre un bain avant de dormir. Depuis

« Nous avons pris des bains, cela signifie que nous pouvons dormir tous les trois ensemble, n'est-ce pas ? » expliqua Aishia en scrutant le visage de Celia.

« N-Non ! C-Ce n'est pas ce que je voulais dire quand j'ai dit ça ! » J'ai enfin compris
La signification de sa déclaration, Célia secoua la tête avec agitation.

Aishia pencha la tête avec curiosité. « Alors, que voulais-tu dire... ? »

« Je-je veux dire... Ce n'est pas ce que je voulais dire. Compris, Rio ?! » Celia se sentit perdue.
pour les mots. Elle regarda Rio pour demander de l'aide.

« Ah, ahaha... Je sais. » acquiesça Rio avec un rire gêné.

« ...En d'autres termes, Célia ne veut pas coucher avec elle ? » Aishia semblait
Elle trouva sa propre réponse en regardant Rio et Celia.

« Euh... » marmonna Célia, ne voulant pas vraiment répondre.

« Euh, je suppose ? » Rio hocha nerveusement la tête, la tête penchée, confus.
Il avait le sentiment que quelqu'un avait raté le but quelque part, mais il pensait qu'il valait mieux ne pas trop y réfléchir.

« Alors, allons dormir. J'ai sommeil... » Avec un petit bâillement, Aishia tira Rio par le bras.

« A-Attends, Aishia ?! » Rio essaya d'arrêter Aishia en jetant un coup d'œil à Celia.

Après un bref moment de conflit, Célia prit sa décision et appela Rio
et Aishia. « ...Bon sang ! J'ai compris, j'ai déjà compris ! »

Les deux s'arrêtèrent et se retournèrent pour faire face à Célia. « Euh... Qu'est-ce que tu
« Tu comprends ? » demanda timidement Rio.

« Je dormirai dans la même chambre. Je ne peux pas ignorer que vous dormiez ensemble. Je dois vérifier
si c'est vraiment problématique ! » déclara Célia avec un petit cri d'embarras.

« E-Eeh ?! » Rio laissa échapper un cri hystérique. Il n'aurait jamais imaginé que Celia
dis quelque chose comme ça.

« Q-Quoi ? Aishia peut dormir dans la même chambre que toi, mais pas moi ? » Celia la fusilla du regard.
au visage de Rio avec reproche.

« Ce n'est pas une question de savoir si tu peux ou non. De toute façon, Aishia dort sous sa forme spirituelle... »
dit Rio, essayant de persuader Celia.

Si Célia couche avec nous, je ne me transformerai pas en esprit. Ce n'est pas juste pour Célia seule.
« Être sous une forme matérielle », a déclaré Aishia sans hésiter.

« N-Non non non... Vous êtes sûr, professeur ? J'ai l'impression que c'est le pire
« Quelle situation possible puis-je imaginer ?! » demanda Rio, paniqué.

« Euh... Je-je m'en fiche ! Mince ! » dit Célia sans broncher.

« P-Pouquoi ? » demanda Rio, choqué.

« Alors c'est décidé. Allons-y. » Aishia tira de nouveau le bras de Rio.

Finalement, tous les trois décidèrent de dormir ensemble lors de leur première nuit.
cohabitation.

Ils se dirigèrent tous les trois vers la chambre de Rio.

« Bonne nuit, alors. »

Sur le lit géant fabriqué sur mesure par Dominic, Aishia, Rio et Celia s'installèrent côte à côte.
Même à trois, il restait encore beaucoup d'espace libre.

Après s'être dit bonne nuit, Rio et Celia restèrent allongés dans un silence nerveux.

Pendant ce temps, quant à Aishia...

« Zzz... zzz... »

Elle s'est endormie profondément et a respiré paisiblement en quelques minutes, toujours sous
sa forme matérielle comme elle l'avait dit.

Célia se redressa timidement. « Cette fille voulait juste dormir vite fait... » dit-elle en regardant le
visage d'Aishia, mi-exaspérée, mi-impressionnée.

« Ah ah, c'est pour ça que je te l'ai dit. On ne fait rien de bizarre. Tu veux qu'on dorme dans une
chambre à part maintenant ? » dit Rio avec un léger sourire, laissant une porte de sortie à Celia.

« N-Non. » Celia fit la moue délicatement et secoua la tête.

« Euh, tu n'as pas à t'inquiéter. Il ne se passe presque jamais rien de problématique. »

« Presque ? » dit Célia en la fixant.

« N-Non, je veux dire, rien n'arrive jamais. » Rio a rétracté sa déclaration avec un
Une voix étrangement aiguë. Il ne pouvait pas lui dire que parfois, Aishia apparaissait nue et à
moitié endormie.

« Je ne m'inquiète plus. On dirait que cette fille est un peu tête en l'air, et je...

« Je te fais confiance... » commença à dire Célia, légèrement boudeuse.

« ... Alors, pourquoi ? » demanda Rio, cherchant avec hésitation ce qu'il y avait vraiment sur le téléphone de Celia.
esprit.

Celia rougit, se détourna et parla. « P-Parce que... C'est m-seul de devoir dormir toute seule
alors que vous dormez tous les deux sous le même toit. »

« ...Je vois. » Rio ne put s'empêcher de se détendre et de sourire avec amusement.

« Ah, tu as ri ! » Celia fit la moue encore plus.

« Je suis désolé », s'excusa Rio en riant.

« Mince ! Ce n'est pas drôle pour moi, tu sais ? »

« C'est vrai ? » demanda Rio en levant les yeux vers le visage de Celia.

« ...Ouais. » Celia hocha la tête nerveusement. Son visage s'assombrit d'anxiété. « M-
Parce que si tout s'était déroulé comme prévu, j'aurais été dans le lit de cette personne à cette
heure-là. »

« Professeur... » Avec une expression indescriptible, Rio regarda le visage de Celia. La personne à
laquelle elle faisait référence était sans aucun doute Charles Arbor.

« Ça me fait peur d'imaginer que ce bonheur actuel ne soit qu'un rêve dont je devrais me réveiller.
C'est pourquoi, pour aujourd'hui... au moins pour ce soir, j'aimerais que tu me laisses dormir à tes côtés
comme ça, Rio. Quand je me réveillerai demain matin, j'aimerais d'abord voir ton visage et être
rassurée... » dit Celia en serrant fort le pyjama de Rio.

« ...C'est bon, ce n'est pas un rêve. Si c'était un rêve, je viendrais te sauver.

« Encore une fois, peu importe combien de fois il faudra », promit Rio avec détermination, en serrant
la main de Celia.

« Rio... » Celia fondit en larmes. Elles se fixèrent un instant.

« Bon, alors. Si tu te sens mieux, on va bientôt dormir ? On y va.

« Pour avoir une matinée tôt demain. » Rio sourit doucement.

Célia sourit également en hochant la tête et en se rallongeant. « ... D'accord. Tu as raison. Maintenant que je me sens mieux, j'ai soudain très sommeil. Si on parle trop, on risque de réveiller Aishia aussi... Bonne nuit, Rio. »

« Oui. Bonne nuit, professeur », murmura doucement Rio à l'oreille de Celia.



Le lendemain matin...

« Ngh... » Celia fut la première à se réveiller. Elle cligna des yeux et vit le visage endormi de Rio juste devant elle.

« ?! » commença Célia en tremblant. Ah, c'est vrai, j'avais dit que je coucherais avec Rio la dernière fois. La nuit... Elle se souvint aussitôt de la série d'événements qui avaient mené à cette situation et se détendit lentement. Rio respirait paisiblement dans son sommeil. De l'autre côté, Aishia semblait dormir elle aussi.

« Fufu... » Celia rigola avec amusement et tendit doucement la main vers la joue de Rio. Elle avait peur qu'il se réveille si elle le touchait, alors elle s'arrêta à deux doigts de le toucher.

Chaud.

La chaleur de Rio pouvait être ressentie, lui faisant réaliser à nouveau que ce n'était pas un rêve, À son grand soulagement, le corps de Rio sembla trembler un instant.

« Merci, Rio », dit Celia. « Si je peux faire quoi que ce soit pour te remercier, je ferai tout mon possible. Dis-le-moi », murmura-t-elle doucement.

Après cela, avec un léger soupir, Celia ferma les yeux et s'abandonna à son sommeil. L'idée de continuer à fixer le visage de Rio était tentante, mais pour l'instant, elle avait l'impression de pouvoir se reposer un peu. Effectivement, Celia s'endormit paisiblement quelques minutes plus tard, sa respiration se faisant par à-coups.

Je suppose qu'elle s'est endormie, hein ? Rio ouvrit les yeux avec hésitation, vérifiant les yeux de Celia. visage endormi et souriant doucement.

Interlude : Jouer dans l'eau !

Pendant ce temps, à un autre moment dans un endroit différent...

Avant l'heure du déjeuner, sur la place du village folklorique des esprits, Masato, Aki, Arslan, Vera et Latifa — ainsi que les autres enfants du village — jouaient ensemble à chat.

« C'est Masato ! »

« Wah, fuyez ! »

Mais il ne fallait pas le considérer comme un simple jeu d'enfants ; les enfants du village avaient amélioré leur corps avec des arts spirituels et couraient à une vitesse incroyable.

« ... Sept, huit, neuf, dix ! Bon, prêt ou pas, j'arrive ! » Masato
j'ai compté jusqu'à dix secondes avant de regarder autour de la place.

Là, à une courte distance, Vera riait joyeusement en frappant dans ses mains, provoquant Masato. « Haha ! Tu ne peux pas m'attraper ! »

« Hé hé, Masato ! Je suis là ! » hurla Arslan à Masato, l'air satisfait.

« Ha ! J'arrive ! » dit Masato avec un sourire combatif, s'attaquant ostensiblement à Vera avant de poursuivre Arslan. Sa vitesse de déplacement dépassait les limites d'un humain normal.

« Oh, tu es enfin là ! »

Le secret de Masato résidait dans le brassard qu'il portait. C'était un artefact magique imprégné d'une sorcellerie d'amélioration corporelle légèrement moins puissante, que Masato et Aki utilisaient, car ils ne pouvaient pas utiliser les arts spirituels.

C'était un type d'artefact qui, bien qu'il nécessitait un peu de contrôle de l'essence pour bien qu'il ne puisse résister aux capacités naturelles d'Arslan et de Vera, Masato a pu atteindre la même vitesse que les autres enfants du village. Grâce à cette vitesse, c'était bien plus amusant qu'une partie classique.

tag — Masato était complètement fasciné par les charmes du tag de ce monde.

« Héhéhé, tu as enfin commencé à exploiter pleinement le potentiel de cet artefact. C'est un
« Tu vas à une bonne vitesse. » Arslan se déplaça vers un coin de la place et grimpa à un arbre avec des mouvements légers, regardant Masato, qui le poursuivait par derrière.

« C'est parce que je m'entraîne tous les jours ! C'est aujourd'hui que je te rattraperai enfin ! »
Masato s'arrêta au pied de l'arbre et leva les yeux vers Arslan avec un sourire malicieux.

« Hé ! Tu es cinquante ans trop tôt pour penser à m'attraper ! » Arslan dit-il en sautant vers l'arbre suivant. Il continua de sauter d'arbre en arbre, se déplaçant avec agilité. Masato le suivit lentement, levant les yeux au-dessus.

« À plus ! » Arslan sourit et sauta de l'arbre.

« Ah, attends ! » Masato se précipita soudain vers l'endroit où Arslan avait atterri. Or, la destination d'Arslan était une source directement reliée à la place.

« Wouah ! » Arslan atterrit doucement à la surface de l'eau. L'eau Il éclaboussa partout, mais resta insubmergé.

« Whoa ! » Pendant ce temps, Masato tomba dans l'eau avec un grand éclaboussement.

« Héhéhé. » Arslan pataugeait en marchant à la surface de l'eau, regardant Masato immergé. Des bulles remontaient à la surface, mais Masato ne semblait pas remonter.

« ... Hah ! » Au bout d'un moment, Masato sauta hors de l'eau avec force, se précipitant pour attraper Arslan.

Cependant, Arslan avait déjà prévu le plan de Masato, échappant à la main de Masato avec un saut gracieux. « Te voilà ! »

« Bon sang ! » dit Masato avec frustration.

« Tu n'arrêtais pas de regarder vers le haut et tu n'as pas remarqué ce qui se passait autour de toi, Masato. »
Arslan le conseilla avec un visage suffisant.

« Si seulement je pouvais aussi marcher sur l'eau... » marmonna Masato avec envie.

Héhé, les meilleurs utilisateurs d'arts spirituels ne choisissent pas leur champ de bataille. Enfin, j'en suis sûr. Tu pourras aussi marcher sur l'eau avec quelques années d'entraînement supplémentaires, Masato. « Vos capacités en arts spirituels ne s'amélioreront pas si vous continuez à vous fier aux artefacts, alors continuez », dit Arslan avec vantardise.

« Pourquoi fais-tu la morale aux autres ? » Sara, le loup-garou argenté, est apparu de nulle part et a parlé avec exaspération.

« O-Ooh ?! Ne me fais pas peur comme ça, Sara ! » dit Arslan, tout son corps tressaillant. Il n'avait pas remarqué que Sara était si proche.

« Continue à t'entraîner aussi », rigola Sara en marchant sur l'eau pour où se trouvaient Masato et Arslan.

« ... Waouh ! Quand Sara marche sur l'eau, ça n'éclabousse pas partout comme avec Arslan », dit Masato avec admiration. Contrairement à Arslan, qui marchait bruyamment sur l'eau, les pas de Sara ne produisaient qu'une petite ondulation au lieu d'énormes éclaboussures.

« Hein ? Hmm, mais ça éclabousse quand je cours », dit Sara en donnant un coup de pied dans l'eau avant d'accélérer. L'eau s'est brusquement dissipée au moment même où Sara disparaissait.

« O-Ooh ! » s'exclama Masato. Sara resta immobile sur l'eau, un peu plus loin. loin.

« Ne me vole pas la vedette, Sara. » Arslan fit la moue avec une légère expression embarrassé.

« Ahaha, désolée », s'excusa-t-elle avec un léger sourire. « Je suis venue chercher Masato. C'est
« C'est l'heure du déjeuner. »

« Oh, c'est déjà l'heure ?! » L'expression de Masato s'éclaira.

« Dépêche-toi, Sara ! » Vera, Latifa et Aki étaient arrivées au bord de la source et appelaient Sara.

« D'accord, une minute ! Ah, c'est vrai. Je pensais aller à la piscine. Après le déjeuner. Vous voulez venir aussi ? Il fait plus chaud ces derniers temps, et j'ai envie d'essayer mon nouveau maillot de bain.

Vera et les autres se regardèrent. « On y va ! » répondirent-ils tous joyeusement.

« Ooh, je veux y aller aussi ! »

"Moi aussi!"

Masato et Arslan ont également levé la main avec enthousiasme.

« Bien sûr, mais tu sais que les piscines sont séparées par sexe, n'est-ce pas ? » C'était presque comme si Sara demandait : « Tu veux toujours venir ? » Les piscines du village étaient divisées en deux : une pour les hommes, une pour les femmes et une pour les familles.

Masato et Arslan se regardèrent. « O-Ouais... »

Ils hochèrent tous les deux la tête, leurs épaules légèrement plus basses qu'avant.

Peu après le déjeuner...

« C'est l'heure de la piscine ! » s'exclama Vera, la louve-garou, d'un ton adorable. Elle courut vers la piscine. Pleinement déterminée à sauter, tenant Latifa et Aki dans chaque main comme elle le faisait.

« Aaah ! Attends, Vera ! » répondit Aki, la voix confuse.

« Ahaha, rien n'arrête Vera quand elle est comme ça. » Latifa rit joyeusement.

« Préparez-vous, vous deux ! Un, deux, sautez ! » Vera tira les deux filles de chaque côté d'elle et fit un grand bond ; les filles en maillot de bain s'élançaient dans les airs, Vera en tête. Elles atterrirent dans l'eau avec fracas.

« Pouah ! » Au bout d'un moment, les trois hommes refirent surface en même temps, cherchant profondément l'air frais.

« Pouah ! C'était bon ! » Vera rit joyeusement en secouant la tête. Les innombrables gouttes d'eau sur ses oreilles de loup caractéristiques se dispersèrent partout.

« Mince, Vera. C'est froid. » Aki détourna le visage en riant joyeusement. se protégeant contre l'assaut des gouttelettes d'eau.

« Ehehe. Mais c'est agréable. » Latifa ferma simplement les yeux en acceptant ces gouttes d'eau. Ses oreilles frémissaient et vibraient de joie.

« Vous êtes déjà entrées, les filles ? Vous savez, ce n'est pas parce qu'il n'y a personne que vous pouvez sauter vos échauffements, pas vrai ? » Sara arriva à la piscine derrière Vera et les autres, fusillant du regard les filles déjà dans l'eau.

D'un air interrogateur. Derrière elle se trouvaient Miharu, Orphia et Alma.

« O-Bien sûr, on l'a fait en chemin. N-Maintenant, c'est l'heure de la bataille ! Allons-y.

« Allez, Aki, Latifa ! » dit Vera sans vergogne, en pataugeant dans l'eau en brassant.

« On a bien fait ! Ne t'inquiète pas, Sara ! » hurla Latifa en suivant Vera.

« Ahaha, Vera est juste un peu téméraire parfois », marmonna Aki avec un léger sourire.

Fermant la marche, Sara soupira avec lassitude,

« Mon Dieu, c'est tellement suspect. »

« Fufu, on devrait aussi s'étirer et se baigner. C'est un endroit merveilleux pour nager, après tout. »

Miharu rit d'amusement, une lueur enfantine dans les yeux.

Les filles se trouvaient dans une source à demi-caverne que les nains avaient transformée en Piscine naturelle. Des arbres poussaient tout autour, et l'eau était d'une clarté magnifique, illuminée par la lumière scintillante du soleil qui filtrait à travers les interstices du plafond. C'était un espace onirique, libérant même Miharu de ses responsabilités habituelles de sœur et lui permettant de se sentir pleinement excitée.

« Tu as raison. » Alma, le nain aîné, rigola et hocha la tête avant de commencer à s'étirer.

« Fufu, alors moi aussi. Un, deux, trois, quatre... » La haute elfe Orphia se pencha et elle a fléchi ses membres.

« D'accord ! » Miharu commença également ses exercices d'échauffement, incitant Sara à l'imiter elle et les autres.

...Hmph, la silhouette de Miharu est vraiment superbe. Celle d'Orphia est pas mal non plus. Alma est plus petite. que moi, et pourtant j'ai l'impression que sa poitrine n'est pas si différente de la mienne... grommela Sara en observant le corps des autres filles. Elle était déjà allée se baigner avec les filles présentes, mais les voir ainsi en maillot de bain avait un charme différent de les voir nues.

« Qu'est-ce qu'il y a, Sara ? » demanda Alma en remarquant son regard.

« N-Non, ce n'est rien. Je ne perdrai pas ! » Sara secoua la tête et couina, serrant les poings pour s'encourager.

« Hum ? Enfin bref. Ces maillots de bain sont inspirés du design du maillot de bain

Les vêtements que Miharu a apportés sont très confortables. Le fait qu'il y ait autant de peau exposée que lorsqu'on porte des sous-vêtements me gêne un peu, mais c'est mignon et on peut bouger facilement dans l'eau. Alma pencha la tête avec curiosité avant de se retourner pour voir son propre maillot.

Les maillots de bain que portaient les filles en ce moment étaient fabriqués dans le village et inspiré du maillot de bain que Miharu a acheté à la Guilde Ricca. Leurs créations étaient toutes très modernes et mignonnes.

« Ouais. Mais c'est un peu trop gênant de le porter devant des garçons. Heureusement que « Nous avons des piscines réservées aux hommes et aux femmes », a convenu Orphia en riant.

Jusqu'à présent, les maillots de bain disponibles dans le village pour les femmes se composaient uniquement d'une robe de dessous blanche ample qui servait également de peignoir, donc la quantité de peau exposée serait un choc pour n'importe quel homme.

Miharu a senti la différence culturelle et a commencé à parler avec amusement.

« Fufu, dans le monde dans lequel nous vivons, nous portons ces maillots de bain dans les espaces partagés entre garçons et filles. »

« ... N'est-ce pas embarrassant ? » demanda Sara sérieusement en regardant Miharu.

« Hmm... J'imagine que c'est un peu ce que je ressentais ? C'est pour ça que je ne suis jamais allée jouer dans ce genre d'endroits après avoir grandi... Mais il y a plein de gens qui s'en fichent, je crois ? » répondit Miharu avec un sourire timide et inclina la tête.

« Je vois, donc Miharu trouve ça embarrassant... Eh bien, tu n'as pas à t'inquiéter

« Il y a le sexe opposé ici, alors nageons à notre guise. Ça devrait suffire pour l'échauffement, » suggéra Sara.

« Allez ! Tu n'arrives pas encore ?! Jouons ensemble ! » Latifa lui fit signe.
bras hors de l'eau.

« Très bien, nous arrivons ! » répondit Sara au nom des autres.

Ils s'amusèrent pendant deux heures entières, entrecoupées de pauses, et rentrèrent avant le coucher du soleil. Puis, alors qu'ils se changeaient dans les vestiaires, Latifa prit la parole en riant.

« Quand Onii-chan reviendra, on recommence ! Je veux lui montrer mon

« Une silhouette en maillot de bain ! » dit-elle avec un sourire insouciant sur son visage.

« Hein ?! » dirent les autres filles avec des expressions choquées.

Chapitre 3 : Shopping

Le matin après que Rio ait passé sa première nuit avec Célia et Aishia...

Après avoir terminé leur petit-déjeuner, Rio et les autres se dirigèrent vers Amande.

Leur destination était le siège de la guilde Ricca afin d'acheter les produits de première nécessité pour Celia.

Les magasins de toute la ville avaient commencé leurs activités à une heure assez matinale, remplissant les rues d'une foule animée de commerçants et de clients.

« Voici Amande. Comme vous l'avez entendu, c'est une ville très animée. »

Sous sa cape à capuche, Célia regardait tous les stands bordant la route avec un grand intérêt pour ses yeux.

« D'abord, allons vous acheter des vêtements à la guilde Ricca. Professeur, assurez-vous que « Ne vous séparez pas... » suggéra Rio.

« Tenons-nous la main. » Aishia attrapa la main gauche de Rio avec une familiarité totale.

« ...Je vois. Alors, puis-je te tenir la main droite ? » Celia leva les yeux vers Rio et lui demanda timidement la permission.

« Bien sûr. S'il vous plaît, permettez-moi. » Rio acquiesça volontiers et prit Celia par la main.

« O-Ouais... » I-Il semble assez habitué à ça, pensa Celia en sursaut, serrant nerveusement la main de Rio en retour.

Après cela, tous trois se frayèrent un chemin à travers la foule et se dirigèrent vers la boutique de la guilde Ricca – la boutique spécialisée dans les vêtements pour femmes où il avait déjà emmené Miharu. Le cœur de Celia battait la chamade à l'idée d'aller faire du shopping pour la première fois depuis longtemps, ses pas s'animant de bonheur.

Lorsqu'elles s'arrêtèrent devant le bâtiment, Rio se tourna vers les deux filles. « D'accord. Je vais prendre un autre chemin pour un moment. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, dites-le à Aishia ; je reviens tout de suite grâce à notre connexion télépathique. »

« Compris. À plus, Haruto. » Celia hocha joyeusement la tête, utilisant à voix haute le pseudonyme de Rio.

Ils avaient décidé à l'avance qu'ils appelleraient Rio « Haruto » lorsqu'ils seraient dehors en public, là où d'autres personnes pourraient éventuellement les entendre, puisque le mandat d'arrêt de Rio était toujours actif, même maintenant.

« Prends soin de Cécilia, Aishia », dit Rio, en utilisant le pseudonyme de Célia.

Étant donné que Célia avait également été techniquement enlevée au public, elle ne pouvait pas non plus se permettre de se promener sans une forme de déguisement, d'où l'utilisation d'un pseudonyme.

En plus de cela, les cheveux argentés de Celia avaient également été changés en blonds avec le même artefact que Rio avait utilisé pour changer ses cheveux.

« Laisse-moi faire. » Aishia hocha la tête doucement mais fermement.

« Je le ferai. À plus tard. » Rio acquiesça d'un air satisfait et tourna les talons.

Après avoir disparu dans la foule, Célia abaissa la capuche de sa
et se tourna vers Aishia. « Allons à l'intérieur, d'accord ? »

« D'accord. » Aishia hocha la tête, baissant également sa capuche. Elles entrèrent toutes les deux.
à travers les portes.

« Maintenant, commençons par le rez-de-chaussée et montons. Veux-tu m'aider à choisir, Aishia ? » dit Celia à Aishia d'une voix enjouée.

« Bien sûr », accepta volontiers Aishia.

Ainsi, les deux hommes commencèrent leur longue virée shopping. Comme Célia l'avait déclaré, ils J'ai parcouru chaque étage dans l'ordre. Le bâtiment comptait quatre étages au total : du premier au troisième étaient réservés aux vêtements et aux petits accessoires, tandis que le quatrième était entièrement dédié à la lingerie.

« Oh, il y a tellement de variété dans les vêtements de la Guilde Ricca. Du vrai, vraiment !
C'est différent. Tout attire mon regard. » Celia rigola, choisissant des vêtements partout.

Elle était plutôt du genre réservé, mais lorsqu'il s'agissait de faire du shopping, elle choisissait les vêtements qui lui plaisaient avec des mains expertes. De plus, elle ne gaspillait pas, vérifiant donc soigneusement chaque étiquette de prix au fur et à mesure.

Les deux belles filles se sont clairement démarquées, attirant l'attention du magasin préposés et autres clients.

« Que dirais-tu de ça ? » Célia montra chaque pièce à Aishia une par une, cherchant sa

En retour, Aishia lui a donné des conseils précis en tenant compte des goûts de Rio.

« Haruto préférerait l'autre. »

Si Rio avait été là, il aurait probablement demandé : « Comment connais-tu mes préférences ? » avec un sourire crispé. « Je vois, je vois. Je crois que je commence à avoir une bonne idée des goûts d'Haruto. Je vais plutôt garder celui-ci, alors. » Celia hocha la tête avec satisfaction.

Après cela, ils sont montés à l'étage et ont choisi plusieurs belles pièces, puis sont allés au quatrième étage pour choisir leurs sous-vêtements. « Bon, maintenant que j'ai noté tous les vêtements que je veux, commençons par le rayon lingerie. »

Célia monta les escaliers joyeusement, mais elle s'arrêta à mi-chemin.

« ...H-Hé... Tu ne connaîtrais pas aussi les goûts d'Haruto en matière de sous-vêtements, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle avec crainte.

« Je ne sais pas. On n'a jamais choisi de sous-vêtements ensemble. » Aishia secoua doucement la tête.

La raison pour laquelle elle connaissait si bien les goûts de Rio était désormais claire : la deuxième fois qu'elles étaient venues faire du shopping ici avec Miharu, elles avaient même fait du shopping de vêtements ensemble. Aishia se souvenait clairement des commentaires de Rio lorsque Miharu lui avait demandé son avis.

« Je-je vois... » Célia soupira de soulagement. Elle ressentit un mélange indescriptible de soulagement et de déception.

« Mais... » murmura Aishia. Celia se figea, en état d'alerte.

"Hein?"

« Il n'aime probablement pas qu'ils soient trop voyants », prédit Aishia, faisant déglutir Celia.

« ...P-P-Pourquoi ? »

« En fonction de ses préférences vestimentaires. »

« A-Ah. Eh bien, c'est vrai... D-D'accord, alors, d'accord. Choisissons-en quelques-uns », acquiesça Celia, le cœur battant la chamade, en montant les escaliers d'un pas rapide.

la suivit silencieusement.

« Waouh, il y a tellement de choix ici. La boutique de Beltrum avait peu de choix et était toujours en rupture de stock. Avec tout ça, quelqu'un de ma taille devrait pouvoir trouver des sous-vêtements aussi. » Les yeux de Celia brillaient d'un éclat ardent lorsqu'elles entrèrent dans la boutique de lingerie.

« Tu peux choisir ce que tu veux. C'est pour ça que Haruto t'a amené ici. »

Aishia a expliqué.

En réalité, les produits de la guilde Ricca — en particulier les articles pour femmes — étaient d'une si bonne qualité que les produits des autres marchands ne pouvaient pas espérer à comparer.

Et donc, avec l'approbation de Miharu, Aki et Masato, Rio était convaincu que si l'on voulait faire du shopping dans la région de Strahl, il fallait que ce soit chez Amande.

Après que Miharu et les autres aient appris à lire et à écrire, ils ont remarqué à quel point certains noms japonais étaient mêlés aux produits de la guilde Ricca. Il y avait là une part de mystère, mais ce serait une autre histoire.

« Fufu... Alors je vais devoir être plus reconnaissante envers Haruto. Allons-y, allons-y tout de suite. On va pouvoir commencer à acheter de beaux sous-vêtements. » Celia semblait ravie et commença à choisir ses sous-vêtements avec un sourire radieux. D'un pas léger, elle fouillait de tous côtés à la recherche de lingerie, Aishia à sa suite.

« Merci de votre fidélité. Si vous avez besoin d'aide ou souhaitez faire mesurer la taille de votre compagnon, n'hésitez pas à me le faire savoir », a proposé une vendeuse en inclinant la tête vers Aishia.

« Oh, alors je peux accepter ton offre ? Mais waouh, tu viens souvent ici !

"Suffisamment pour être mémorisée ?" Celia accepta l'offre de l'hôtesse avant de se tourner vers Aishia.

« Je ne suis venue ici que deux fois », répondit Aishia.

« Vous êtes si belle, vous avez laissé une impression particulièrement forte, Mademoiselle. La compagnie que vous aviez la dernière fois était également belle, et vous avez amené une autre beauté aujourd'hui », a ajouté l'hôtesse avec un sourire, en regardant Celia.

Célia sourit timidement. « Ah ah, je vois. Merci pour le compliment », dit-elle poliment.

« Nous sommes ici pour lui acheter des sous-vêtements aujourd'hui, donc ça va », a dit Aishia au préposé, lui faisant mesurer la taille de Célia.

« Compris. Alors, on prend les mesures tout de suite ? »

« Oui, s'il vous plaît. » Ainsi, Célia a fait prendre ses mensurations par le magasin préposé.

« Maintenant, s'il vous plaît, venez par ici. » Après avoir été conduite dans une pièce privée qui faisait également office de vestiaire, Célia s'est déshabillée jusqu'à ses sous-vêtements et a fait mesurer son tour de poitrine.

« Votre peau est magnifique. Vous avez une silhouette magnifique, et je vous envie tout autant. » L'hôtesse fixait la peau de Célia avec ravissement tout en la mesurant.

« Ahaha, c'est juste une stature enfantine », dit Célia avec une grimace d'autodérision, ce qui fit secouer fermement la tête à l'employée.

« C'est faux. On a peut-être un corps menu, mais on a aussi des courbes là où ça compte. C'est une silhouette très féminine. »

« ..Ahaha, merci. » Célia sourit, mal à l'aise.

Après cela, les mesures de taille ont été rapidement terminées et Célia a pu essayer plusieurs sous-vêtements attrayants.

Pendant ce temps, Rio se déplaçait seul, recueillant des informations dans le centre-ville.

Son objectif était d'obtenir des informations sur les héros qui pourraient être les amis et la famille de Miharū, Aki et Masato, mais il cherchait aussi à savoir où se trouvait Lucius, le mercenaire qui avait assassiné sa mère. Il arpenta le marché, visitant les auberges ouvertes pour le déjeuner et discutant avec les commerçants pendant qu'il commandait.

Ce n'est pas différent de la dernière fois. Les héros, cet homme... Aucune nouvelle information ne circule... Rio quitta l'auberge où il recueillait des informations et

Il soupira doucement. D'après les dires de Celia, le Royaume de Galarc possédait également une pierre spirituelle capable d'invoquer un héros, mais aucune information permettant de l'identifier n'existait encore. Seuls des témoignages circulaient concernant ce qui était probablement le pilier de lumière apparu lors d'une invocation s'élevant du château de Galarc. Rio supposa qu'il était possible que les différents royaumes contrôlent différemment le flux d'informations.

Si on en arrive là, alors peut-être que je devrais me faufiler dans le château de chaque royaume ? Ce n'est pas impossible avec la coopération d'Aishia, mais... c'est un peu risqué. Après tout, la situation était très différente de celle de Celia.

J'aurai besoin de relations pour tenter l'approche frontale... Et il faut que ce soit celle d'un noble plutôt puissant. Même si cela comporte toujours des risques...

L'approche frontale semblait également être un casse-tête - après tout, il avait déjà vécu de première main le désordre qui régnait dans la société royale et noble.

Rio réfléchit longuement, avant de finir par un profond soupir. Pour l'instant, mon premier objectif est de confirmer les noms complets de tous les héros des royaumes. Si je peux les trouver en collectant des informations en ville, tant mieux. Même si je dois m'infiltrer dans le château, je ne dois pas être trop gourmand. Le contact direct devrait rester une priorité secondaire. Du moment que je peux au moins découvrir leur existence et leur localisation...

Il décida de réfléchir à la manière de les aborder une autre fois. C'était seulement en repoussant la question à plus tard, mais il y avait du temps.

Quoi qu'il en soit, il devait désormais envisager de vivre avec Celia. Bien qu'il lui ait promis de lui enseigner diverses notions de sorcellerie et d'arts spirituels, il n'avait pas à lui apprendre une langue comme il l'avait fait avec ses hôtes japonais.

Tout ce qui restait était —

Lucius...

Rio se souvint de son vœu de venger sa mère et serra les dents. Cet homme était probablement une tâche plus difficile à gérer que de gérer Miharuru, Aki et Masato.

Je suis arrivé jusqu'à savoir comment il est devenu le chef d'une célèbre escouade de mercenaires. Un aventurier, mais son nom n'a jamais été mentionné ces dernières années. L'escouade de mercenaires à laquelle il appartenait, les « Lions du Ciel », était largement connue.

connu dans certaines régions de la région de Strahl, mais il n'y avait absolument aucune information quant à l'endroit où il se trouvait.

Est-il mort ?

Quand Rio l'imagina, une émotion indescriptible monta en lui, le faisant froncer les sourcils.

Il ne se souciait pas d'être mort, mais le ressentiment de Rio n'était pas si superficiel qu'il pouvait accepter que sa vie et sa mort soient inconnues. Les flammes de la vengeance qui brûlaient silencieusement au plus profond de son cœur ne s'étaient pas encore éteintes, même après ses retrouvailles avec Miharu et Celia.

Rio serra son poing.

...Je devrais y réfléchir un peu plus en détail.

Il calma son cœur en prenant une profonde inspiration et recommença à marcher.

Environ une heure plus tard, Rio avait fini de rassembler des informations et se tenait maintenant à côté d'Aishia devant un vestiaire au deuxième étage de la guilde Ricca.

« Hé, qu'en penses-tu ? » Celia tournoyait devant Rio et Aishia, vêtue des vêtements qu'elle essayait. L'ourlet de la jupe flottait doucement.



Les yeux de Rio s'écarquillèrent. « ...Je pense que ça te va vraiment bien. Il y a un côté vague
« Une ressemblance avec les vêtements que les sorciers préfèrent porter, je pense ? » Il faisait référence
à la mode traditionnelle que portaient les sorciers pour afficher fièrement leur statut.

« N'est-ce pas ? C'est exactement ça. Ce sont des vêtements faits pour les sorciers, alors je me suis dit que...
« C'était mignon. Il est aussi fait d'un excellent tissu qui peut servir de sac de voyage, tu sais ? Aishia a
aussi choisi celui-là », dit Celia en riant joyeusement.

« Cécilia est une sorcière, après tout. Je trouve que ça te va vraiment bien. »

« V-Vraiment ? Merci. Alors c'est le premier que j'ai choisi. Tu veux bien regarder ?
au deuxième avec moi aussi ?

« Bien sûr. » acquiesça Rio.

Le défilé de Celia commença ainsi dans la cabine d'essayage. Tous les vêtements choisis par Celia
étaient élégants et mignons, suscitant des réactions positives de la part de Rio – exactement comme Aishia
l'avait annoncé –, ce qui fit dire à Rio à plusieurs reprises : « Je trouve ça magnifique ».

« Et ça ? » demanda Célia plusieurs tenues plus tard. « Ça rend bien. Je trouve !
« C'est merveilleux », dit Rio avec plaisir.

« ...Mon Dieu, je suis heureuse d'entendre ton compliment, mais tu dis toujours la même chose. »
Celia le fusilla du regard et fit la moue.

« Ahaha, désolé. Je ne m'y connais pas vraiment en vêtements, mais je trouve que tu as une super
« Sens de la mode. Je pense que tu seras mignonne dans tout ce que tu porteras, Cecilia », dit Rio
sans aucune honte, en se grattant la tête d'un air gêné.

« Quoi... » Prise au dépourvu, Célia ne put s'empêcher de rougir.

« ... Cécilia, es-tu gênée ? » demanda Aishia en observant l'expression de Célia.

« Je ne suis pas gênée ! » dit Célia, troublée.

« N-Maintenant, peux-tu me montrer ta prochaine sélection, Cecilia ? » apaisa Rio
Célia pour éviter de causer des problèmes au magasin et l'a exhortée à continuer le défilé
de mode avec un sourire forcé.

« D-D'accord. » Célia hocha la tête, les joues rouges, et tira rapidement le
rideaux du vestiaire fermés.

Quelque temps plus tard, Rio et les filles terminèrent leurs achats et se rendirent dans un restaurant chic de la guilde Ricca pour déjeuner. L'heure de pointe était un peu avancée, ce qui leur permit d'accéder à une table sans trop attendre.

« Je suis désolée. Je t'ai fait acheter plus que prévu... » Celia inclina la tête avec hésitation, assise en face de Rio. Leur virée shopping s'était terminée lorsque Celia avait pesé le pour et le contre des nombreuses options qui lui restaient, après quoi Rio avait simplement décidé de lui acheter le reste.

« Non, ne vous inquiétez pas. Il n'y en avait pas beaucoup au final, et ils étaient
« Tout ce dont tu as besoin au quotidien, non ? » Rio secoua la tête avec aisance.

« Mais... c'était assez cher. » Comme elle avait regardé chaque prix individuellement Elle avait une idée générale du montant total. Même si Célia travaillait encore à l'académie, elle aurait hésité devant un tel total.

« Ce n'est pas grave. J'ai gagné plus d'argent que je ne peux en dépenser en vendant des monstres.
« Des matériaux et des pierres précieuses enchantées. » En réalité, chaque fois que Rio avait le temps, il s'entraînait et obtenait de la nourriture en chassant des bêtes et des monstres, ses poches étaient donc étonnamment plus profondes que celles d'un noble moyen.

« ... Tu ne te donnes vraiment pas à fond ? » Celia fixa le visage de Rio en demandant.

« Bien sûr que non. » Rio hocha la tête avec désinvolture.

« ...D'accord. Alors, merci. » Celia soupira doucement. Elle décida qu'elle lui rembourserait sa dette comme il se doit, mais elle ne le dit pas à voix haute, car il refuserait probablement.

« Maintenant, laissons cela de côté, et si nous commandions le plat du midi ? » demanda Rio, changeant immédiatement de sujet.

« Ouais. Je te laisse faire, Ri... Enfin, Haruto. » Celia hocha la tête et faillit dire Rio, avant de se reprendre en s'adressant à Haruto. Elle risquait encore de l'appeler par son vrai nom si elle baissait sa garde.

« Ça te va aussi, Aishia ? » demanda Rio avec un léger sourire.

« Ouais. Je te laisse faire. » Aishia hocha la tête.

Après cela, ils ont donné leur commande au serveur et ont mangé un hors-d'œuvre.

Le repas leur fut servi peu après, marquant le début de leur agréable déjeuner. Tandis qu'ils discutaient tranquillement tous les trois, les serveurs apportèrent salade, soupe, pain, pâtes et viandes, dans cet ordre, pour un moment de pur plaisir.

« Qu'as-tu pensé de ce restaurant ? » demanda Rio après le dessert. Il avait demandé pour les pensées de Célia pendant le reste du repas aussi, mais il le lui a demandé à nouveau. « Oui, c'était bon. Chaque plat était délicieux, et les pâtes avaient vraiment ce goût de spécialité locale. J'y retournerais probablement souvent si nous avons un restaurant comme celui-ci dans la capitale de Beltrum, mais... » Celia exprima son avis satisfait, mais afficha un air pensif vers la fin.

« Mais ? » demanda Rio.

« La nourriture que tu nous as préparée hier avait meilleur goût, je trouve », dit Célia avec un sourire timide.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent, surpris. « ... Merci beaucoup », la remercia-t-il, embarrassé.

Celia observa la réaction de Rio et sourit joyusement, changeant cette fois de sujet pour un sujet du passé. « En y repensant, à l'école, tu préparais des en-cas légers et tu les apportais au labo de recherche. Tu es plutôt doué en cuisine, pas vrai Haruto ? »

« Je ne sais pas si je suis doué ou non, mais c'est grâce aux souvenirs de ma vie passée. J'ai vécu seul et cuisiné moi-même pendant longtemps, alors je me souvenais de tonnes de recettes », dit humblement Rio.

« Ah, je vois... La nourriture de la noblesse de Beltrum est si peu imaginative ; chaque saveur « Il est tellement épicé qu'il devient vite lassant. Mais... votre cuisine avait une saveur délicate. Il y avait des plats que je n'avais jamais mangés avant hier – est-ce qu'ils incluaient certaines de vos recettes... ? » demanda Célia.

« Oui, il existe des recettes inédites que j'ai essayé de réaliser avec des ingrédients de ce monde. Il existe un aliment qui ressemble aux pâtes... Veux-tu que j'essaie de le préparer ? » Rio dissimula le fait que les pâtes étaient un produit terrestre et proposa de cuisiner pour Celia.

« Vraiment ?! Les pâtes ont connu un certain succès à Beltrum pendant un certain temps, mais tout le monde s'est lassé

Ça fait longtemps que je n'en ai pas mangé. » Celia rayonnait de joie ; il semblait que les pâtes qu'ils avaient mangées dans ce restaurant tout à l'heure avaient fait monter ses attentes.

« Alors, je le ferai ce soir. »

Célia hocha la tête avec joie. « D'accord, j'ai hâte ! Oh, ça te va si je te regarde le faire ? »

« Hm ? Bien sûr, ça ne me dérange pas... mais ce n'est pas très intéressant à regarder, tu sais. »

« Non, je veux aussi apprendre à cuisiner. Je me sentirais mal de te demander de tout cuisiner, et j'aimerais aussi te laisser goûter un peu de ma cuisine en guise de remerciement... » dit Celia, gênée. Elle se demandait ce qu'elle était capable de faire pour Rio.

Pour mémoire, c'était un événement très rare pour une fille de noble de grande classe cuisiner.

« ...Si c'est le cas, j'en serais ravi. J'aimerais aussi goûter à votre cuisine. »

Rio imaginait Célia avec un tablier et ne pouvait s'empêcher de lever la bouche en signe d'exclamation. sourire. En fait, ça lui allait plutôt bien.

« O-Ouais. Je vais devoir compter sur toi pour apprendre à le faire, mais s'il te plaît.

« Apprends-moi », demanda Célia en regardant nerveusement le visage de Rio.

Chapitre 4 : Infiltration du domaine Claire

Le même jour, de retour à la maison de pierre, Célia s'enferma dans la chambre qui lui était attribuée et commença à écrire une lettre. Le destinataire était, bien sûr, sa famille.

Alors qu'elle réfléchissait douloureusement à ce qu'elle devait dire et à ce qu'elle devait écrire Outre les informer de sa sécurité, le contenu de la lettre a progressivement évolué. Plusieurs heures après le début de sa rédaction, elle a achevé une lettre contenant un contenu acceptable.

Elle voulait dormir dessus pendant une nuit avant de relire, mais pour l'instant, elle relisez-le pour vous assurer qu'il n'y avait pas de problèmes flagrants.

« ...C'est fait. »

Celia respira profondément et posa sa plume sur le bureau. Elle tendit les bras et se leva de sa chaise, se dirigeant vers la porte. Lorsqu'elle ouvrit la porte et se dirigea vers le salon, Rio et Aishia étaient assis sur le canapé, en train de discuter. Tous deux remarquèrent immédiatement la présence de Celia.

« Avez-vous fini d'écrire votre lettre, professeur ? » demanda Rio à Celia. Elle hocha la tête.

« Oui, pour l'instant. J'aimerais que tu le lises pour t'assurer qu'il n'y a aucun problème avec le contenu... » dit-elle timidement.

« Bien sûr, ça ne me dérange pas de faire ça. »

« Merci. Voilà. »

Rio accepta la lettre de Célia et parcourut le texte des yeux. « Votre écriture »
« C'est aussi soigné que prévu, professeur », dit-il en souriant.

« Bon sang. Ne regarde pas ça... Y a-t-il un problème avec le contenu ? »

Célia a demandé avec les joues rouges.

« ...Non, je ne vois rien. C'est une lettre très chaleureuse. »

« Je vois. Merci. » Célia accepta la lettre avec embarras.

« En fait, nous parlions justement du voyage vers le territoire du comte Claire. Je pensais m'installer quelque temps aux abords d'Amande et partir après-demain, mais il y a un endroit où j'aimerais m'arrêter au retour », dit Rio.

« Ça ne me dérange pas. Où veux-tu aller ? » demanda Célia.

« Le territoire du marquis Rodan — la capitale de la Rodanie. »

« Le quartier général de la faction du duc huguenot, qui compte la princesse Flora

"Maintenant... Tu vas vérifier les antécédents du héros qui a été invoqué, n'est-ce pas ?" demanda Celia, devinant immédiatement pourquoi Rio se dirigeait vers Rodania.

« Je suis content que tu sois rapide à comprendre. » Rio sourit largement et hocha la tête.

La veille, Celia lui avait dit que quatre royaumes possédaient des pierres sacrées invoquant des héros : le royaume de Beltrum, la faction huguenote exilée de Beltrum, le royaume de Galarc et le royaume de Centostella. Parmi ces quatre royaumes, seul Rui Shigekura, héros du royaume de Beltrum, avait été identifié. Rio envisageait donc de confirmer le nom du héros de la faction huguenote en route vers le territoire du comte Claire.

« Je suis sûr que je n'ai pas besoin de vous dire quoi que ce soit à tous les deux, mais soyez

« Fais attention, d'accord ? » dit Célia en regardant timidement les visages de Rio et Aishia.

« Nous le ferons. Pour l'instant, notre objectif est simplement de confirmer le nom du héros, donc nous ne le ferons pas.

« Ne fais rien de trop dangereux », accepta Rio sans hésiter, essayant de ne pas inquiéter Celia.

« ...En d'autres termes, vous n'approcherez pas le héros de Rodania même s'il s'avère

« Être le héros que vous recherchez ? »

« Si c'est le cas, je prendrai une décision prudente en fonction de leur sécurité. Je ne sais pas s'ils seront prêts à écouter les paroles d'un intrus surgissant de nulle part, et si le pire se produit et qu'une bataille éclate, j'ignore quelles capacités le héros pourrait bien cacher. C'est un parfait inconnu. » Ce n'était pas comme s'il rendait visite à une connaissance, il n'allait donc pas chercher les ennuis.

« Les capacités du héros, hein ? Vous le savez peut-être déjà, mais il existe une légende...

« Ils possédaient les Bras Divins des dieux et pouvaient vaincre une armée de plusieurs milliers de démons d'un seul coup. Du moins, c'est ce qu'on dit », dit Celia.

« ...Le héros invoqué au château de Beltrum, Rui Shigekura, possédait-il un pouvoir comparable à celui des légendes ? » demanda Rio avec curiosité. Une légende n'était qu'une légende – rien ne garantissait qu'elle soit vraie. Cependant, les héros de légende apparaissaient bel et bien dans le présent, il n'était donc pas impossible de le savoir.

« Je ne connais pas les détails, mais il possédait bel et bien des Bras Divins. Dans le cas de Rui Shigekura, les siens prenaient la forme d'une arme – un arc. Un arc capable de contrôler la foudre, ou quelque chose comme ça. »

« Des bras divins en forme d'arc de foudre... » murmura Rio doucement.

Ne me dites pas que l'attaque qu'il a lancée cette fois-là était...

Une pensée familière vint à l'esprit de Rio. Lorsqu'il servait de diversion pour permettre à Célia de s'échapper en toute sécurité de la capitale, le garçon avait tiré un coup de feu sur lui depuis le haut d'un clocher.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? » Celia regarda le visage de Rio avec curiosité.

Rio secoua la tête. « Non. Est-ce que ces Bras Divins avaient vraiment le pouvoir de vaincre une immense armée de démons, comme tu le disais ? » demanda-t-il. Il ne voulait pas dire qu'il avait peut-être croisé le fer avec le héros, car Celia ne ferait que s'inquiéter.

« Je ne sais pas. Même s'il pouvait décocher un tir aussi puissant, ce n'est pas quelque chose qu'on peut utiliser n'importe où... »

« Eh bien, c'est vrai », accepta Rio avec un sourire ironique. Au pire, le paysage pourrait changer.

« Ouais, mais... » Celia marqua une pause en fronçant les sourcils, ce qui poussa Rio à la pousser à continuer.

"Mais?"

« Vous souvenez-vous comment je développais un artefact qui pouvait mesurer la
« L'essence stockée à l'intérieur d'une personne ? » Celia changea soudainement de sujet avec une question pour Rio.

"Bien sûr."

« J'ai effectivement réussi il n'y a pas si longtemps. »

Les yeux de Rio s'écarquillèrent. « ...Félicitations. C'est incroyable... une expérience historique. réalisation."

Le développement d'un artefact magique capable de mesurer la quantité d'essence présente dans une personne était un défi qui n'avait pas encore été relevé, jusqu'à ce que

maintenant.

Célia esquissa timidement un large sourire avant de prendre aussitôt un air troublé et de poursuivre son récit. « Merci. C'est pour cela que j'ai utilisé cet artefact pour mesurer l'essence magique du héros et de ses amis invoqués avec lui... »

« Comment était le résultat ? » demanda Rio avec une expression sérieuse, correspondant à l'ambiance de son histoire avec son propre enthousiasme.

« ...Ils possédaient tous une telle essence, incommensurable. L'artefact s'est brisé. Même si je l'ai rendu capable de mesurer jusqu'à dix fois la quantité d'essence requise pour utiliser une magie d'annihilation à grande échelle du plus haut niveau... Célia dit avec un regard conflictuel.

Le type de magie qu'elle avait évoqué faisait référence à la magie surpuissante, développée principalement pour la guerre. Utilisée dans une zone peuplée, elle était suffisamment puissante pour tuer plusieurs centaines de personnes. Cependant, outre le faible taux de compatibilité du contrat de formule magique, elle épuisait une quantité ridicule d'essence magique, nécessitant plus d'essence que ce que pouvait utiliser un sorcier moyen.

« Je vois. Non seulement le héros, mais ses amis aussi étaient incommensurables en essence... » Dans ce cas, Miharu et les autres pourraient bien avoir une sacrée quantité d'essence eux aussi, pensa Rio.

« Je n'ai jamais vu de magie d'annihilation à grande échelle. Est-ce aussi puissant que votre essence, Professeur ? » Rio demanda la quantité d'essence de Celia pour avoir une idée de celle d'un sorcier de génie.

« Sans potion de récupération d'essence, je peux la lancer deux fois, au maximum. Juste pour que Tu sais, je suis le sorcier avec l'essence la plus magique du royaume de Beltrum, d'accord ? soupira Célia, répondant avec un sourire amer.

« Donc même pour toi, la limite est de deux... » Rio tapota sa main contre sa bouche en

contemplation.

« L'essence de Haruto est illimitée », murmura doucement Aishia.

« ...Vraiment ? » Les yeux de Celia s'écarquillèrent tandis qu'elle regardait le visage de Rio avec curiosité.

« Non... Je me demande. On m'a dit que j'en avais beaucoup, mais je ne l'ai jamais mesuré.

« correctement. » Rio se gratta la tête, troublé.

« C'est une source inépuisable, donc illimitée. Si l'essence de Celia était un simple seau d'eau, celle d'Haruto est comme un lac immense qui ne tarira jamais. Miharu, Aki et Masato en ont beaucoup aussi, mais pas autant que Haruto », dit Aishia, utilisant une métaphore pour expliquer l'ampleur de l'essence magique de Rio.

« A-Ahaha... C'est incroyable. » Le sourire de Célia se contracta malgré elle.

Si c'était la vérité, alors il était absurde pour elle de se comparer à lui.

La déclaration était un peu difficile à croire, mais malgré leur peu de temps passé ensemble, elle savait qu'Aishia n'était pas du genre à mentir sans raison.

« ...Hein ? Attends une minute. Comment sais-tu combien Rio possède d'essence ? » Célia demanda-t-il soudainement à voix haute en regardant Aishia.

« Les esprits peuvent déterminer la quantité d'essence magique qu'une personne possède en plongeant en eux. Haruto et moi sommes reliés par un chemin spirituel, je peux donc déchiffrer son essence avec plus de précision qu'avec d'autres. Malgré cela, je ne vois pas ses limites.

« ...Tu veux dire que même toi tu ne peux pas mesurer précisément sa quantité d'essence ? » confirma timidement Celia. Aishia hocha brièvement la tête.

"Oui."

« Ahaha. Plutôt que de parler de mon essence magique, parlons plutôt de Le héros de Rodania, non. Et à propos de la lettre à vous remettre chez vous, Professeur. Rio sourit ironiquement et reprit la conversation sur le vif.

« ... D'accord », acquiesça Celia d'un ton las. « J'ai une idée concernant la lettre. Il y a un passage caché de l'arrière du domaine à la maison principale... Si nous l'utilisons, nous devrions pouvoir placer la lettre et la renvoyer sans problème.

« Je vois. Alors il serait préférable que tu nous guides jusqu'à chez toi.

Professeur. Rio regarda Celia d'un air dépendant.

« Ouais, laisse-moi faire », acquiesça fièrement Célia.

« Ce qui ne laisse que le problème de se faufiler en Rodanie... Pourriez-vous attendre dans un endroit sûr pendant ce temps, Professeur ? » demanda Rio.

« Ouais. Si quelque chose de mal arrive, je ne ferais que gêner de toute façon. Si seulement j'avais...
« maîtrisé l'art de la légitime défense... »

Peu importe la quantité de magie qu'elle pouvait utiliser, Célia ne s'était pas entraînée au combat. Un soldat. Rien ne garantissait qu'elle puisse lancer une magie offensive sans hésitation contre quelqu'un au combat, et elle était impuissante au corps à corps. Si quelqu'un s'approchait d'elle, elle ne serait pas différente de n'importe quel civil sans défense.

Rio réfléchit un instant. « Veux-tu que je t'apprenne quelques règles simples ?
« Défense ? Bien sûr, Aishia et moi serons ceux qui te protégeront normalement, mais ça pourrait être utile si nous marchons dehors », suggéra-t-il.

« ... Tu as raison. Ce ne serait pas bon pour moi non plus de rester enfermée.
« Toi, s'il te plaît ? » Célia était plutôt du genre à être à l'intérieur, mais elle était d'accord avec son évaluation.

« Ensuite, une fois de retour du Comte Claire, nous pourrons commencer les cours ainsi que ceux sur la sorcellerie et les arts spirituels. »

Celia hocha la tête. « D'accord. Tu as aussi promis de m'apprendre à cuisiner. C'est comme si nos rôles étaient complètement inversés... J'étais la prof avant, fufu », dit-elle avec un sourire amusé.

« Tu es toujours mon professeur pour moi, même maintenant », dit Rio, rayonnant de joie.

Deux jours plus tard, après le déjeuner...

Rio portait Celia alors qu'il volait avec Aishia dans les airs pour visiter la capitale de
Le territoire du comte Claire, Cléia.

Cleia était située à l'est du royaume de Beltrum, une ville régionale traversée par la route principale menant au royaume de Galarc. C'était la première fois que Rio s'y rendait.

Avec environ 30 000 habitants, la ville régionale comptait une population de taille moyenne et fonctionnait comme un important point commercial entre les côtés est et ouest de Beltrum.

Rio entra dans la ville par l'est, tenant la main des deux filles alors ils descendirent la route principale. « Puisque nous allons nous faufiler dans le lotissement la nuit, pourquoi ne pas aller quelque part avant ? » demanda Rio à Celia, qui marchait à sa droite.

Cleia était la ville natale de Celia ; il était possible qu'elle ait des souvenirs qu'elle Je voulais y retourner, pensa Rio, mais Célia secoua la tête.

« Non, ça va. Il y a peut-être des gens qui me connaissent, alors je me contente de regarder la ville comme ça », dit-elle. La capuche de sa cape lui couvrait le visage et empêchait de distinguer son expression, mais elle paraissait quelque peu abattue à Rio.

« Allons marcher, alors. J'ai faim. On devrait aller manger quelque chose. » À la gauche de Rio, Aishia les regarda tous les deux et tira Rio par le bras. Elle essayait peut-être de remonter le moral de Celia à sa manière.

« ...Bonne idée. Qu'en pensez-vous, professeur ? S'il y a des spécialités locales, nous... Je peux aller manger ça. » Rio sourit faiblement et tira Celia par la main.

« Ah, attendez ! Attendez, vous deux. » Malgré une objection verbale, Célia était souriant joyeusement alors qu'elle laissait les deux la guider vers l'avant.

Ainsi, le temps passa en un clin d'œil. Tandis qu'ils se promenaient et goûtaient différents plats, le crépuscule finit par s'abattre sur la ville.

À ce moment-là, ils buvaient tous les trois du thé dans un café plutôt branché. Pendant leur pause, assis sur la terrasse du deuxième étage, ils observaient les passants se promener dans la ville, le soleil couchant derrière eux, tout en savourant leurs desserts supplémentaires.

« J'ai peut-être un peu trop mangé après tout », dit Rio avec un sourire forcé, tenant une main contre son ventre.

« O-Ouais. C'était délicieux, mais ce scone était peut-être un peu trop. Il n'y a pas « Je suis en train de dîner. Pfff, je vais devoir faire un régime... » acquiesça Celia, la tête basse, pleine de culpabilité.

« C'était bon », dit Aishia. En tant qu'esprit, elle pouvait transformer son alimentation en essence magique, afin qu'elle puisse facilement manger autant qu'elle le voulait sans jamais prendre de poids.

« Quel genre de corps possède un esprit ? Je suis tellement jalouse... » Celia fit la moue, regardant Aishia.

« La matérialisation d'un corps physique à partir d'une existence spirituelle est un art spirituel uniquement réservé aux esprits. J'ignore si je possède les organes nécessaires au fonctionnement de la vie humaine, mais ma structure générale et mes capacités physiques ne devraient pas trop différer de celles d'un humain normal », dit Aishia, donnant une réponse plutôt sérieuse, contre toute attente. Celia resta bouche bée.

« H-Hein... Vraiment... »

« Plus un art spirituel provoque un phénomène contraire aux lois de la nature, plus son essence est consommée. Prendre la forme physique d'une chose est peut-être la manière la plus naturelle de se matérialiser, à mon avis », expliqua Rio, ajoutant sa propre hypothèse.

« C'est logique. Même en sorcellerie, des phénomènes contraires aux lois de la nature affectera la consommation d'essence... » murmura Celia en se perdant dans ses pensées. Pensant qu'elle n'y prêterait pas attention pendant un moment, Rio eut un sourire ironique.

« Il commence à faire nuit », dit Aishia.

Rio réfléchit un instant. « ..Attendons encore un peu. Il y a encore beaucoup de monde dans les rues, alors attends au moins que mon estomac se calme », dit-il en riant, décidant de prolonger leur pause.

Près d'une heure s'écoula après leur visite au café. À l'exception de la route principale, les rues étaient complètement vides de monde alors que Rio et les filles se dirigeaient vers le lotissement Claire.

Le domaine était situé au sommet d'une petite colline, son intérieur éclairé par des torches alors que les soldats patrouillaient la zone. Tout amateur aurait facilement été repéré par les mesures de sécurité ; cependant, Rio et Aishia se fondirent dans l'obscurité, volant avec leurs arts spirituels, atterrissant dans un coin du domaine sans être repérés.

n'importe qui.

« Penses-tu que nous pouvons atteindre le passage caché sans être vus ?

Sinon, on peut toujours essayer de se faufiler depuis le toit... » murmura Rio, laissant Celia descendre tandis qu'il observait l'état du terrain du domaine entre les buissons.

« Tout ira bien, l'entrée est située dans une zone difficile à repérer. »

« Très bien. Alors, veuillez ouvrir la voie. »

« D'accord. Suivez-moi », acquiesça Célia en se penchant pour commencer à bouger.

Rio et Aishia fermaient la marche tout en restant attentifs à la présence de soldats en patrouille.

Environ une minute plus tard, ils s'arrêtèrent de bouger. « C'est la fontaine là-bas.

« Le terrain derrière le domaine est l'entrée du passage caché », a déclaré Célia en désignant une fontaine à la périphérie du jardin.

« Je vois. On dirait qu'il n'y a pas de patrouilles dans les environs, mais au cas où...

« Puis-je te tenir un petit moment ? » demanda Rio en scrutant le jardin depuis l'ombre.

« Hein... ? » Célia se raidit de perplexité.

« Il y a une chance que nous soyons repérés en nous déplaçant d'ici à cette fontaine, alors j'aimerais nous cacher avec des arts spirituels au cas où », expliqua Rio.

« Oh, c'est ce que tu voulais dire. Tout comme les arts spirituels qu'Aishia utilisait quand nous « On s'éloigne de la capitale, non ? Bien sûr, vas-y », dit Celia, compréhensive, ayant une idée de l'art spirituel qui serait utilisé. Apparemment, Aishia l'avait déjà utilisé sur elle, lorsque Rio faisait diversion dans la capitale.

« Si ça ne te dérange pas, alors », dit Rio en prenant Celia dans ses bras. Puis il se tourna vers Aishia. "Allons-y, Aishia."

« D'accord. J'utiliserai les arts spirituels, alors. »

« S'il te plaît. Merci, Aishia. »

« Ne vous inquiétez pas », dit Aishia en activant ses arts spirituels. Immédiatement après, une douce brise soufflait autour d'eux, enveloppant complètement Rio.

« Allons-y », dit-il en s'avançant. Aishia le suivit.

« ... Dis donc, Rio. Tu vois bien ce qui t'entoure, non ? » demanda Célia d'une voix calme, immobile. Elle était transportée. Elle ne voyait absolument pas ce qui les entourait ; c'était comme s'il y avait un épais brouillard dans l'air, déformant l'espace.

« Oui. Si vous vous entraînez à visualiser l'essence magique, vous pourrez aussi voir, « Professeur », expliqua Rio.

L'art spirituel qu'Aishia utilisait actuellement était une illusion d'invisibilité basée sur le vent. qui tissait son essence magique dans l'air ambiant, créant un espace unique qui donnait à ceux qui s'y trouvaient une apparence transparente à l'extérieur. Contrairement à la transformation spirituelle, leur corps physique était toujours présent, il était donc impossible de se couper des sons et des présences. De plus, les interférences et contacts extérieurs pouvaient facilement perturber l'espace, ce qui les empêchait d'effectuer des mouvements brusques ou vigoureux, comme courir ou sauter.

En dehors de cela, les personnes qui pouvaient visualiser l'essence pouvaient voir à travers l'activation de l'art spirituel et voir l'intérieur de l'espace, tandis que les personnes ayant une grande sensibilité pour détecter l'essence magique pouvaient également ressentir le déplacement, il y avait donc une limite à son utilisation.

Cela étant dit, pratiquement aucun humain dans la région de Strahl ne pouvait détecter visuellement l'essence magique, c'était donc une capacité intéressante à utiliser.

Ainsi, ils se fondirent dans l'environnement et se dirigèrent vers la fontaine.

« Aishia, les éclaboussures d'eau vont faire trembler l'espace. Tu peux les annuler maintenant. »

Rio a déclaré.

« D'accord. » Après qu'Aishia ait défait l'art spirituel, la vision de Celia est revenue à la normale.

« Au cas où un garde viendrait, je vous laisse déverrouiller l'entrée, professeur. »

Poussée par Rio, Célia commença immédiatement à fouiller le sol. « Laisse Ça devrait être par ici...

Puis, au bout d'un moment, Célia découvrit l'entrée du passage secret. « La voici ! »

Elle bougea ses mains et les pressa contre les dalles de pierre sur le sol, en le déplaçant vers le côté comme une porte coulissante. Cependant, Célia n'avait pas la

force pour déplacer facilement la dalle de pierre.

« Laisse-moi t'aider. Je dois juste le tirer par ici, non ? » demanda Rio promptement.
lui proposant de l'aider.

« Oui, merci... » À peine Celia eut-elle hoché la tête que Rio bougea légèrement la dalle de pierre sur le côté, révélant l'escalier caché qui descend vers la maison.

« Je vais le fermer », dit Rio alors qu'ils descendaient.

« Oui, s'il vous plaît. Je vais juste éclairer l'endroit... » Tandis que Rio refermait l'entrée, Celia jouait avec les artefacts magiques du couloir souterrain pour éclairer le passage.

"Allons-y."

"D'accord."

Ils s'engagèrent dans le passage ; au bout du long et étroit couloir se trouvait un vaste espace ouvert. Il se trouvait probablement juste en dessous, ou tout près, de la maison.

« J'allume les lanternes », dit Célia en activant les artefacts dans la pièce. Les lumières du plafond s'allumèrent aussitôt, illuminant l'espace. Juste en face du couloir de la fontaine se trouvait un escalier menant aux étages supérieurs ; il était bordé de plusieurs portes de chaque côté.

« C'est très spacieux », remarqua Rio en regardant autour de la pièce avec curiosité.

« Personne d'autre que ma famille ne vient ici, alors ne vous inquiétez pas. Les portes de gauche et de droite mènent à la cuisine, aux chambres et aux espaces de vie de secours. L'escalier juste devant nous mène à la maison, avec une sortie dans la chambre de papa et maman », dit Celia en expliquant à Rio la structure de la pièce souterraine.

« Je vois. Alors, je laisse ta lettre dans la chambre de tes parents ? S'ils sont présents, on peut aussi organiser une rencontre avec eux... » demanda Rio en observant l'expression de Celia.

« ...Non, ne le fais pas. Ils devraient être tous les deux à la capitale en ce moment. Mère nettoie régulièrement cet endroit, alors tu peux le laisser ici. Les domestiques vont parfois aussi dans la chambre. » Celia secoua la tête et sortit la lettre de la poche de sa cape.

« ...Je comprends. » Rio était sur le point de suggérer qu'ils attendent que ses parents Il revint, mais il ravala ses paroles et acquiesça. Il était possible que Célia n'ait pas encore complètement digéré ses sentiments, après tout.

« Merci, Rio. » Celia sourit doucement.

« Pas de problème. On reviendra les voir une autre fois. »

Nous le ferons certainement, se promet Rio en rendant le sourire à Celia.

Interlude : Derrière le départ...

Pendant ce temps, à Beltrant, la capitale de Beltrum ; le lendemain matin Rio et Celia avait visité le territoire du comte Claire...

Au pied de la colline où se dressait le château royal de Beltrum se trouvait un grand lac qui alimentait toute la capitale en eau. À côté du lac se trouvait un port où mouillaient des dirigeables enchantés.

À cet instant, le dirigeable enchanté de la guilde de Ricca y était également ancré, attendant l'embarquement de Liselotte, fille unique du grand seigneur duc Cretia du royaume de Galarc. Dans une pièce privée à bord du dirigeable enchanté, Liselotte attendait impatiemment le départ tandis que sa servante, Aria, lui versait une tasse de thé. Mais contrairement à son élégance, Liselotte soupira d'un air las.

« Mon Dieu ! On peut enfin partir... »

Après avoir été invité à la cérémonie de mariage de Célia et Charles, le tollé autour L'enlèvement avait entraîné son confinement dans la maison d'hôtes du château de Beltrum sous prétexte de protection jusqu'à la nuit dernière.

« Cela fait quatre jours que la cérémonie est suspendue. Vu l'affluence de votre vie quotidienne est, ma dame, je crois humblement que c'était une pause bien méritée... » Aria, la proche confidente et femme de chambre de Liselotte, lui dit d'une voix calme.

« Mais le travail va s'accumuler à notre retour, tu te rends compte ? Quand je pense à cette montagne de paperasse... » murmura Liselotte, le visage sombre. En tant que gouverneure d'Amande, présidente de la guilde de Ricca, et sachant qu'elle serait partie depuis une semaine à son retour, la simple idée de la quantité de travail accumulée la déprimait.

« On n'y peut rien. Essaie de ne pas y penser avant notre retour », dit Aria sans détour.

« ..Eh bien, je suppose que tu as raison. Ce n'est pas comme si je pouvais faire tout ça dans ma situation actuelle. » Liselotte soupira doucement et fit la moue, ses lèvres s'étirant joliment tandis qu'elle s'affalait sur la table. Voyant cela, Aria pensa

Son expression était celle d'une jeune fille normale de quinze ans plutôt que celle d'une noble ou d'un marchand. Aria gloussa à la vue de la véritable nature de Liselotte.

« Lady Liselotte, c'est Chloé ! » On entendait la voix d'une jeune fille avec un coup à la porte.

Liselotte se redressa aussitôt dans une posture appropriée et donna à la fille Permission d'entrer dans la pièce. « Entrez, vous pouvez ouvrir la porte. »

Avec un claquement, la porte s'ouvrit. « Excusez-moi. Je suis venue vous informer que les préparatifs de départ sont terminés. » Chloé, une jolie adolescente en tenue d'hôtesse de l'air, déclara sa demande avec une pointe de nervosité.

« Compris. Dites-leur que je suis prêt à partir à tout moment. Rapidement et en toute sécurité, bien sûr. » Liselotte dit avec un hochement de tête, souriant doucement.

« Vous avez compris, madame ! Veuillez m'excuser ! » Chloé s'inclina profondément et quitta la pièce. chambre.

« Elle semble encore assez nerveuse », dit Liselotte en riant.

« Honnêtement. Sa période d'entraînement est terminée, mais elle n'a toujours pas conscience de elle-même en tant que servante. » Aria soupira avec lassitude.

« Fufu, c'est une nouvelle pour toi. Et elle n'a pas peur de toi ? » dit Liselotte.

Elle se tourna vers Aria avec amusement. « Même en prenant cela en compte, sa conscience est encore insuffisante », déclara Aria résolument.

Liselotte gloussa. « Oh là là, comme c'est strict de ta part. »

Quelques minutes plus tard, le dirigeable enchanté quitta le port de Beltrant avec Liselotte à son bord. Les ailes fixées de chaque côté du dirigeable battirent doucement, augmentant progressivement la vitesse du bateau à la surface de l'eau jusqu'à son décollage. Sa vitesse s'accéléra avec le décollage, propulsant le vaisseau vers le ciel. À vitesse normale, le dirigeable volait à environ 50 nœuds (environ 90 kilomètres par heure).

Le temps était clair aujourd'hui ; le dirigeable enchanté était enveloppé de rayons lumineux de lumière du soleil alors qu'il quittait la ville de Beltrant derrière lui et volait vers l'est jusqu'au royaume de Galarc.

Alors je suppose que je vais partir aussi.

Reiss, l'ambassadeur de l'Empire Proxia, observait le dirigeable. Debout à la surface de l'eau, loin du port, il contemplait le ciel d'un air absent.

Chapitre 5 : Infiltration de Rodania

Plusieurs heures après que le dirigeable de Liselotte ait quitté le port de Beltrant...

Rio, Celia et Aishia avaient quitté Cleia, la capitale du territoire du comte Claire, pour se rendre à Rodania, le territoire du marquis Rodan, situé au nord-est du royaume de Beltrum. Ils volaient dans les airs grâce à leurs pouvoirs spirituels et observaient la ville de loin.

« Il est plus petit que Cleia, mais il a été construit de manière plutôt robuste », a déclaré Rio, exprimant sa première impression.

« Le territoire du marquis Rodan borde à la fois l'empire Proxia au nord et Le Royaume de Galarc, à l'est, après tout. C'est un lieu vital sur le plan militaire... C'est pourquoi la ville a également été fortifiée pour en faire une citadelle. « C'était peut-être l'endroit idéal pour que la faction du Duc Huguenot s'établisse ? » expliqua Célia. Bien qu'elle fût une chercheuse en sorcellerie recluse, elle n'était pas noble pour rien. Elle connaissait assez bien la géographie de chaque région.

« Je m'y attendais, mais je suppose que je vais devoir me préparer. Atterrisson. D'abord, quelque part en dehors de la ville. Je vais démonter la maison en pierre pour que vous puissiez attendre à l'intérieur, et je reviendrai avant la nuit.

"D'accord."

"J'ai compris."

À la suggestion de Rio, Aishia et Celia hochèrent la tête à l'unisson.

Après avoir atterri à l'extérieur de la ville et installé la maison en pierre, Rio s'est faufilé dans Rodania, seul en plein jour, sauta par-dessus une section du mur extérieur relativement peu surveillée et se fondit dans la foule de la ville.

Rodania était actuellement séparée du gouvernement de Beltrum, mais la ville

La ville était encore animée. Il était possible que la possession de la princesse Flora et l'apparence du héros aient influencé la population, mais si les dirigeants étaient vraiment vicieux, la ville ne serait certainement pas aussi animée.

Est-ce l'œuvre du duc Huguenot et du marquis Rodan ? Je n'avais pas une très bonne idée. bonne impression d'eux, mais...

De par son expérience passée, marquée par de fausses accusations lors de son passage à l'Académie royale de Beltrum, Rio avait perçu les deux familles nobles qui gouvernaient ce pays comme brutales et rusées. Pourtant, leur règne semblait plutôt paisible en apparence.

Cela étant dit, les membres cruels et rusés de la noblesse étaient plus doués pour se cacher. leurs défauts visibles.

Après avoir observé un peu l'état de la ville, Rio commença à recueillir des informations. Il lui fallait d'abord savoir si le héros avait réellement été invoqué sur ces terres, et si cela avait été annoncé officiellement. Pour cela, il décida de commencer par son habituel baratin auprès des commerçants en achetant leurs produits. Il alla d'abord commander à un stand de brochettes.

« J'ai entendu dire qu'un héros est apparu sur cette terre, est-ce que
« C'est vrai ? » dit Rio au propriétaire du stand comme s'il bavardait avec désinvolture.

« Oui, c'est vrai. Un héros a été invoqué ici, en Rodanie », dit le stand.
dit le propriétaire avec un sourire amical.

« ... Alors c'est vrai, hein. C'est un fait bien connu ? »

« Bien sûr, c'est une histoire bien connue par ici. Un énorme pilier de lumière a jailli
Des profondeurs du quartier où vivent les nobles. C'est à ce moment-là que le héros a
apparemment été repéré.

« Quel genre de personne est le héros ? Comme son nom, ou... » demanda Rio avec audace.

« Ah, désolé. Je n'y connais pas grand-chose. » Le vendeur de brochettes secoua la tête.
en m'excusant.

« Non non, je demandais juste par curiosité. »

« Hahaha, les héros sont les disciples des Six Dieux Sages, après tout... Fait

J'ai l'impression que tu es curieux. Tu sembles avoir une foi assez fervente, mon garçon. Tu es jeune, mais tu fais attention à tes manières.

« Ah, merci... » Rio sourit faiblement et s'efforça d'éviter de s'étendre. Le propriétaire du stand avait dû le prendre pour un fervent croyant des Six Dieux Sages, mais il décida de se laisser aller au malentendu, car cela lui convenait.

Après avoir mangé la brochette grillée, Rio reprit ses recherches. Cependant, incapable de trouver le nom du héros, il dut miser sur l'infiltration nocturne.

Cette nuit-là, Rio retourna à la maison de pierre et ramena Aishia à Rodania. Célia surveillait la maison seule.

La ville de Rodania était complètement plongée dans l'obscurité, vacillant sous la lumière de Des torches. Rio observait la ville depuis le ciel.

« Commençons par nous rendre au domaine. Nous communiquerons désormais par télépathie. »

Ils commencèrent immédiatement leur infiltration, diminuant lentement leur altitude. La destination était le domaine sur la falaise à l'extrémité la plus éloignée du quartier noble ; son apparence ressemblait à celle d'une forteresse, construite comme une solide forteresse. Derrière la falaise se trouvait un grand lac qui alimentait Rodania en eau.

Rio a confirmé l'état strict de sécurité et a donné des instructions à Aishia pour Gros plan sur le toit. ...Descendons d'abord sur le toit du lotissement.

D'accord.

Couverts de leurs capes noires, ils se fondirent dans l'obscurité et atterrirent sur le toit. Bon, je m'en vais.

Aishia se faufilait d'abord dans le consulat et sondait l'emplacement du héros. et la sécurité environnante. Elle s'est transformée en esprit.

Assurez-vous de prendre des précautions supplémentaires contre les artefacts et les barrières de type sensoriel, Rio dit-il avec inquiétude. Malgré tous ses efforts pour se transformer en esprit, il y avait des zones où même Aishia aurait du mal à pénétrer. Lorsqu'il s'agissait de lieux où des précautions strictes étaient prises pour détecter la sorcellerie,

en haut, les formes spirituelles faites d'ode risquaient d'être détectées.

Aishia hocha la tête. Compris. De faibles particules de lumière se dispersèrent tandis qu'elle se tournait vers son
Forme spirituelle. Seul le manteau noir qu'elle portait subsistait, flottant doucement vers le toit.

Contactez-moi immédiatement si quelque chose arrive, dit Rio en récupérant le téléphone d'Aishia.
manteau.

Aishia hocha de nouveau la tête. Ouais.

Un long moment s'écoula. Rio cacha tout soupçon de sa présence et attendit.
silencieusement sur le toit.

Haruto, je ne trouve pas l'emplacement du héros, dit Aishia par télépathie.

...Tu ne le trouves pas ? Tu veux dire qu'il n'y a personne autour de toi qui ressemble à un héros ?

Rio a demandé, trouvant cela étrange.

Ouais. En tout cas, pas dans ma zone de déplacement, confirma Aishia.

Vous voulez dire qu'il y avait des pièces ou des zones dans lesquelles vous ne pouviez pas entrer à cause d'artefacts
de détection ou de barrières ?

Ouais.

Alors, impossible d'entrer sans se faire remarquer, j'imagine. Non, il est possible que le héros ait lui
aussi quitté Rodanie... pensa Rio, digérant la situation. Très bien. Peux-tu revenir ici en premier ? Je viens avec toi
cette fois, tu peux m'indiquer le chemin ? Je veux au moins confirmer le nom du héros avant de rentrer aujourd'hui.

En une minute, Aishia était revenue à Rio et tous deux se sont faufilés à l'intérieur
ensemble. Très bien, allons-y.

De cette façon, il est plus facile d'entrer à l'intérieur depuis le toit via la tour de guet.

Les deux commencèrent à bouger, Aishia ouvrant la voie sous sa forme matérielle.
En tirant la main de Rio, ils lancèrent des sorts d'esprit du vent pour se rendre invisibles et
s'approchèrent de la tour de guet.

Nous devons entrer prudemment pour que les gardes à l'intérieur ne nous remarquent pas, dit Rio via
leur connexion télépathique, écoutant attentivement la tour de guet.

Les gardes discutaient tranquillement entre eux.

« Je m'ennuie tellement. Il ne se passe jamais rien. »

"N'est-ce pas?"

« Raconte-moi une histoire drôle. »

« Je n'en connais pas. Tu devrais en connaître, non ? »

« Si je l'avais fait, je te l'aurais dit il y a longtemps. »

Il semblait y avoir deux gardes au total.

Ils ont complètement baissé leur garde. On devrait pouvoir y aller, Rio.

Je pensais qu'il était sur le point de donner à Aishia la direction à suivre, quand l'un des gardes prit soudain la parole.

« Le héros a vraiment la vie facile, il amène toujours de belles femmes avec lui partout."

Rio se figea sur place, essayant d'écouter davantage leur conversation.

« De belles femmes ? Espèce d'idiot. Surveille tes paroles. Tu parles de la deuxième princesse et de la fille d'un duc, tu te rends compte ? Si quelqu'un t'entendait dire ça... »

« Personne n'écoute. Bref, ce héros a emmené ces deux filles et est parti quelque part, non ? Ça doit être sympa. On dirait qu'il est encore plus jeune que moi... » L'un des gardes commença à se plaindre, et l'autre soupira et acquiesça avec sympathie.

« ...Eh bien, je peux comprendre pourquoi tu ressens ça... Mais comparés à eux, nous
« Je vis dans un monde complètement différent. »

Alors le héros a quitté Rodanie, hein ? Alors inutile de forcer l'entrée du domaine. Si seulement je pouvais trouver son nom...

Rio a décidé de traîner dans l'espoir qu'un des gardes dirait le nom du héros à haute voix.

« J'aimerais aussi pouvoir rencontrer quelqu'un... »

« Et une des servantes ? » Mais la conversation n'a pas dérapé.
direction qu'il espérait. Rio a finalement perdu patience.

Aishia. C'est un peu risqué, mais je vais lancer une illusion sur les deux gardes de la tour. J'utiliserai un art spirituel du vent pour les hypnotiser.

Très bien. Devrai-je le faire aussi ? Rio secoua la tête en souriant. Ça va.

Vous pouvez simplement regarder.

Prenant une profonde inspiration, il se concentra sur la collecte d'essence dans ses mains et envoya une légère brise vers la tour de guet. Environ une minute plus tard, la voix paniquée d'un garde de la tour se fit entendre.

« ... Hé, j'ai soudainement vraiment envie de pisser. »

« Ah, toi aussi ? Je dois y aller aussi, en fait... » annonça l'autre garde.
une voix agitée.

On dirait que ça a marché. Rio rit doucement lorsque l'effet de l'hypnose devint évident. N'étant pas en contact direct avec sa cible, il ne pouvait pas lancer un sort hypnotique très puissant et l'effet mit un certain temps à se faire sentir, mais tout se déroula comme prévu.

« Puis-je m'éloigner une seconde ? »

« C'est pas juste ! Je veux y aller aussi ! »

« C'est moi qui ai demandé en premier, non ? Je reviens dès que possible, alors... »
S'il te plaît?!"

« Guh... D'accord, mais fais vite ! »

"Merci!"

Après cet échange, l'un des gardes s'est précipité.

Allons-y. Cette fois, je vais placer le garde restant dans un rêve éveillé et lui demander de me dire le nom du héros.

Laissez-moi faire. Aishia a pris les devants et a agi en premier.

Les événements qui suivirent furent une splendide démonstration de talent. Aishia se faufila dans la tour de guet avec aisance, tenant la tête du garde par derrière et activant son illusion. Après avoir passé quelques secondes à confirmer que l'esprit du garde était sous contrôle, Rio s'introduisit à son tour dans la tour.

Le garde regarda Rio d'un air absent, pris dans l'illusion. « O-Oh, tu es de retour !

« C'était plutôt... rapide ? » dit-il, le visage rayonnant de bonheur. Il semblait avoir confondu Rio avec son collègue qui était allé aux toilettes en premier.

« Non, en fait, je n'y suis pas encore allé. Je voulais te demander le nom du héros.
d'abord."

Le garde regarda Rio avec impatience. « H-Hein ?! C'est quoi ce bordel, mec. Ce n'est pas ça !
le temps pour ça...!"

« Je sais, mais c'est important. J'irai dès que tu me le diras. »

"Je-N'est-ce pas Hiroaki Sakata ?"

« Hiroaki Sakata... Avez-vous entendu parler des noms Satsuki Sumeragi ou Takahisa
« Sendo du tout ? » demanda Rio avec un regard sérieux.

« Non ! » hurla le garde avec colère.

« ...Je vois. Ne t'inquiète pas. Je reviens bientôt. » À ces mots, Rio avait ce qu'il fallait
il est venu et s'est détourné.

Allons-y, Aishia, dit-il par télépathie.

Ok. Aishia lâcha rapidement la tête de l'homme, et Rio sauta rapidement hors de
la tour de guet. Aishia suivait de près.

Le regard vague du garde fixa le vide pendant un moment, mais il finit par reprendre ses esprits.

« ...Hein ? Quoi ? »

Pendant ce temps, Rio et Aishia s'étaient déjà envolés du toit et étaient
s'élevant dans le ciel, l'autre garde retourna à la tour de guet, ayant terminé ses affaires.

« Ouf... Hé, je suis de retour. »

Le garde, qui avait été placé sous l'emprise d'un rêve éveillé, inclina la tête avec curiosité.
« ...N'êtes-vous pas déjà revenu une fois ? »

« Hein ? De quoi tu parles ? Au fait, tu n'avais pas besoin d'y aller aussi ? »

« ... Oh, d'accord ! Je reviens tout de suite ! » Le garde qui avait été placé sous
l'illusion s'est précipitée vers les toilettes.

Interlude : Mii-chan

Pendant ce temps, dans le village folklorique spirituel...

C'était le début de l'après-midi, et Masato s'entraînait avec Arslan et les autres, tandis que Miharu et Aki recevaient une leçon d'arts spirituels d'Orphia. Cela faisait peu de temps que Miharu, Aki et Masato avaient emménagé au village ; environ deux mois s'étaient écoulés depuis que Masato avait commencé à recevoir des cours d'épée de Rio.

Les arts spirituels étaient une compétence que tout humain pouvait apprendre, mais qui ne s'obtenait pas en un jour. La compatibilité variait selon les espèces, tout comme le temps d'apprentissage. Pour maîtriser les arts spirituels les plus simples, un humain de la région de Yagumo mettait environ un an et demi à deux ans, tandis qu'un enfant du peuple des esprits mettait généralement six mois pour obtenir le même résultat. Cependant, dans de rares cas, il existait des exceptions...

« ...Ah, je l'ai fait ! »

Miharu et les autres enfants de la Terre avaient fait des progrès remarquables ces deux derniers mois. Miharu, qui fixait fixement le vide dans sa main tendue, poussa un cri de joie lorsqu'une petite bulle d'environ un centimètre de diamètre apparut dans sa paume.

« Ouais, tu as réussi ! Ton temps d'activation se raccourcit de jour en jour ! » la félicita Orphia, qui se tenait à côté de son instructrice. Elle était tout aussi ravie que Miharu.

« C'est incroyable, Miharu. Je commence tout juste à détecter les odes... » Aki, Celui qui lui tenait la main tendue à proximité murmura avec une pointe d'envie. Contrairement à Miharu, Aki n'avait pas encore atteint le niveau lui permettant d'activer un art spirituel.

Atteindre le point d'activation de l'art spirituel nécessitait d'abord l'acquisition de trois compétences : la détection d'ode, la visualisation d'ode et la détection de mana (de ces trois compétences, seule la détection d'ode était nécessaire pour utiliser la magie). De plus, il fallait

manipulation de l'ode et transmission de sa volonté en mana, ce qui prendrait normalement à un humain ordinaire plus d'un an d'entraînement.

Miharu était un cas particulier car il était capable d'activer un art spirituel en seulement deux mois, même si Aki apprenait aussi les arts spirituels à un rythme exceptionnel pour une humaine. À son rythme, elle pourrait rattraper Miharu en quelques mois.

« Miharu est peut-être incroyable, mais Aki n'est pas en reste face à la plupart des esprits en termes de progrès, tu sais ? J'ignore pourquoi, mais vous possédez tous les trois une quantité extraordinaire d'essence magique. » Orphia avait dû entendre les murmures d'Aki, qui lui lança quelques mots d'encouragement.

« ...Malgré la quantité d'essence mise à part, ma croissance est à peine différente de celle de Masato, cependant... » Aki fit la moue.

« Hmm. C'est parce que Masato est tout aussi incroyable, mais j'imagine que c'est difficile de ressentir ça quand on n'a pas d'autres humains avec qui se comparer », dit Orphia avec un rire doux-amer.

« En parlant de ça, combien de temps a-t-il fallu à Haruto pour apprendre les arts spirituels ? » demanda Aki, la question lui venant soudain à l'esprit.

« Ahh, euh... Rio a un contrat avec Lady Aishia, donc c'est un homme un peu spécial
« C'est un cas, pour ainsi dire... » répondit Orphia avec une certaine difficulté.

« Était-il rapide ? » demanda nerveusement Aki. Miharu les écoutait, curieuse.
la réponse aussi.

« Je crois qu'il a dit qu'il était un enfant quand il a soudainement pu l'utiliser un jour... » Orphia céda et répondit.

« Wow... » Les yeux d'Aki s'écarquillèrent.

« Ouais... » Miharu était également surprise par le choc.

« Mais le cas de Rio est vraiment unique en son genre, donc vous ne devez pas comparer les deux.
« Vous êtes tous uniques avec lui, d'accord ? Inutile de vous précipiter », leur dit Orphia, encourageant Aki à ne pas perdre confiance.

« ... D'accord. Mais je veux au moins l'apprendre plus vite que Masato ! » Aki hocha la tête.

avec enthousiasme, se réconfortant.

« Hmm. Eh bien, vous êtes frère et sœur. J'imagine que c'est une bonne chose d'avoir une rivalité ? »

Orphia pencha la tête, regardant Miharu à côté d'elle.

« Ouais. Ils sont proches, après tout. » Miharu hocha la tête en souriant.

« C-C'est pas vrai ! » Aki secoua furieusement la tête, gênée.

« Ohé ? Que se passe-t-il ici ? »

« Le visage d'Aki est rouge ! »

Latifa et Vera ont fait une pause dans leur entraînement à proximité et se sont approchées, remarquant le visage rougissant d'Aki.

« Nous parlions du fait qu'Aki et Masato sont des frères et sœurs très proches », répondit Miharu en riant.

« N-ne fais pas ça, Miharu ! » Aki rougit encore plus et gémit.

« Je vois, je vois », dit Vera avec un sourire, en regardant le visage d'Aki.

« N-N'y allons pas ! Peut-être avec Onii-chan, mais certainement pas avec Masato ! » Aki se détourna pour cacher sa gêne et gonfla les joues. Si Masato avait été présent, elle aurait été encore plus gênée.

« Fufufu. On sait, Aki. Pas vrai, Latifa ? » Vera acquiesça, puis regarda Latifa.

Latifa afficha un large sourire. « Oui, c'est vrai. »

« Ce regard me dit que vous ne comprenez vraiment pas... » Aki lança un regard de reproche à Vera et Latifa.

« Ahaha, ça va. Je suis aussi très proche de mon Onii-chan. On est pareilles ! » dit Latifa avec un sourire insouciant. Vera bomba fièrement le torse.

« J'aime beaucoup ma sœur Sara, donc je suis pareil aussi ! »

« ... Hmph. Bon, peu importe. C'est vrai que je suis proche de mon Onii-chan », murmura Aki dans un souffle, cachant sa timidité.

« Fufu. » Miharu et Orphia échangèrent un regard avant d'éclater de rire.

Alma et Sara se sont également éloignées de l'endroit où elles s'entraînaient à proximité.

« Miharu, Orphia, on se prépare bientôt pour le cours de cuisine ? » Alma demandé.

« Ah, c'est vrai. Allons-y, Miharu », suggéra Orphia.

« D'accord », acquiesça Miharu avec entrain. Elle s'efforçait d'exploiter au maximum ses compétences pour aider le village. Pour ce faire, elle avait repris le cours de cuisine que Rio donnait parfois aux femmes du village. Elle donnait également des cours d'artisanat. Orphia était son assistante.

« Je suis sûr que vous avez besoin d'autant de mains que possible. Nous aussi, on vous aidera, alors allons-y. »
« On va ensemble », proposa Sara.

Latifa et Vera échangèrent un regard avant de sauter immédiatement à bord. « Nous voulons y aller aussi ! »

Le groupe de Miharu s'est ensuite rendu au centre communautaire du village. Ils ont travaillé ensemble pour préparer leur cours de cuisine dans une grande salle de préparation.
chambre.

Les femmes du village se sont progressivement rassemblées et le cours a commencé sans incident. Les participantes ont été réparties en groupes afin de créer des tartelettes à la crème, la recette du jour. Malgré son inquiétude face à son rôle d'institutrice, Miharu a travaillé avec Orphia pour former les villageoises.

Le temps est passé en un clin d'œil.

« Maintenant, il est temps de l'essayer ! »

Ils se sont rendus à la cafétéria communautaire pour goûter les résultats. Les oreilles de loup de Vera et sa queue tremblait d'un côté à l'autre tandis qu'elle regardait les gâteaux tranchés avec impatience.

« Dépêche-toi, Miharu ! Vite ! » Latifa pressait Miharu de couper les gâteaux plus vite.

« Ça sent bon... » Bien qu'Aki ne pressait personne d'autre, elle fixait le gâteau aux pommes avec une envie intense.

Miharu gloussa d'amusement en coupant les gâteaux d'une main prudente.

« Attendez encore un peu. » Après avoir servi le gâteau aux plus jeunes, elle a ensuite déposé une part de gâteau sur une assiette pour Sara, Orphia, Alma et elle-même. Pendant ce temps, Orphia a préparé le thé pour tout le monde. Sur ce, c'était

enfin il est temps de creuser.

« Merci pour la nourriture ! » ont-ils tous dit avant de goûter le gâteau.

« Ooooh ! » Latifa, Vera et Aki semblaient toutes extrêmement satisfaites du résultat.

« Oui, c'est vraiment délicieux. » Sara prit également une bouchée de gâteau avant d'acquiescer joyeusement.

« Quand tout le monde travaille ensemble, c'est encore meilleur », a déclaré Alma avec un sourire.

« C'est plutôt amusant de cuisiner et de manger dans un environnement différent de celui où nous sommes habituellement. Les participants au cours semblaient aussi s'amuser, donc c'est grâce à Miharuru. » Orphia acquiesça en souriant à Miharuru. Les autres tables de la cafétéria étaient occupées par des villageoises qui discutaient amicalement tout en dégustant leur gâteau.

« Hein, moi ? » Miharuru fut surprise et écarquilla les yeux.

« Ouais. C'est grâce à Miharuru qui a repris le rôle d'instructeur à Rio que cela

« Les cours pourraient reprendre », répondit immédiatement Orphia.

« Ahaha, je ne sais pas si je peux faire un bon substitut à Haruto, mais si ça peut aider Si je sors le village un peu, alors je suis contente. » Miharuru sourit un peu avec incertitude.

« C'est bien plus qu'un petit quelque chose. Tout le monde attend avec impatience le cours de cuisine.

« Oui, ayez davantage confiance en vous. »

Sara et Alma ont toutes deux pris la parole pour encourager Miharuru.

Vera acquiesça. « C'est vrai ! La cuisine de Miharuru est tout aussi délicieuse que celle de Rio. L'assaisonnement est légèrement différent, mais c'est parce que ce sont des plats de la ville natale de Rio, dans la région de Yagumo, non ? »

« ...Ouais. Mais il y a aussi des plats Strahl », acquiesça Miharuru, mal à l'aise. Latifa et les filles plus âgées avaient assisté à la discussion sur l'arrivée de Miharuru et des autres au village, mais Vera ignorait qu'ils venaient d'un autre monde. Elle croyait toujours qu'ils venaient du même monde.

ville comme Rio.

« Je vois. Certains aliments ressemblent à ceux de notre village, mais il y en a beaucoup.

Il y a des aliments du monde que nous ignorons aussi. Heureusement que Rio et Miharu sont venus dans notre village ! Vera fredonna d'appréciation avant d'afficher un visage rayonnant de bonheur.

« Fufu, merci. Je suis aussi très reconnaissante d'avoir pu venir dans ce village et vous rencontrer tous. C'est grâce à Haruto. » Miharu sourit joyeusement en parlant.

« Oui ! C'est grâce à Rio que j'ai pu devenir amie avec Latifa, alors Rio

« C'est vraiment notre sauveur ! » Vera regarda Latifa et hocha la tête avec enthousiasme.

Latifa sourit joyeusement, rendant le regard à Vera. « Ehehe. »

« ...C'est vrai que si Rio n'avait pas été là, on n'aurait jamais pu rencontrer Latifa, Miharu ou Aki comme ça. Vu sous cet angle, c'est presque miraculeux », murmura Sara, sentimentale.

Latifa gloussa. « En y repensant, la première fois qu'Onii-chan et moi avons visité le

« Dans le village, nous n'avions aucune idée de ce qui allait se passer », dit-elle avec amusement.

« Guh... » En revanche, Sara, Orphia et Alma semblaient toutes plutôt coupables.

Aki observa en silence l'échange entre les filles spirituelles, se remémorant soudain le passé. À bien y penser, lorsque Masato reçut pour la première fois l'approbation de Rio pour son entraînement de guerrier, Alma dit quelque chose dans les sources chaudes...

À propos de la première fois où Haruto et Latifa se sont aventurés dans la forêt, elle a eu des frissons en le combattant, tout comme lorsqu'elle regardait l'entraînement du guerrier.

À l'époque, elle avait pu apercevoir un rare aperçu du côté froid de Rio.

Maintenant, elle était complètement distraite par les pensées de cette interaction, ce qui la rendait curieuse de savoir ce qui s'était passé dans le passé.

« ...Maintenant que j'y pense, Latifa a aussi été amenée dans ce village par Rio, non ? Que s'est-il passé à l'époque ? » demanda Aki nerveusement.

Latifa se demanda par où commencer. « Hmm. Bon, pour résumer, Onii-chan a été pris pour un kidnappeur et jeté en prison...

« Hein ?! Vraiment ?! » Les yeux d'Aki s'écarquillèrent de surprise. Miharu la retourna aussi. attention vers eux avec surprise.

« Ouais. Euh, les anciens vous ont dit pourquoi les gens de ce village vivent loin

« À l'abri des humains, n'est-ce pas ? » « Nous avons donc toujours une barrière autour du village pour éloigner les humains », a expliqué Latifa, commençant par une explication de l'histoire.

« Ah, tu t'es battu parce que tu es entré dans la barrière sans permission, ou quoi ? » demanda Aki, en devinant.

« Oui. C'était il y a environ quatre ans, je crois. On a franchi la barrière sans...
« Je m'en suis rendu compte et nous campions dans la forêt lorsque nous avons été attaqués. Je dormais, j'étais donc déjà portée au village à mon réveil... » dit Latifa en se remémorant ses souvenirs. Les innombrables barrières qui entouraient le village étaient toutes de très haute qualité. À cette époque, Rio n'avait pas encore maîtrisé les arts spirituels. Ainsi, s'il parvenait à ignorer les effets de la barrière et à la franchir, il n'avait pas remarqué son activation.

Aki fut décontenancée avant de regarder avec hésitation Sara et les autres filles.
« Est-ce que Sara et les autres étaient là aussi ? »

Sara hocha la tête avec regret. « ...Oui. Quand on a vu Latifa dormir, on l'a prise pour une idiote. pour un enfant du village enlevé et une embuscade tendue à Rio. Rien ne pouvait excuser nos actes.

Orphia et Alma se souvenaient également de cette époque avec des expressions maussades.

Aki a dû sentir l'air devenir plus lourd lorsqu'elle a parlé précipitamment. « M-Mais le malentendu a été dissipé, n'est-ce pas ? Vous êtes tous aussi proches que la famille maintenant. »
Je suis un peu curieux de savoir quelle série d'événements a conduit à ce qui se passe avec tout le monde.

« ...Oui, nous avons immédiatement remarqué le malentendu. Rio avait des voyages
« Après tout, de l'équipement pour lui et Latifa... » expliqua Sara avec hésitation.

C'était au milieu de la nuit, mais nous l'avons signalé à la vieille Ursula en toute hâte lorsque nous avons réalisé que Latifa n'était peut-être pas d'ici. Elle s'est mise en colère et nous a ordonné de le libérer immédiatement. Alma et moi sommes donc allées en cellule, je crois...
Orphia continua.

« ...Oui », acquiesça Alma d'un ton lourd en se souvenant. « Mais la prison était glaciale. Rio s'était évanoui, vêtu seulement d'une fine couche de vêtements, son corps était donc complètement glacé. Il n'a même pas tremblé quand nous l'avons appelé, alors nous

Nous étions assez paniqués pendant un moment, pensant qu'il était mort.

« Ah ! » Alma était paniquée à ce moment-là. Elle se précipitait pour vérifier. il respirait encore. » Orphia réfléchit à ce souvenir amer et sourit faiblement.

« Je n'étais pas si paniquée... Mais j'étais inquiète », s'expliqua Alma avec embarras.

« Fufu. Tu étais tellement soulagée quand tu as pu confirmer qu'il respirait encore. Ensuite, on a essayé de le réveiller en le secouant, mais Rio refusait de se réveiller... » dit Orphia.

« ... À bien y penser, Rio marmonnait quelque chose dans son sommeil. À son réveil, il semblait lui aussi sortir d'un rêve, tout étourdi... » remarqua Alma.

« Ah, c'est vrai. Oui, il avait l'air plutôt déçu en voyant nos visages, presque comme s'il ne nous voyait pas. Son expression était vraiment triste aussi... » Orphia semblait aussi se souvenir du visage de Rio à ce moment-là, car elle semblait plutôt partagée. Quelle impression avait-elle de Rio à ce moment-là ?

« ...Il s'est passé quelque chose comme ça ? » Les yeux de Latifa s'écarquillèrent d'intérêt. Miharu, Aki et Sara écoutaient également en silence, regardant Orphia et Alma avec des regards de profonde curiosité.

« Ouais. Si je ne me trompe pas, je crois qu'il a pleuré un peu. Peut-être a-t-il rencontré quelqu'un dans son rêve ? Si c'est le cas, on a peut-être fait quelque chose d'horrible en le réveillant de force... » Orphia parla de ses sentiments complexes concernant le passé avec une expression honteuse.

« ...Qu'a dit Onii-chan à ce moment-là ? » ne put s'empêcher de demander Latifa.

« Euh, je ne sais pas de quoi il s'agissait, mais... Ça ressemblait à yattoaeta ou miichan, peut-être ? » répondit Orphia du mieux qu'elle put.

Naturellement, elle ne savait pas ce que signifiaient ces sons ; les mots qu'Orphia avait entendu Rio prononcer étaient des mots japonais, après tout — les mots pour « Je t'ai enfin rencontré » et « Mii-chan ».

« Hein... ? » Pour Miharu, dont la langue maternelle était le japonais, les mots d'Orphia firent battre son cœur plus fort.

Aki et Latifa — cette dernière cachant le fait qu'elle avait des souvenirs de sa vie passée — tous deux ont également suscité un intérêt.

Sara remarqua le changement dans l'expression de Miharuru et l'appela avec curiosité. « Quelque chose ne va pas, Miharuru ? »

« Ah... Non. Ce n'est rien. » Miharuru garda un sourire en secouant sa main-tête.

...C'est impossible. Haruto a dit qu'il était étudiant de toute façon, se dit-elle.

Cependant, un sentiment indescriptible la serrait au cœur, qui, pour une raison inconnue, battait la chamade. Elle ne parvenait pas à se sortir Rio – non, Haruto – de la tête.

Mais ensuite, elle remarqua qu'Aki la fixait. « Hm ? » Miharuru colla un sourire gêné sur son visage et elle pencha la tête.

« ... » Pendant un bref instant, le visage d'Aki se tordit avec une expression terriblement amère avant qu'elle ne détourne immédiatement les yeux.

Miharuru aurait-elle pu... Et quel était... le visage d'Aki à l'instant ? Latifa les avait observés en secret. Elle savait qu'Haruto appelait Miharuru par le surnom de « Mii-chan », c'est pourquoi son instinct comprit immédiatement la signification de la brève expression d'Aki. Elle se demanda s'il était possible qu'ils aient fait le lien avec Haruto.

Mais il n'y avait pas assez d'indices sur ce qui se passait réellement. Tout ce que Latifa avait Rio avait déjà dit que les parents d'Amakawa Haruto avaient divorcé à cause de l'infidélité de sa mère, laissant Haruto et Aki séparés. Latifa n'avait aucun moyen de savoir ce que Miharuru ressentait désormais pour Amakawa Haruto, et encore moins l'ignorance d'Aki quant à la raison du divorce de ses parents ou ses émotions complexes envers Haruto et un père avec lequel elle n'avait aucun lien de sang. Il n'y avait pas suffisamment de preuves pour tirer une conclusion sensée sur l'expression d'Aki. Même si Latifa pouvait imaginer une telle réponse, elle n'avait aucun moyen de la confirmer, car elle cachait ses propres souvenirs à Miharuru et à tous les autres.

Mais, même ainsi...

Je veux savoir. Latifa grinça des dents de frustration. Elle voulait se mettre à nu. Tout ce qu'elle savait sur Miharu, Aki et Amakawa Haruto. Elle voulait leur en parler.

Mais elle ne pouvait pas. Rio l'avait arrêtée. Latifa ne pouvait pas désobéir. Les paroles de Rio se faisaient dans son dos, peu importe à quel point cela la bouleversait.

Le mieux qu'elle pouvait faire était de poser une question détournée qui aborde le sujet principal, et d'observer la réaction. « ...Mii-chan, hein ? Je me demande ce que ça veut dire. Pas vrai, Miharu ? » Latifa gardait un sourire aux lèvres en s'adressant avec appréhension à Miharu, assise à côté d'elle.

« O-Ouais. Qui sait ? » Miharu pencha la tête d'un air quelque peu surnaturel. sourire.

Cette réaction... Elle se souvient vraiment d'Onii-chan après tout, n'est-ce pas ? Latifa déduisit. Elle jeta également un coup d'œil en direction d'Aki, qui avait une légère ride au front et une expression visiblement amère.



...Aki se souvient-elle aussi d'Onii-chan ? Mais ça... Latifa pourrait faire quelque chose d'une supposition sur ce qu'Aki ressentait à partir de son expression, mais elle ne pouvait pas discerner la raison derrière l'émotion qu'Aki affichait.

« Aki ? » Vera remarqua également que l'expression d'Aki s'était raidie et la regarda. visage curieux.

Aki prit rapidement un air radieux. « Hm ? Qu'est-ce qui ne va pas, Vera ? »

« ..Non, ce n'est rien », dit Vera, chassant son imagination. Puis elle se tourna vers Sara et les autres. « S'il vous plaît, continuez ce que vous disiez », les exhorta-t-elle.

« Continuez... Eh bien, ce qui s'est passé ensuite, c'est que Latifa s'est réveillée et a couru vers « La cellule de prison, provoquant une énorme agitation, si je me souviens bien », dit Sara avec nostalgie.

« Hein, c'est Latifa qui a fait ça ?! »

En commençant par Vera, tous ceux qui n'étaient pas présents à l'époque, y compris Aki et Miharu — ont tourné leur intérêt vers Latifa.

« Oublie ça ! » Étant au centre de l'attention, Latifa a essayé de couper la parole. la conversation dans l'embarras.

« Non, je veux l'entendre ! Pas vrai, Aki ? » dit Vera. Aki rit et acquiesça. amusement.

« Oui, moi aussi. »

Miharu et les filles plus âgées ont ri en acceptant.

« Voyons voir. Dès que Latifa a ouvert les yeux, elle s'est mise à courir à la recherche de Rio sans même nous écouter. Uzuma et moi avons dû la poursuivre, paniqués », a dit Sara.

« Mince ! Tu ne devrais pas leur dire ça, Sara ! » Latifa rougit et essaya d'empêcher Sara de continuer.

Chapitre 6 : Rencontre

Pendant ce temps, à un autre endroit et à un autre moment, alors que Rio recueillait des informations dans la cité de Rodania, le dirigeable enchanté sur lequel se trouvait Liselotte avait progressé, franchissant la frontière entre Beltrum et Galarc. À ce stade de son voyage, Amande était juste devant ses yeux.

« Dame Liselotte, nous arriverons bientôt à Amande. » L'annonce de leur arrivée à Amande parvint jusqu'au salon privé où Liselotte et Aria se prélassaient. Les deux belles servantes venues lui rendre compte inclinèrent respectueusement la tête.

« Enfin. De retour à la résidence, notre première tâche sera de régler toute la paperasse accumulée. Je compte aussi sur votre aide, Natalie et Cosette », dit Liselotte avec un sourire enjoué, s'adressant aux préposés venus lui remettre leur rapport.

« Geh... » L'une des servantes émit un bruit.

« Il y a quelque chose qui ne va pas, Cosette ? » Liselotte semblait avoir compris. Le bruit parfaitement clair, alors qu'elle se tournait pour s'adresser à la femme de chambre qui l'avait prononcé avec un sourire.

Cosette adoucit son expression d'un rire franc. « Non, Madame. Je me demandais simplement s'il ne valait pas mieux dîner d'abord, car il fera nuit quand nous arriverons au terme de ce voyage fatigant », proposa-t-elle.

« Refusé. Je dois rattraper le temps perdu au travail. Tu as bien profité de tes vacances à Beltrum, n'est-ce pas ? » Liselotte secoua la tête et sourit à Cosette.

« Oh, mais on était enfermés dans la maison d'hôtes. Je n'ai même pas pu faire les courses », se plaignit Cosette en faisant la moue.

« Mais tu as pu te reposer sans avoir à travailler, non ? » dit Liselotte en soupirant.

« Ça suffit, Cosette. Tout le monde a souffert dans les mêmes conditions. »

Natalia, la bonne à l'air plutôt sérieux à côté de Cosette, la réprimanda.

Liselotte soupira d'exaspération avant de lui adresser une allusion à une récompense. « Bon, tu as raison. Une fois que tout sera calmé, je te donnerai une chance de partir en permission. »

« Vraiment ?! » Le visage de Cosette s'illumina.

« Oui. C'est pourquoi j'ai besoin que tu fasses un peu plus d'efforts. Natalia, tu
« aussi », grimaça Liselotte en encourageant ses subordonnés.

« Compris ! Laissez-nous faire ! » Cosette accepta volontiers. À côté d'elle, Natalie intervint.

« Merci beaucoup. » Elle s'inclina respectueusement. La perspective de vacances avait un léger sourire qui tirait ses lèvres.

« Alors, préparons-nous pour notre descente... » commença à dire Liselotte pour emballer les choses en haut, lorsque le navire enchanté trembla, la faisant crier.

« Kya ! Qu'est-ce que c'était ?! »

Aria sauta immédiatement pour donner des instructions ; il n'était pas normal que le dirigeable
Après tout, cela n'a pas d'importance. « Enquêtez immédiatement sur la cause. Natalie,
Cosette. »

« Lady Liselotte ! Lady Liselotte ! » Du couloir, de l'autre côté de la porte, parvint un bruit de pas frénétiques, accompagné de la voix d'une jeune fille appelant Liselotte.

« C'est la voix de Chloé, n'est-ce pas ? » Aria alla ouvrir la porte. Chloé, l'accompagnateur en formation, est apparu paniqué.

« Lady Liselotte ! » Aria dut comprendre intuitivement que l'état d'agitation de Chloé était lié aux secousses du dirigeable, car sa voix était apaisante. « Calme-toi. Qu'est-ce que c'était que ce tremblement ? Il s'est passé quelque chose ? »

À sa question, Chloé s'arrêta dans sa panique et prit une profonde inspiration.
« Euh, il y a un problème ! Un dragon noir est apparu ! » dit-elle.

Bien qu'Aria ne puisse pas empêcher ses yeux de s'écarquiller, elle lui demanda question calmement. « ...Un dragon a fait trembler le dirigeable à ce point ? »

« Oh, le capitaine a dit qu'il ferait un atterrissage d'urgence dans une ville voisine, donc le dragon a été repéré assez loin au loin, expliqua Chloé à la hâte. Les tremblements étaient probablement dus au fait qu'il avait abaissé l'altitude du vaisseau... Le dragon a été repéré assez loin au loin, expliqua Chloé à la hâte.

Aria reprit aussitôt ses esprits et donna des instructions à Liselotte. « ...Dame Liselotte. Certaines choses ne sont pas encore claires, mais il s'agit d'une situation d'urgence. Allons voir le capitaine pour nous préparer au pire. S'il vous plaît, venez par ici. »

« Oui, allons-y. » Liselotte se leva rapidement et se plaça à côté d'Aria.

« Vous trois, venez aussi et protégez Lady Liselotte », ordonna Aria à Chloé, Natalie et Cosette.

« Oui, madame ! » répondirent sans délai les trois assistants, et le groupe se sont dirigés vers le pont.

Dès qu'Aria entra sur le pont, elle appela l'homme qui se tenait à côté du commandant de bord à la barre. « Premier officier, rapport sur la situation actuelle. »

« Oui, madame ! Alors que nous faisons route vers Amande, une énorme créature ressemblant à un dragon noir a été aperçue volant vers le nord. Nous nous détournons de la zone », dit le copilote en pointant le nord depuis la grande fenêtre de la passerelle.

« C'est... » Liselotte et les autres regardèrent dans la direction qu'il avait indiquée. vers, et ils ont tous dégluti.

Dans le ciel au nord, là où le copilote l'avait pointé, se trouvait une créature semblable à un dragon à la peau noire de jais. Il y avait une certaine distance entre elle et le dirigeable, mais sa taille la rendait facile à repérer, même à l'œil nu.

Heureusement, il n'a pas encore remarqué notre présence. Nous réduisons actuellement nos vitesses. Nous devons rester à une altitude aussi élevée que possible. Cependant, nous avons déterminé que voler jusqu'à Amande serait dangereux, nous atterrissons donc d'abord dans une ville proche. Est-ce acceptable ? Le premier officier expliqua calmement la situation malgré des sueurs froides, cherchant l'approbation de Liselotte pour leur réponse actuelle.

« Oui, c'était une décision rapide et judicieuse. Pourriez-vous me dire où nous en sommes actuellement ? »

« Nous sommes dans la zone forestière à l'ouest d'Amande, au-dessus du territoire du comte Claire. »

« À l'ouest d'Amande. Est-ce que ça fait de Nor notre ville de destination ? »

Nor n'était pas une petite ville située à l'ouest d'Amande. Elle ne possédait aucune industrie particulière et servait simplement d'aire de repos pour les voyageurs en route vers Amande.

« Oui, nous arriverons sous peu. Le capitaine nous dirige dans cette direction, alors je vous demande de patienter encore un peu. » Le premier officier jeta un coup d'œil à l'expression enthousiaste du capitaine avant d'incliner profondément la tête.

Quelques minutes plus tard, le dirigeable enchanté de Liselotte atterrit en toute sécurité sur un lac dans la périphérie de Nor.

Soulagée qu'ils aient atterri sur l'eau en toute sécurité, Liselotte remercia le Capitaine. « Quel atterrissage merveilleux, Capitaine. Je vous en suis très reconnaissant. »

Le vieux capitaine secoua timidement la tête. « Pas du tout... C'est simplement mon travail. Je « Je suis heureux que tu sois indemne, princesse », dit-il humblement.

« Je vois qu'un autre dirigeable enchanté est amarré à ce lac. Que souhaitez-vous faire, Dame Liselotte ? Je crois que le symbole sur ce drapeau appartient à la maison du duc Huguenot. » demanda Aria en regardant par la fenêtre du pont.

Il y avait un autre dirigeable flottant à côté du dirigeable Liselotte et des autres étaient allumés.

« Le duc Huguenot est peut-être à bord, oui. Pour l'instant, nous devrions écouter ce que leur équipage a à dire. Ensuite, nous pourrions poursuivre nos préparatifs de débarquement. Est-ce possible, capitaine ? »

« Bien sûr. Laisse-moi faire. » Le capitaine tenait sa main droite contre sa poitrine. respectueusement et incliné.

Après cela, sous la direction expérimentée du capitaine, les préparatifs du débarquement furent effectués. Au même moment, Natalie, l'hôtesse, mena plusieurs membres de l'équipage du dirigeable à prendre contact avec l'autre dirigeable. En un instant,

Un quart d'heure plus tard, la petite embarcation sur laquelle Natalie était partie revenait au dirigeable de Liselotte.

« Après discussion avec l'autre camp, nous avons établi que le dirigeable appartient au duc Huguenot. À bord se trouvaient, aux côtés du duc, le héros, Sir Sakata, et la seconde princesse Flora, mais ils sont tous partis rendre visite au gouverneur de Nor », expliqua Natalie avec concision.

Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent légèrement. « ...Le héros, hmm. Personne n'a été blessé, n'est-ce pas ? »

« Non. Ils ont atterri sans incident, semble-t-il. »

« ...Je vois. C'est une chance, alors. » Liselotte soupira de soulagement avant de se tourner vers le Capitaine ensuite. « Comment se déroulent les préparatifs du débarquement, capitaine ? »

« C'est prévu. Cependant, le lac ne semble pas très grand, je crains donc que les eaux ne soient un peu trop peu profondes. Il serait préférable de débarquer par les plus petits bateaux... » Le capitaine acquiesça, demandant l'avis de Liselotte pour savoir si cela poserait problème.

« Ça ne me dérange pas. Partons tout de suite. On dirait qu'ils sont venus nous accueillir. Bref. » Liselotte hocha la tête, regardant vers l'endroit où se trouvait une petite foule de gens qui attendaient sur le terrain à côté de Nor, l'air troublé. Elle haussa les épaules.

Liselotte et les autres montèrent à bord d'un petit bateau qui navigua jusqu'à la terre. « Voilà une surprise, Lady Liselotte. Bienvenue dans notre ville. Cela fait longtemps », salua respectueusement le gouverneur de Nor.

Il avait probablement supposé que Liselotte était à bord du dirigeable lorsqu'il avait aperçu le symbole de la guilde de Ricca sur le drapeau. Impossible d'oublier le visage de la fille du grand seigneur, il n'était donc pas si surpris.

Liselotte connaissait également le visage de l'homme, car elle lui rendit son salut poliment. « Cela fait un bail, Baronnet Bochsa. Sans cette situation, j'aurais adoré avoir une conversation détendue avec vous, mais... »

« La créature semblable à un dragon vient en premier, oui. Je suis sûr que vous le savez déjà, mais en fait... » Le baronnet Bochsa se tourna pour regarder derrière lui.

« Bonsoir, Liselotte. »

Sakata Hiroaki, le jeune homme invoqué en héros, interrompit le baronnet Bochs et annonça hardiment sa présence derrière les soldats, levant la main droite et appelant Liselotte d'un air détaché. Au même moment, il aperçut le groupe de servantes de Liselotte et siffla leur beauté.

« C'est agréable de te revoir, héros. » répondit Liselotte à Hiroaki avec un air sociable. sourire.

« Ah, tu n'es pas obligé de m'appeler comme si on était des étrangers, tu sais ? Ça ne me dérange pas que tu m'appelles par mon nom plutôt que par « héros ». Je te l'ai déjà dit, non ? » dit Hiroaki en lançant un regard plein d'espoir vers Liselotte.

Liselotte lui adressa un sourire amical et secoua tristement la tête. « Bien que votre offre soit très généreuse, je crains de ne pouvoir accepter une telle offre. »

« Monsieur Hiroaki, nous sommes en pleine urgence. Gardons cette conversation informelle avec Lady Liselotte pour un moment plus opportun. » Roanna Fontaine, une jolie adolescente aux cheveux blonds bouclés, s'approcha et réprimanda Hiroaki.

« Oups... Tu as raison. Zut. » Hiroaki haussa les épaules, exaspéré.

Liselotte inclina profondément la tête. « Dame Roanna, je suis heureuse de vous revoir. Et la princesse Flora, duc huguenot, vous aussi. Je suis heureux de vous voir tous sains et saufs. Puis-je vous demander où vous alliez tous ?

« Hahaha. Même si nous n'avions pas pris rendez-vous, nous étions bel et bien dans le « Nous étions en route pour Amande pour vous retrouver quand nous avons repéré ce dragon noir en chemin. C'est pourquoi nous avons atterri ici si vite. Nous sommes arrivés il y a quelques instants seulement », répondit ouvertement le duc Huguenot, un soupir mêlé à ses paroles.

« Dans ce cas, sauriez-vous si des dégâts ont été causés ? »

« Non, il semble qu'il n'ait fait que voler dans le ciel de cette région jusqu'à présent. Même si nous ne savons pas ce qu'il cherche...

« ...Merci. Il semble que nous devons avoir une vraie discussion pour organiser quelles informations sont disponibles et comment les traiter. » Liselotte soupira

avec inquiétude avant de se tourner vers le baronnet Bochsa à côté d'elle. « Baronnet Bochsa, pourriez-vous s'il vous plaît nous fournir un endroit pour cela ? »

« Bien sûr. Ce n'est peut-être pas l'idéal, mais je suis plus que ravi de vous inviter tous dans mon domaine. »

Après cela, Liselotte et les autres furent conduits à la salle à manger du domaine du baronnet Bochsa. Le thé n'était pourtant pas préparé par les domestiques du baronnet Bochsa, mais par les servantes de Liselotte.

« Maintenant, je sais qu'il s'agit d'un rassemblement de personnes d'affiliations différentes, mais avec le « Les circonstances telles qu'elles sont... » Liselotte a commencé la réunion d'urgence en tant que présidente.

Les principaux participants à cette réunion étaient Aria, le baronnet Bochsa – qui gouvernait Nor –, le commandant des soldats de Nor, et les visiteurs de Beltrum : le duc Huguenot, Hiroaki, Flora et Roanna. Les hauts gradés des équipages des dirigeables étaient également présents. Bien que le groupe du duc Huguenot fût techniquement composé d'étrangers, la situation exigeait un échange d'informations ouvert.

« Le premier sujet d'inquiétude concerne l'identité et l'objectif de cette créature semblable à un dragon. Si vous avez remarqué quoi que ce soit, aussi infime soit-il, n'hésitez pas à le signaler. La première personne à l'avoir remarqué était un membre de votre vaisseau, le duc Huguenot. Est-ce exact ? » demanda Liselotte, cherchant des informations tout en parcourant la pièce du regard. Afin d'évaluer les dommages potentiels et les mesures à prendre pour y remédier, elle souhaitait obtenir le plus d'informations possible.

Le duc Huguenot soupira et commença à parler avec une expression accablée. « Oui, Notre capitaine l'a fait. J'étais également sur la passerelle à ce moment-là et je l'ai immédiatement vu. Il volait dans le ciel du nord à une vitesse vertigineuse lorsqu'il s'est soudain mis à tourner autour de la zone.

« Le ciel du nord... avant qu'il ne tourne autour d'ici ? On dirait que ça pourrait... soit chercher quelque chose, soit peut-être démontrer quelque chose. Liselotte réfléchit avec inquiétude, posant une main sur sa bouche.

« Ah, juste une question... » Hiroaki leva la main.

Liselotte retrouva un sourire sur son visage. « Oui, héroïne. Qu'est-ce que c'est ? »

« C'est un vrai dragon ? Ça fait un bail que tu l'appelles une « créature semblable à un dragon ».

pendant ce temps maintenant.

« ...Nous n'en sommes pas certains. Il existe des créatures nuisibles très semblables aux dragons – nous les appelons demi-dragons. »

Les yeux d'Hiroaki s'écarquillèrent d'intérêt. « Oh ? En quoi est-il différent d'un vrai dragon ? »

« Selon certaines personnes, les demi-dragons sont les descendants des dragons.

Leur puissance est bien inférieure à celle d'un vrai dragon, mais ils existent dans une large gamme de variantes : certains demi-dragons peuvent être petits, tandis que d'autres peuvent être grands », explique Liselotte.

« Oh, comme d'habitude. Ils ne sont pas aussi forts que de vrais dragons, mais ils sont quand même assez costauds. » Sans aucune base, Hiroaki devina la force de ces créatures.

« Ils ne sont certainement pas seulement "assez" forts. Les plus petites variantes de demi-dragons utilisées par l'Empire Proxia sont féroces et tenaces, avec une peau d'acier. Et les plus grandes variantes sont quasiment des catastrophes naturelles. Il y a eu des villes entières qui ont été anéanties par des demi-dragons plus imposants, vous savez ? » Liselotte secoua la tête avec fureur, soulignant la menace.

« Alors, peu importe qu'il s'agisse d'un grand demi-dragon ou d'un vrai dragon, cette chose volante
« Il y a de mauvaises nouvelles là-bas ? »

« Oui. Je crois que c'est probablement un demi-dragon, mais c'est certainement bien plus que ça.
« N'importe quel humain peut gérer », acquiesça Liselotte avec une expression sombre.

« Hm ? Pourquoi penses-tu que c'est un demi ? » demanda Hiroaki avec curiosité.

Aucune de ces créatures n'apparaît très souvent près des habitations humaines, mais les vrais dragons sont très rares comparés aux demi-dragons. À ma connaissance, aucun véritable dragon n'a été aperçu dans cette région depuis plusieurs siècles. Même lorsque des dragons sont aperçus, la plupart s'avèrent être des demi-dragons pris pour des dragons. Statistiquement, un demi-dragon est bien plus probable.

« Haha ! Un amateur ne peut pas faire la différence, puisqu'il n'y en a pas à repérer », devina Hiroaki d'un air suffisant.

« C'est exactement comme tu le dis », acquiesça Liselotte.

« Ah, mais il est assez grand pour que vous puissiez distinguer ses caractéristiques même de loin.

Puisqu'il s'agit probablement d'une variante plus grande, pouvez-vous dire de quel type il s'agit exactement ?

Hiroaki corrigeait progressivement sa compréhension de la situation, tandis que son expression devenait plus sérieuse.

Le duc Huguenot prit la parole. « Personne ne l'a observé de près, nous ne pouvons donc en être certains. Mais s'il s'agit d'une variante plus grande du demi-dragon, il existe une espèce qui a une probabilité bien plus élevée d'apparaître. N'est-ce pas, Liselotte ? »

« Une wyverne, tu veux dire ? » répondit Liselotte avec crainte.

« Oui. Cependant, les wyvernes que nous connaissons ont la peau verte. Je n'en ai jamais entendu parler. d'une wyverne à peau noire. Ce qui veut dire...

« Une sous-espèce de wyverne, ou peut-être une sous-espèce supérieure... est très probable. Si non, alors il pourrait s'agir d'un vrai dragon, ou peut-être d'une nouvelle espèce de demi-dragon aussi... »

« Je préfère ne pas considérer ces possibilités... » dit le duc Huguenot avec un grimace amère.

« Quelqu'un ici a-t-il une idée de l'origine de cette créature ressemblant à un dragon ? » demanda Liselotte à l'assemblée.

« ... »

Il n'y eut aucune réponse favorable, juste un lourd silence qui s'abattit sur le public. chambre.

« Je ne m'en doutais pas. » Liselotte sourit, résignée, ne s'attendant à rien au départ. « Ce qui signifie que nous devons partir du principe que nous ne serons pas de taille. Ce serait une chose s'il y avait déjà des dégâts, mais la situation actuelle nous oblige à éviter de les provoquer. Pour l'instant, nous pouvons envoyer une alerte aux villes voisines via des transmetteurs d'artefacts, puis évacuer les habitants au cas où le pire se produirait. Qu'en pensez-vous, vous autres ? » demanda-t-elle en regardant à nouveau la salle.

Leur adversaire étant un véritable désastre ambulante, l'option la plus sûre était de observer attentivement sans le stimuler. Cependant, ils ne pouvaient pas se contenter de le manipuler.

leurs doigts et attendre, donc au minimum, ils devaient faire des préparatifs d'évacuation.

Soit dit en passant, les émetteurs d'artefacts étaient, comme leur nom l'indiquait, des artefacts magiques qui pouvaient être utilisés pour envoyer des signaux longue distance, permettant aux personnes possédant le même artefact dans un rayon de 30 kilomètres d'envoyer et de recevoir des messages vocaux. Parce qu'il nécessitait une énorme quantité d'essence pour envoyer un signal et manquait de confidentialité — n'importe qui avec le même artefact pouvait intercepter un message vocal autant qu'il le voulait — il ne pouvait pas être utilisé pour échanger des informations secrètes, mais c'était un outil vital en cas d'urgence.

Je suis du même avis. Si ça part sans problème, tant mieux. Nous n'avons d'autre choix que d'observer en silence. Tenter de l'exterminer serait absurde. On ne peut pas dire l'ampleur des dégâts que cela causerait », déclara le duc Huguenot, soutenant sans réserve la position de Liselotte.

« Qu'en pensez-vous, baronnet Bochsa ? » demanda Liselotte. Officiellement, la plus haute Le poste de responsabilité dans cette ville est revenu au baronnet Bochsa, et non à Liselotte.

« ...Oui, je suis d'accord. Nous enverrons un message aux habitants pour qu'ils se préparent à l'évacuation. Dans le pire des cas, nous évacuerons toute la ville, donc les préparatifs seront faits en conséquence », acquiesça lourdement le baronnet Bochsa.

« Compris. Nous laisserons donc le soin au baronnet Bochsa de s'occuper de l'évacuation des habitants de Nor. Veuillez veiller à leur sécurité. » Liselotte s'inclina profondément devant le baronnet Bochsa, non pas en tant que gouverneur d'Amande, mais en tant que fille du grand seigneur. Après tout, elle lui demandait de veiller sur le territoire de son père et ses habitants.

« Bien sûr. Je ferai tout mon possible pour le duc Cretia qui a confié cette ville à quelqu'un d'aussi inexpérimenté que moi. Je vous en prie, laissez-moi faire. » Le baronnet Bochsa posa respectueusement la main sur son cœur et s'inclina.

Liselotte esquissa un léger sourire. « Que comptez-vous faire, Duc Huguenot ? Je crains que nous n'ayons pas le personnel nécessaire pour vous assigner des gardes, aussi, personnellement, je vous recommande d'emmener Sir Hiroaki et la princesse Flora aussi loin que possible à Beltrum... »

En tant que nobles d'un pays étranger, ils étaient des étrangers ici. Même si Liselotte ne les avait pas invités elle-même, cela aurait provoqué un incident international.

s'ils mouraient sur son territoire.

« Hmm... » Le duc Huguenot semblait comprendre la situation lui aussi, hochant la tête, pensif. « Dis donc, qu'est-ce que tu vas faire, Liselotte ? Ne me dis pas que tu comptes rester ici », interrompit Hiroaki précipitamment.

Liselotte secoua la tête avec un sourire ironique. « ...Non, je vais aller voir Amande. Bien que j'aie laissé un contact à ma place, je suis toujours le gouverneur de la ville, j'ai donc le devoir de communiquer avec les villes voisines et de planifier une contre-mesure. La situation actuelle n'était pas non plus une source de rire pour Amande.

« Mais... attends. Tu vas y aller en dirigeable ? Tu ne le provoqueras pas en t'envolant avec ? Tu viens de dire qu'il ne fallait pas le provoquer, n'est-ce pas ? » Les yeux d'Hiroaki s'écarquillèrent de surprise, protestant contre la décision de Liselotte.

« Oui. C'est pourquoi je voyagerai par voie terrestre. Heureusement, si nous quittons Nor demain « Demain matin, nous devrions arriver à Amande avant la nuit », répondit Liselotte d'un ton tout à fait calme.

« ...Tu vas à Amande par voie terrestre ? En emmenant tes servantes ? Les autres sont
« Tout simplement l'équipage du dirigeable, n'est-ce pas ? »

« C'est exact. L'équipage doit prendre soin du dirigeable, alors je vais leur demander rester à Nor.

« Mais voyager à Amande avec seulement vos servantes doit être difficile, puisque vous êtes toutes les filles... » Hiroaki avait l'air troublé en exprimant sa désapprobation.

« Ne vous inquiétez pas, tous mes assistants ont reçu un entraînement au combat. Et, même si vous ne le croyez peut-être pas, je connais suffisamment de techniques d'autodéfense pour me protéger moi aussi. » Liselotte pencha la tête, l'air troublé.

« ...Sir Hiroaki, vous importunez Lady Liselotte avec votre insistance. Le devoir « Les ordres d'un noble doivent être exécutés sans distinction de sexe. » Roanna, qui avait écouté en silence jusque-là, avertit Hiroaki de ne pas insister davantage.

« Mais, Roanna... » Hiroaki se sentait très mal à l'aise à cette idée, tout en continuant à s'opposer à l'avertissement de Roanna. « ...Non, c'est bon. Ouais, j'ai compris », murmura-t-il après une pause.

Liselotte fut soulagée d'apprendre qu'il était convaincu. « Tu comprends maintenant ? »

« Je t'accompagne, Liselotte », déclara Hiroaki.

« Hein ?! » Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent sous le choc, et Roanna réprimanda Hiroaki avec panique.

« Monsieur Hiroaki ! »

« Attends. Écoute, Roanna. En tant qu'homme – non, en tant que héros – je ne peux pas fuir et laisser Liselotte en danger comme ça. En tant que héros, je dois être celui qui protège Liselotte. » Hiroaki soupira et regarda Liselotte, soulignant avec force son statut de héros.

Roanna essaya immédiatement de protester. « Cependant... ! »

« Attends un peu, Roanna. Inutile de rejeter l'idée de Sir Hiroaki.

« catégoriquement », réprimanda calmement Roanna.

« C'est vraiment bien, Duc Huguenot ? Que Sir Hiroaki... » objecta Roanna avec frustration.

« Sir Hiroaki est un héros. Comme il l'a dit, nous ne sommes pas en mesure de lui céder.

« Le héros ordonne. Et il est vrai que si un héros fuit le danger, des rumeurs défavorables peuvent se répandre. N'êtes-vous pas d'accord ? » demanda le duc Huguenot à Roanna d'un ton détourné. Les commissures de ses lèvres formaient un léger sourire.

« C'est... » Le visage de Roanna s'assombrit de mécontentement.

Après avoir écouté leur échange, Liselotte soupira doucement. « Veuillez patienter un instant, Duc Huguenot. Sir Hiroaki n'est pas un héros de notre royaume. Je suis sûre que vous comprenez les conséquences de mettre Sir Hiroaki en danger de la sorte, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle. Entre les lignes, elle laissait entendre son refus d'assumer la moindre responsabilité, quoi qu'il arrive.

« Mais bien sûr. » Le duc Huguenot reconnut ce fait et hocha la tête avec le l'audace d'un noble.

« ...Comprenez-vous aussi les conséquences, Sir Hiroaki ? En tant que disciple du Six Dieux Sages, votre position symbolise l'autorité divine. Ainsi, aux yeux du peuple de Strahl qui vénère les Six Dieux, votre existence est presque celle d'un dieu. Si quelque chose vous arrivait, cette vérité...

« Si le virus finit par se propager, il peut affecter votre environnement », a averti Liselotte.

Hiroaki ne put retenir un sourire suffisant. « Ah, c'est une question idiote. Je suis peut-être le héros, mais j'ai juré d'aider le duc Huguenot et les autres. Mais c'était à condition que le type de héros que recherchait le duc Huguenot soit celui que je puisse accepter comme la définition correcte du héros. Si je te laissais ici pendant que je fuyais seul pour me mettre en sécurité, ce serait contraire à mon devoir de héros », dit-il avec un sourire narquois.

« Personnellement, je préférerais décliner votre offre très aimable... » dit Liselotte.

« C'est inutile. Je te l'ai déjà dit, non ? Laisser une belle fille derrière soi va à l'encontre de mon devoir d'héroïne. Je te suivrai, que tu le veuilles ou non. »

Hiroaki dit avec un regard triomphant, gonflant sa poitrine.

« C'est ainsi, Liselotte. Pourriez-vous, s'il vous plaît, permettre à Sir Hiroaki de vous accompagner ? Considérez ceci comme une demande plutôt qu'une offre d'assistance. Même si l'impensable se produisait, vous n'en assumeriez aucune responsabilité, et nous ne considérerions pas cela comme une dette. Je serais même prêt à rédiger un contrat stipulant cela », proposa le duc Huguenot sans hésiter.

« ... Tu es sérieux ? » demanda Liselotte en soupirant, déjà à moitié perdue. C'était il était facile de le rejeter verbalement, mais elle pouvait voir que toute discussion supplémentaire ne serait que contre-productive.

« Le plus grave. Dans notre cas, sir Hiroaki agissait de son propre chef, cela nous poserait problème. Nous ne pouvons absolument pas nous permettre de diviser nos forces. Nous allons également rassembler nos forces et vous accompagner. Est-ce acceptable, Princesse Flora ? »

Le duc Huguenot accepta à l'amiable avant de se tourner vers Flore.

« O-Oui. Nous ne pouvons pas non plus rentrer sans Sir Hiroaki », dit Flora en hochant la tête.

« Ouais, on va juste t'escorter de Nor à Amande. À moins que le dragon Si quelque chose à proximité attaque, ça ne devrait pas être si dangereux. Et si le pire devait arriver, c'est là que tu pourras vraiment compter sur moi, tu sais ? dit Hiroaki en haussant les épaules de façon théâtrale.

« ...On n'est jamais trop prudent. Ne baissez pas la garde. » dit Liselotte avec inquiétude.

« Ah, je dis juste, mais tu ne devrais pas sous-estimer mon Yamata no Orochi,

« Ouais ? » Hiroaki fronça les sourcils et leva la main. La lumière se concentra dans sa paume, formant une lame déformée de style occidental.



« C'est... » Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent.

« Les armes divines des héros. J'ai nommé les miennes Yamata no Orochi. »

Hiroaki expliqua avec un air satisfait.

« Yamata no... Orochi. » Liselotte murmura son nom.

« Oh, tu as une bonne prononciation. Yamata no Orochi était un dieu de l'eau dans le pays où je vivais. Je lui ai donné ce nom car il est lié au pouvoir caché dans mes Bras Divins. Il prend la forme d'un dragon à huit têtes, c'est pourquoi on l'appelle aussi le dieu dragon. »

« Ooh... » Les personnes présentes dans la salle élevèrent la voix avec admiration, fixant la lame dans la main d'Hiroki. Il semblait ravi.

« Bon, je n'ai pas encore pu l'essayer à pleine puissance, mais sa capacité devrait être à la hauteur de son nom. Il est possible que le dragon en herbe qui se trouve à proximité n'ait aucune chance contre lui non plus », dit-il dans une pose finale, l'épée prête à l'emploi.

Liselotte fixa intensément la lame d'Hiroshika avant de baisser doucement la tête.

« ...Si le pire arrive, je compte sur toi, alors. » Utiliser une capacité qui n'avait jamais été testée auparavant dans une vraie bataille était dangereux, mais elle ne le dit pas à voix haute.

« Baronnet Bochsa ! Excusez-moi ! » Un soldat de la ville accourut, paniqué.

La tension régnait dans la pièce, chacun imaginant le pire.

« Que s'est-il passé ?! » demanda immédiatement le baronnet Bochsa avec un regard sévère.

« L-La créature semblable à un dragon s'est envolée vers le ciel du nord ! » Le soldat a rapporté la situation d'une voix aiguë.

« Quoi... ? » L'expression du baronnet Bochsa exprimait un léger choc avant qu'il ne tourne son regard vers Liselotte, cherchant ses pensées.

« ...Il est peut-être encore dans les parages. Il est aussi possible qu'il revienne. Il est encore trop tôt pour penser que le danger est passé. Le plan ne sera pas modifié pour l'instant », proposa calmement Liselotte.

C'est peut-être présomptueux de ma part, mais je suis d'accord avec Liselotte. Il est encore trop tôt pour se détendre. Je pense qu'il serait préférable de rester vigilant pendant encore plusieurs semaines, au moins

« Au moins », approuva immédiatement le duc Huguenot.

« ...Vous avez raison », approuva le baronnet Bochsá avec une expression fatiguée.

« Ah, ce n'est qu'une bête stupide de plus, finalement. Elle ne peut pas penser par elle-même, donc ses actions sont imprévisibles. De toute façon, rien ne peut me faire changer d'avis : accompagner Liselotte en toute sécurité. Laisse-moi faire. » Hiroaki expira et haussa les épaules.

Cette nuit-là, Liselotte termina son dîner et s'enferma dans une chambre d'amis de la propriété du baronnet Bochsá était occupée à préparer leur départ le lendemain matin. À ce moment-là, seule Aria, sa plus fidèle assistante, était présente dans la pièce avec elle.

"Hah..." Liselotte soupira lourdement.

« Ça te va vraiment ? » demanda Aria brièvement.

« Avec quoi ? »

« Avoir la compagnie du héros. »

« ...Je ne suis pas vraiment d'accord avec ça, mais je n'y peux pas grand-chose. Même s'il est un héros d'un autre royaume, je ne peux pas le critiquer trop durement.

Et à en juger par sa personnalité, il serait venu même si je l'avais catégoriquement refusé, dit Liselotte avec une expression fatiguée, en soupirant une fois de plus.

Il semble être quelqu'un d'assez volontaire. Peut-être avez-vous attiré son attention ? et de l'intérêt ? Félicitations », dit Aria en riant d'amusement.

« Ce n'est pas une question de rire... » Liselotte bouda et lança un regard de reproche à Aria.

« Eh bien, pardonnez-moi, alors. Mais cet incident ne serait-il pas une faveur pour le duc ? Huguenot puisque tu te laisses aller aux caprices gâtés du héros ?

« ...C'est vrai. Le duc semblait lui-même penser ainsi. Cela dit, d'après ce que j'ai pu constater, ce héros ne présentait aucun des tics ou de l'aura caractéristiques des hommes de l'art militaire. Je ne crois pas qu'il ait reçu un entraînement au combat approprié auparavant. »

« Il avait l'air complètement insouciant à mes yeux. Et pourtant, son comportement était empreint d'assurance. On ne dirait pas qu'il faisait exprès de faire l'amateur... Peut-être que les Bras Divins sont tout simplement incroyables ? »

« Remettre imprudemment une arme puissante à une personne non entraînée, c'est comme demander « Que vos alliés soient blessés », dit Aria avec une expression sombre.

« ...Je le divertirai dans la calèche pendant notre déplacement. Grâce aux chevaliers qui nous accompagnent, une belle escouade sera formée, alors je doute que des bandits ou autres nous dérangent. Si un monstre ou une bête attaque, vous, les filles, devrez vous coordonner avec les chevaliers pour vous en occuper. »

« Compris. Je devine ce que tu penses, mais laisse-nous faire. »

« Oui, merci. Nous avons déjà clairement défini la ligne de responsabilité. « Avec eux, donc pour la protection, nous nous appuyerons autant que possible sur leurs chevaliers. Notre camp n'a pas besoin de se lancer agressivement au front », dit Liselotte avec un sourire las.

« Votre considération est grandement appréciée. Cependant, des rumeurs circulaient à plusieurs reprises. Il y a quelques mois, des aventuriers disparaissaient à répétition dans les forêts à l'ouest d'Amande. « Il ne faut pas baisser la garde », avertit Aria à Liselotte.

Liselotte plaça une main contre sa bouche et chercha dans sa mémoire.
« Maintenant que tu le dis, il y a eu un rapport comme celui-là. Les disparitions ont soudainement cessé il y a environ deux mois, si je me souviens bien... »

« Nous avons envoyé une équipe de recherche, mais ils n'ont pas été en mesure de déduire la cause de « Tout ça. Un aventurier disparu n'est généralement pas un incident si rare, mais nous traverserons exactement cette forêt demain, alors je vous exhorte à prendre soin de vous », dit Aria solennellement.

Liselotte réfléchit un instant. « ...Tu as raison, je garderai ça à l'esprit.
Merci."

Le lendemain matin, Liselotte prit ses suivantes et se rendit au jardin du domaine du baronnet Bochs. Hiroaki, Flora et Roanna n'étaient pas encore visibles, mais les chevaliers du duc Huguenot s'étaient déjà rassemblés, accompagnés de deux calèches.

Il y avait huit participants, dont Aria, Natalie, Cosette et Chloé, tandis que le côté huguenot comptait 26 chevaliers — parmi lesquels le duc Le fils aîné de Huguenot, Stewart Huguenot, et le deuxième fils du marquis Rodan,

Alphonse Rodan.

« Liselotte, permettez-moi de vous présenter le commandant et ses assistants avant notre départ », dit le duc Huguenot une fois qu'il eut repéré Liselotte.

Stewart, Alphonse et un autre chevalier d'une vingtaine d'années s'approchèrent.

Ce dernier s'avança le premier.

« Je m'appelle Raymond Brandt. C'est un honneur pour un chevalier de pouvoir accompagner une belle femme comme vous. Enchanté de faire votre connaissance, Lady Liselotte », la salua-t-il respectueusement, s'agenouillant devant Liselotte d'un air pompeux.

« Enchantée de vous rencontrer, Monsieur Raymond. » Liselotte tenait gracieusement le bas de sa jupe et lui rendit son salut.

« Les deux jeunes ici sont les assistants de Brandt, agissant en tant que superviseurs de
« Les jeunes chevaliers. Même si c'est gênant de l'admettre, nous manquons de personnel. Afin de leur permettre d'acquérir de l'expérience, les jeunes chevaliers ont été activement affectés à davantage de missions. » « Tout d'abord, voici Alphonse, le fils du marquis Rodan », a déclaré le duc Huguenot.

« Je suis Alphonse Rodan. Enchanté de vous rencontrer, Lady Liselotte. » Alphonse esquissa un sourire suffisant et salua fièrement.

« Enchantée de vous rencontrer, Monsieur Alphonse », répondit Liselotte avec entrain.

« Et voici mon fils. Vous l'avez peut-être rencontré à un dîner quelque part.
avant. Stewart, présente-toi.

Stewart fixa intensément le visage de Liselotte avant de s'incliner profondément. « Je suis Stewart. Huguenot. Enchanté de vous rencontrer.

« C'est un plaisir de vous rencontrer aussi », répondit Liselotte avec un sourire joyeux.
« Je vais maintenant vous présenter la représentante de mes gardes. Voici Aria, qui est également ma cheffe de service. »

Alphonse écarquilla les yeux devant la beauté d'Aria avant de parler. « ...Je ne tolérerai pas que vous, belles dames, vous mettiez en danger. Inutile de vous servir d'escortes ; nous, les chevaliers, suffirons à vous protéger... »

Liselotte secoua la tête en riant. « Merci pour votre attention.

Cependant, mes serviteurs sont également entraînés au combat, nous ne serons donc pas à la traîne par rapport à vous, chevaliers.

« Hahaha, c'est rassurant. » Alphonse rit de bon cœur en regardant la silhouette élancée d'Aria. Il ne semblait pas prendre les paroles de Liselotte au sérieux.

« ..Aria ? Aria, dis-tu ? Serais-tu la gouvernante... » Raymond fixa attentivement le visage d'Aria et murmura. Ayant entendu les paroles de Raymond, le duc Huguenot prit la parole.

« Hmm ? Tu la connais, Raymond ? »

« C'est la fille de la famille de la vicomte gouvernante. Nos pères sont bien... on se connaît, mais je ne l'ai pas vue depuis qu'on est jeunes...
Raymond dit en regardant fixement Aria.

« Hmm. Pas étonnant qu'elle me semble familière... » dit le duc Huguenot dans Compréhension, regardant Aria avec une certaine suspicion. Il se demandait pourquoi un noble de Beltrum servait Liselotte.

« Tu as laissé pousser tes cheveux... Je me suis toujours demandé ce que tu manigançais. Ce qui est arrivé à ta famille est, euh, malheureux... Mais tu travaillais au château après avoir abandonné l'Académie Royale de Beltrum, n'est-ce pas ? » demanda Raymond d'un air nerveux.

« C'était difficile pour la fille d'une maison en ruine de rester là, alors j'ai démissionné. Je suis
« Je sers Lady Liselotte maintenant, j'ai donc laissé mon royaume derrière moi », répondit simplement Aria.

"Je vois..."

Cela a du sens... Le duc Huguenot accepta avec un visage conflictuel.

Pendant ce temps, Raymond semblait vouloir dire quelque chose en regardant Aria avec la même expression conflictuelle.

Liselotte sembla remarquer que l'air devenait plus lourd. « C'est une personne extrêmement talentueuse, vous savez ? Après sa fugue et son départ pour l'aventurière, je l'ai recrutée pour travailler pour moi. Elle est désormais l'une de mes plus fidèles servantes », dit-elle fièrement.

« Hahaha. Je suppose que cela signifie que notre royaume a malheureusement laissé un

« Le talent va. » Le duc Huguenot rit ouvertement, rejoignant Liselotte pour changer de sujet.

« Oui, heureusement pour moi. Mais en aucun cas je ne serais prêt à...

« Renvoyez-la-moi, désolée de le dire », dit Liselotte en riant avec un sourire.

Blague à part, tu as vraiment un talent particulier. Non ? Elle regarda Aria et lui fit un petit clin d'œil.

Merci beaucoup. Aria sourit en retour, laissant échapper un éclat de rire.

Après l'échange avec le duc Huguenot et son entourage, Liselotte fut renvoyée par le baronnet Bochs. Elle partit pour Amande, accompagnée d'un important groupe de chevaliers du duc Huguenot et de sa suite bien équipée.

La route à travers la forêt était suffisamment large pour que trois calèches puissent se croiser, mais les deux attelages avançaient en file indienne, entourés par les chevaliers et leurs serviteurs. L'arrière contenait le duc Huguenot, tandis que l'avant accueillait Liselotte, Flora, Roanna et Hiroaki.

Hiroaki bâilla nonchalamment tandis qu'il étirait ses jambes dans la voiture.

« J'ai encore sommeil, mais c'est agréable d'être bercé par la calèche pour une fois. Et comme ça, je peux discuter avec vous dans un salon privé. » Il regarda les jolies filles qui l'accompagnaient et sourit de satisfaction.

« Vous ne devez pas baisser la garde, Sir Hiroaki. » Roanna fit la moue.

légèrement comme elle l'a prévenu Hiroaki.

« Hé hé, pas la peine de bouder comme ça, Roanna. » Hiroaki sourit avec un air vexé.

« ...Je ne boude pas. Je n'ai aucune raison de bouder. Je crains simplement que Monsieur Hiroaki sera en danger, dit Roanna d'un ton mignon et irrité.

« Hahaha, je vois, je vois. Mais je suis là pour protéger Liselotte, pas vous. »

Hiroaki rit joyeusement, tapotant la tête de Roanna à côté de lui. Puis, son regard se porta sur Flora, assise en face de lui, au-delà de Liselotte, assise en diagonale devant lui.

« ...Merci de votre considération. Cependant, comme le dit Roanna, cela serait pénible.

Je veux aussi voir le héros en danger. S'il te plaît, ne te force pas trop.

Liselotte afficha un sourire louable sur son visage en répondant à Hiroaki.

« Ah, ça ne me dérange pas que tu t'inquiètes pour moi, mais est-ce que je te semble si peu fiable ? Je suis quand même un héros, tu sais ? » Le sourire d'Hiroaki devint amer en regardant Liselotte et les autres.

« Tu es, bien sûr, très fiable. Cependant, tu n'aimes pas les conflits, n'est-ce pas ? » Tu ne veux pas utiliser tes pouvoirs de héros pour tuer des gens. N'est-ce pas ce que tu nous as dit lors de notre première rencontre ? demanda Roanna en scrutant le visage d'Hiroaki de côté, l'air peiné.

« Le héros a-t-il vraiment dit une chose pareille... ? » Liselotte écarquilla légèrement les yeux de curiosité.

« Ah, tu veux dire quand j'ai été invoqué pour la première fois ? Maintenant que tu le dis, j'ai bien dit quelque chose comme ça. » Le regard d'Hiroshi se perdit dans le vide, repensant au passé, mal à l'aise.

« Par pure curiosité, j'aimerais en savoir plus sur le moment où vous avez été invoqué. » Intéressée par le sujet de son invocation, Liselotte décida de s'enquérir à ce sujet avec une certaine audace.

« Ah, vous voulez en savoir plus sur moi ? J'étais plutôt inexpérimentée dans ma jeunesse, mais si c'est à la demande de Liselotte elle-même, alors oui. Je vais vous le dire. »

Hiroaki acquiesça joyeusement. Il commença à bavarder. « Pour être honnête, quand j'ai été invoqué dans ce monde, je ne savais rien.

Soudain, Flora était là, me disant que j'étais une héroïne ou quelque chose que je ne comprenais pas. On se méfierait, hein ?

« Cela a dû être une véritable épreuve... » commenta Liselotte, l'exhortant à continuer.

« Cela étant dit, je voulais savoir ce qui se passait, alors j'ai écouté ce qui se passait. Elle avait à dire. Et, effectivement, j'ai entendu les mots clichés que j'attendais : j'avais été invoqué en héros pour les aider. Ils m'ont dit que le duc Huguenot et les autres étaient engagés dans une lutte politique avec le gouvernement actuel, sur le point de dégénérer en conflit armé. Et, eh bien, on s'attendrait à ce qu'ils recherchent mon pouvoir pour faire la guerre, non ?

« C'est donc à ce moment-là que tu as dit que tu ne voulais pas utiliser ton pouvoir de héros pour tuer « Les autres », dit Liselotte, saisissant le fil général de l'histoire d'Hiroaki.

« Ouais. De plus, je n'avais aucune intention de devenir un héros... Jusqu'à ce que j'apprenne la situation de ces filles et que je décide de les protéger. En découvrant le rôle d'un héros, j'ai compris qu'il y avait d'autres choses que de tuer des gens que je pouvais faire en temps de guerre », dit Hiroaki en regardant Flora et Roanna.

Et il est donc devenu un héros, exactement comme le voulait le duc Huguenot, hein ? Liselotte j'ai pensé, mais je ne l'ai pas dit à voix haute.

« C'est merveilleux de votre part », a-t-elle félicité.

« Ne dis pas ça, ça me fait passer pour une sorte d'enfant gâté. Débordant d'un sens de la justice. Ce n'est pas qui je suis. Je ne veux pas être vu comme l'un de ces méchants personnages principaux. » Hiroaki fit un geste dédaigneux de la main, détournant le regard par embarras.

« Je ne crois pas que ce soit le cas... » Liselotte secoua la tête.

« Oui, c'est exactement ce que dit Lady Liselotte », approuva Flora, et Roanna fit de même.

« Avec tout le respect que je vous dois, je dois être d'accord. »

Ah, ne vous méprenez pas. Si je veux éviter de tuer, c'est parce que je considère que c'est une violation des droits de l'homme. Dans le pays où j'étais, quelles que soient les circonstances, un meurtre était une condamnation à l'isolement à vie. Et puis, de toute façon, on récolte ce qu'on sème.

Les humains ont tendance à être tourmentés par un arrière-goût désagréable ou un sentiment de culpabilité. Honnêtement, je méprise aussi l'acte de tuer. Même si c'était pour le bien du royaume, je ne pense pas qu'un héros devrait commettre un acte aussi inhumain », a expliqué Hiroaki, exposant clairement ses valeurs.

« ...Je vois vos raisons maintenant », dit Liselotte d'un ton calme et évasif.
réponse.

Je suppose qu'il ne sait pas de combien de meurtriers il est entouré en ce moment, alors, pensa-t-elle en elle-même.

« C'est une raison de plus pour laquelle je suis inquiet. Il n'est pas rare d'être

Attaqués par des monstres et des bêtes sur des routes éloignées de toute civilisation. Il y a peut-être même des bandits dans les parages. Roanna serra la manche d'Hiroaki avec coquetterie.

« Non, je doute que des bandits attaquent un groupe de cette taille et de cette puissance. Et si
« C'était contre un monstre ou une bête, je ne me retiendrais pas d'utiliser mon Yamata no Orochi pour l'éliminer », a déclaré Hiroaki, un sourire narquois de défi se dessinant sur son visage.

« Sire Hiroaki n'a pas besoin de s'en prendre à de simples monstres ou bêtes. Laissez-le aux chevaliers qui vous escortent », implora Roanna.

Oui, je vous en serais reconnaissant. Du point de vue du duc Huguenot, je suppose qu'il
Elle veut voir le héros en plein combat ? On dirait qu'il n'a pas vraiment d'expérience, après tout...
pensa Liselotte avant de reprendre son souffle.

« Mais cela fait aussi partie du devoir d'un héros, n'est-ce pas ? Subjuguer ou faire preuve de clémence.
« À ceux qui ont fait du tort aux autres. Je suis devenu un héros. Je devrais vivre des choses pareilles, moi aussi », dit Hiroaki en soupirant d'exaspération.

Liselotte décida que c'était l'occasion idéale de demander à Hiroaki s'il avait déjà combattu. « ...
As-tu déjà vaincu des monstres ou des bêtes, héros ? »

« Aucun. Malheureusement, mon monde d'avant était plutôt paisible. Ceci dit, je ne me
recroquevillerai pas devant un simple monstre ou une bête. Je déteste ce genre de pleurnicheries. Bon,
même s'ils ont pu faire du tort à des gens, ça ne me fait pas très plaisir de leur ôter la vie... » répondit
Hiroaki, l'air sombre.

« Vous avez vraiment une aversion intense pour le conflit. Monsieur Hiroaki, vous êtes vraiment
gentil... » L'expression de Roanna s'assombrit lorsqu'elle leva les yeux vers le visage d'Hiroaki.

« C'est bon. Je suis dans ce monde maintenant, après tout. Mon ancien monde a disparu. Il
est probablement nécessaire que je vive un vrai combat et que je fasse mes adieux à cet autre monde. »
Hiroaki semblait complètement submergé par ses sentiments tandis qu'il caressait la tête de
Roanna.

« Tu es vraiment une personne merveilleuse », dit Roanna en s'accrochant à Hiroaki.

Liselotte soupira doucement pour elle-même, son regard se déplaçant vers Flora assise à côté d'elle.
Ugh, j'espère qu'on arrivera bientôt à Amande... Hmm ? Elle réalisa assez tard que Flora était restée
silencieuse pendant tout cet échange.

« Princesse Flora, comment vous sentez-vous ? J'espère que la promenade en calèche ne vous sera pas trop inconfortable... N'hésitez pas à me contacter si vous avez besoin de quoi que ce soit », proposa-t-elle, inquiète.

« Ah, non, ça va. Merci de votre considération. » Flora lança un sourire gêné et secoua la tête.

« C'est bon à entendre. J'ai remarqué que tu ne parlais pas beaucoup... » Liselotte dit en observant le visage de Flora.

« Ah, non, euh. Je ne suis pas très doué pour parler, alors je me sens plus calme rien qu'en écoutant les autres parler comme ça. Tout ce que dit Sir Hiroaki est nouveau pour moi, alors... » Flora s'excusa en souriant timidement.

« ... Oh, je m'excuse de cette supposition, alors. Mais pourriez-vous me parler un peu ? Il y a beaucoup de choses que j'aimerais entendre de votre part, si possible.

« Oh, avec plaisir », acquiesça Flora avec entrain. Hiroaki, qui avait entendu leur conversation depuis sa place en face d'eux, s'y opposa.

« Oi oi, ne nous oublie pas non plus. »

« ... Bien sûr. Alors, par quoi commencer ? » Flora parlerait probablement moins. Hiroaki se joignit à la conversation, mais Liselotte ne put refuser. Elle savait qu'elle devrait mener la conversation et accepta Hiroaki à contrecœur.



Pendant que Liselotte et les autres avançaient tranquillement sur la route...

Loin dans le ciel, l'ambassadeur de l'Empire Proxia, Reiss, volait vêtu de sa cape noire. La sécurité s'est avérée plus importante que prévu. L'accompagnement de la faction du duc Huguenot était totalement imprévu. C'était bien beau d'envoyer la Méchante Wyverne Noire en avant pour perturber leurs affaires, mais maintenant...

Reiss observait le groupe de Liselotte avec des yeux perçants ; en dessous de lui, Liselotte et les autres ne montraient aucun signe de conscience de la présence de Reiss au-dessus de leurs têtes alors qu'ils se dirigeaient vers Amande.

L'objectif initial était uniquement de capturer Liselotte Cretia, mais cela rend l'attaque bien plus difficile à mettre en place. Cependant, la présence de la princesse Flora est une agréable surprise. Si elle est gérée avec prudence, cette situation pourrait nous permettre de contrôler les relations entre la faction huguenote et le royaume de Galarc, pensa Reiss avec un sourire narquois. Il était hors de question qu'il laisse passer cette opportunité.

Ce qui veut dire que je vais devoir me faire plaisir. Je voulais garder ça pour l'attaque Amande, mais ce sera bien de tester à quel point les héros actuels ont grandi aussi.

Peu de temps s'était écoulé depuis leur départ de Nor, alors Reiss réfléchit tranquillement au moment où il devrait lancer son plan, le regard agréable. Il décida de les observer un peu plus longtemps.

Chapitre 7 : Embuscade

Après cela, le groupe de Liselotte continua à avancer bruyamment dans leurs calèches, ignorant la présence de Reiss au-dessus d'eux. Ils traversèrent les bois profonds en direction d'Amande. La calèche de tête, où se trouvaient Liselotte et les autres, était depuis un moment remplie d'un brouhaha incessant.

« ..Alors je me suis enfermée dans ma chambre ce jour-là, lisant deux livres entiers avant même de m'en rendre compte. Quand je suis enfin sortie le soir, ma sœur était furieuse contre moi », disait Flora joyeusement.

« Fufu, tu dois vraiment aimer lire », intervint Liselotte avec un sourire.

« Oui ! » acquiesça joyeusement Flora.

Liselotte observa l'expression de Flora. Ce n'est donc pas qu'elle soit mauvaise à parler après... Tout. La dernière fois qu'elle est venue dans ma propriété, elle répondait toujours correctement à mes questions... pensa-t-elle en analysant Flora. Plutôt que d'être nulle à l'oral, Flora était probablement simplement timide. Si c'était en partie la raison pour laquelle elle parlait peu, les vantardises enthousiastes d'Hiroki n'ont probablement pas non plus contribué à laisser Flora s'exprimer.

À cet égard, Roanna était bien plus à l'écoute, car elle parvenait à faire en sorte qu'Hiroaki se sente à l'aise avec ses bavardages. Sa différence de personnalité avec Flora était évidente.

« Ah, eh bien, j'ai déjà lu onze livres en une journée », se vanta Hiroaki.

Liselotte écarquilla les yeux, stupéfaite. « C'est incroyable. »

« Comme on pouvait s'y attendre de la part de Sir Hiroaki. Avec une telle vitesse de lecture, on pouvait mémoriser une grande quantité d'informations... » Roanna le regarda avec révérence.

« Eh bien, même moi, je ne peux pas lire des livres techniques à cette vitesse, mais s'il s'agit de fiction populaire produite pour le divertissement, alors j'ai lu la plupart de celles qui existent dans mon monde. Je m'oublie et je perds mon temps à lire », dit Hiroaki d'un air suffisant.

« Euh, je ne peux pas lire aussi vite, mais je crois que je comprends. Je me retrouve complètement Je suis également immergé dans le monde de l'histoire lorsque je lis des romans de fiction... »
Flora s'est proposée avec hésitation. Elle semblait trouver plus facile de se joindre à la conversation lorsqu'elle abordait des sujets qui l'intéressaient.

Liselotte rigola en souriant. « J'aimerais que vous me disiez un peu, toutes les deux. en savoir plus sur les mondes dans lesquels vous êtes immergé et sur ce à quoi vous pensez lorsque vous lisez »,

« Oh ? » Une pensée sembla traverser l'esprit de Hiroaki, le faisant sourire joyeusement.

« ...Le monde dans lequel j'étais, dis-tu ? » Les yeux de Flora s'écarquillèrent de surprise.

« Oui. Si ça ne te dérange pas, tu peux m'en parler ? » demanda Liselotte en regardant Le visage de Flora de près.

« Euh, je lis des romans en me considérant comme le miroir opposé du personnage principal de l'histoire. Le personnage principal, qui possède quelque chose que je n'ai pas, évolue dans un monde que j'ignore. Tandis que je m'interroge sur ce que le personnage principal « Quand un personnage pense ou quel genre d'actions il va entreprendre, mon esprit s'immerge de plus en plus jusqu'à avoir l'impression d'être dans le monde de l'histoire, de vivre toutes les émotions... », dit Flora, l'air un peu gênée.

« Ah, je crois que je comprends. Il n'y a pas beaucoup de bonnes œuvres qui peuvent faire « Mais c'est comme ça que tu penses. La plupart ont un passé et un développement si difficiles qu'ils ne peuvent pas y parvenir », déplorait Hiroaki.

« Alors le monde dont parle Sir Hiroaki est... » commença à demander Liselotte, quand soudain —

« Arrêtez le carrosse ! Des monstres sont dans les parages ! Préparez-vous au combat ! » On entendait la voix hurlante d'Aria depuis l'extérieur. Un battement plus tard, le carrosse s'arrêta net.

« Whoa, que se passe-t-il ?! » Le corps d'Hiroshika tremblait tandis qu'il regardait autour de lui. transport en confusion.

Quelques instants avant que la voiture de Liselotte ne soit informée de l'attaque du monstre, Aria marchait devant la voiture avec Liselotte et les autres à l'intérieur,

scrutant la forêt avec ses yeux perçants.

...C'est étrange. C'est trop calme.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Aria ? Tu as l'air tendue. Le regard des chevaliers te dérange ? » Cosette, qui marchait à côté d'Aria et remarqua son regard perçant, l'appela.

Les positions actuelles de l'équipe étaient les suivantes : Aria et l'autre femme
Des serviteurs escortaient l'avant de la voiture de Liselotte, Stewart et Alphonse prenaient chacun un parti à gauche et à droite des deux voitures avec la plupart des chevaliers, tandis que la voiture du duc Huguenot était protégée de l'arrière par le commandant Raymond et plusieurs autres chevaliers.

« Non, ce n'est pas ça. » Aria secoua la tête en soupirant.

« Mais... tu ne sens pas qu'ils te regardent ? » dit Cosette avec un petit rire joyeux.

« Ils trouvent simplement curieux de voir des femmes armées », répondit Aria d'un ton neutre.
Comparés aux chevaliers armés, les serviteurs se distinguaient par leurs uniformes et leurs armes. Parmi eux, Cosette se distinguait particulièrement par sa hallebarde.

« Eh bien, je suis sûre que ça y est pour quelque chose, mais tu ne t'y habitueras pas assez vite ? Je crois qu'ils sont vraiment fascinés par ma beauté. Qu'en penses-tu ? » dit fièrement Cosette.
En réalité, son apparence était bien supérieure à celle d'une personne moyenne.

« Alors l'attention ne se porterait-elle pas plus sur toi que sur Aria ? » demanda Natalia, exaspérée, depuis l'endroit où elle marchait.

« T-Tais-toi. Le visage d'Aria est trop parfait et froid. Quelqu'un de plus mignon comme moi est bien plus
« C'est mieux. N'est-ce pas, Chloé ? » objecta Cosette en se tournant vers l'apprentie préposée qui marchait à côté d'elle.

« Hein, moi ?! Non, euh, euh... » Chloé regarda alternativement Aria et Cosette, à court de mots.

« Tu n'as pas à la prendre au sérieux, Chloé », dit Natalie avec un soupir.

« Ah, d'accord. Mais je trouve tout le monde très beau », répondit Chloé avec hésitation.

« Fufu, merci. Tu es une gentille fille, Chloé. »

Chloé est mignonne aussi, tu sais ? Natalie et Cosette sourirent toutes les deux joyeusement. Chloé a été pris de court et est devenu rouge.

« N-Non, ce n'est pas vrai... »

Natalie et les autres observaient Chloé avec tendresse. Après une pause dans la conversation, Cosette se tourna vers Aria.

« Au fait, tu connais le commandant des chevaliers ? Il était un peu...

Il est prétentieux, mais il est beau. Présente-le-moi, Aria... Hm ? Tu as vraiment l'air tendue. Quelque chose te tracasse ?

Aria observait les environs avec une prudence sévère. « ...Ne

« Tu penses que c'est un peu trop calme ? » a-t-elle demandé.

« Trop calme ? » Natalie et Cosette échangèrent un regard avant d'incliner la tête.

Chloé regardait également avec confusion.

« La forêt. Je ne ressens aucune des présences pesantes propres aux monstres et

« Des bêtes », a expliqué Aria.

« Présences... Nous n'avons pas encore été attaqués par des monstres ou des bêtes, mais même eux ne tenteraient rien contre autant de monde, tu ne penses pas ? »

Cosette dit en regardant autour d'elle.

Les bêtes sauvages étaient des créatures prudentes — à moins qu'elles ne soient très territoriales, Pendant leur saison de reproduction ou affamés, ils attaquaient rarement les humains. En revanche, les monstres étaient des êtres intelligents et agressifs. Bien qu'ils ne puissent pas parler, même le plus faible des monstres – le goblin – pouvait utiliser un équipement simple et se regrouper pour attaquer les humains. Pendant la Guerre Divine, les gobelins avaient servi l'armée du Roi Démon. Pour les humains, c'étaient des créatures viles et malveillantes qu'il fallait éliminer.

« Les sens d'Aria sont fiables, donc c'est un peu curieux, mais... Serait-il possible qu'ils gardent simplement leurs distances avec nous par prudence ? » proposa Natalie.

« Cette zone est déjà sous la juridiction de la guilde des aventuriers d'Amande.

Si un groupe de monstres apparaissait, ils seraient immédiatement éliminés. Ah, mais peut-être que les monstres le savent et se cachent au fond de la forêt pour se renforcer », plaisanta Cosette.

Le visage de Natalie s'assombrit d'inquiétude tandis qu'elle frissonnait. « ... Ce serait terrifiant. Y a-t-il eu récemment des rapports faisant état d'une baisse du nombre de monstres ?

« Mm... Il y a eu un rapport de la guilde des aventuriers il y a environ deux mois que les taux d'apparition des monstres ont un peu baissé, mais il n'est pas rare de voir ce genre de fluctuation... Bon, il y a aussi le cas du demi-dragon noir, donc on devrait y regarder de plus près une fois de retour à Amande, dit Cosette d'un air pensif.

« Tu as raison, faisons-le. Ah, je ne vois pas de répit dans notre avenir prévisible. futur... » soupira Natalie, la tête légèrement baissée.

« Ugh, ne dis pas ça... » grimaça Cosette.

Aria resta attentive comme d'habitude à leur environnement, quand —

« Arrêtez le chariot ! Des monstres sont dans les parages ! Préparez-vous !

« Combattez ! » hurla-t-elle soudain, faisant s'arrêter les voitures.

Les serviteurs réagirent immédiatement en encerclant la voiture avec Liselotte et les autres, mais les chevaliers regardèrent autour d'eux avec doute. « Quoi ? Des monstres ? Où... ? » Leur manque de confiance en Aria les avait fait réagir tardivement, naturellement.

« Il y a un nombre énorme de monstres cachés dans les forêts des deux côtés de nous ! Je ne sais pas comment ils ont pu s'approcher si loin, mais dépêchez-vous et préparez vos boucliers ! ordonna Aria, irritée. Les chevaliers du cercle extérieur protégeant le carrosse obéirent, levant leurs boucliers vers la forêt d'un mouvement légèrement lent.

« Guh ! » Un nombre incroyable de pierres furent soudainement lancées dans leur direction, frapper les chevaliers et la calèche.

« Kyaah ?! »

« Whoa, qu'est-ce qui se passe ?! »

Les cris de Flora et Hiroaki pouvaient être entendus depuis l'intérieur de la voiture.

« Magicae Murum. » Les assistants tendirent leurs mains dans la direction qu'ils se faisaient face et tous chantaient un sort en même temps. Puis, une formule de sort

apparut dans leurs paumes, le cercle magique s'élevant et transformant leur essence magique en un mur d'énergie transparent.

Magicae Murum était, comme son nom l'indique, un sort magique créant un mur protecteur d'essence magique. Cette barrière pouvait empêcher les attaques extérieures d'atteindre les occupants. Ses capacités défensives étaient contrôlées par l'essence et la taille de la zone, et son simple maintien consommait de l'essence.

Il était donc impossible de le maintenir constamment à jour, ce qui limitait son utilité, mais en faisait une ressource idéale pour se tenir au courant de ce qui se passait ou gagner du temps pour s'organiser. Une situation comme celle-ci.

La barrière magique dressée par les servantes enveloppa complètement le carrosse avec Liselotte et les autres à l'intérieur ; toutes les pierres lancées sur le carrosse furent déviées. Cependant, des chevaliers furent blessés par les premières pierres lancées. Si la plupart des pierres avaient été bloquées par les boucliers, plusieurs chevaliers exerçaient une pression sur leurs blessures.

Les pierres étaient la forme la plus primitive d'armes à longue portée, mais leur force ne devait pas être sous-estimée. Un humain sans armure pouvait être transformé incapable de combattre en un seul coup, selon l'endroit où les pierres frappent.

« Kuh ! Faites reculer les blessés graves. Chevaliers, gardez vos boucliers aux côtés et préparez-vous à la prochaine attaque ! Ne sortez pas de la formation sans réfléchir, préservez votre énergie ! Duc Huguenot, restez dans le carrosse ! » Le commandant des chevaliers du duc Huguenot, Raymond, donna ses ordres de derrière la ligne d'une voix tendue.

« Tu peux nous laisser la protection du wagon de tête ! » cria Aria à Raymond.

« ...Compris ! C'est à toi qu'on le confie, Aria ! » acquiesça Raymond, honteux.

Il y eut un silence délicat avant qu'il ne réponde. Bien qu'ils aient discuté de la répartition des rôles en cas d'urgence avant le départ, sa fierté de chevalier se sentait contrariée de devoir compter sur des femmes. La pluie de pierres s'interrompit momentanément, lorsque la situation changea soudainement.

« Des monstres sur la route de l'arrière ! »

« Au front aussi ! »

De la forêt sur les côtés, des gobelins et des orcs ont envahi la route Avant et après l'attaque en tenaille du groupe de Liselotte. Leur nombre était absolument impressionnant.

« Pas question... Cent, deux cents, trois ? Combien y en a-t-il au juste... ? »
Le visage de Cosette se raidit.

« ...Des monstres peuvent-ils planifier une attaque aussi organisée ? »
Natalie était elle aussi abasourdie en regardant les monstres se disperser devant eux.

« Des M-Monstres sont apparus des forêts sur le côté ! » cria Chloé d'une voix
voix aiguë.

Aria réfléchit quelques secondes avant de parler. « ...Lady Liselotte,
C'est une urgence. Nous devons abattre le mur magique afin de préserver notre
essence contre ce nombre astronomique de monstres. Veuillez rester accroupi dans
le carrosse et ne pas en sortir. Les parois du carrosse devraient au moins vous protéger
des pierres.

La réponse de Liselotte vint immédiatement de l'intérieur du wagon. « OK, compris ! »

Aria regarda les assistants et leur transmit un plan qu'elle avait élaboré.
Sur place. « Les filles, laissez la défense aux chevaliers et éliminez les monstres
qui approchent du carrosse par les côtés, même si cela vous tue. Je m'occuperai des
ennemis en première ligne. Après avoir lancé mon attaque, relâchez la barrière et lancez
votre attaque. Compris ? »

« Oui, madame ! » acquiescèrent tous les assistants. Aria acquiesça en retour, puis
regarda les chevaliers sur les côtés.

« Chevaliers aux côtés, je vous laisse la défense du carrosse. Laissez-nous
l'attaque ! » hurla-t-elle. Les chevaliers, figés devant les innombrables monstres qui
grouillaient devant eux, tressaillirent tous. Leurs visages semblaient se demander ce
qu'un simple serviteur pouvait faire, lorsqu'Aria tira son épée du fourreau qu'elle portait
à la taille de la main droite. Au même moment, elle tendit la main gauche et psalmodia
un sort :

« Magicae Displodo. »



Un grand cercle magique s'étendant sur plusieurs mètres est immédiatement apparu devant Aria. La lumière du cercle magique se concentra dans la main d'Aria et, après un instant, un épais rayon d'essence jaillit en avant. Les monstres qui approchaient furent instantanément balayés.

« Quoi... » En voyant ce spectacle, certains chevaliers restèrent bouche bée de surprise — Aria venait d'utiliser une magie offensive de niveau moyen supérieur.

Cela a consommé beaucoup plus d'essence par rapport à ce qu'il a fallu pour apprendre, mais cela avait son incantation était difficile à lancer et son activation prenait du temps, selon les capacités de l'utilisateur. Cependant, sa puissance était garantie. Les chevaliers avaient été surpris de voir comment un serviteur avait pu acquérir une magie aussi puissante, et le temps d'activation d'Aria était relativement court. Mais ils n'eurent qu'un bref instant pour être surpris, car l'instant d'après, Aria disparut soudainement.

Sans l'utilisation d' Augendae Corporis, Aria s'est rapprochée des monstres à une vitesse surhumaine. Le secret de sa vitesse résidait dans l'épée enchantée qu'elle maniait — une ancienne épée enchantée, plus précisément. La lame enchantée qu'Aria tenait brillait faiblement le long de la lame, là où une formule avait été gravée, conférant à son porteur les effets d'une amélioration physique. sorcellerie.

« Gwah ? » La tête d'un des monstres qui s'approchait de l'avant de leur formation s'envola. Deux, trois, quatre, puis cinq têtes volèrent successivement, à un rythme soutenu.

Les monstres ne semblaient pas se rendre compte qu'on leur coupait la tête, chacune affichant une expression curieuse. Cependant, une fois la tête retombée au sol et leur corps détaché devant eux, ils comprirent la vérité. Un battement plus tard, les corps des monstres décapités allaient se briser et s'effondrer. En un clin d'œil, ils se réduisirent en poussière, ne laissant derrière eux qu'une gemme enchantée.

Pendant ce temps, Cosette observait la bataille d'Aria depuis le côté de la voiture.

« C'est la Princesse Faucheuse qu'il te faut. Tellement fiable », dit-elle en souriant. visage, exprimant l'autre surnom d'Aria.

Natalie regarda Cosette avec exaspération. « ...Imbécile. Ce serait ta tête... voler si elle t'entendait.

« Ah ah ah. Ça va, ça va. À cette distance, elle ne peut pas... » Cosette rit doucement. Cependant, de là où elle se battait à plusieurs mètres de là, Aria croisa son regard un instant, la faisant se figer.

« Elle ne m'a pas entendue, n'est-ce pas ? » dit Cosette avec un tic.

Natalie secoua brusquement la tête. « Je ne sais pas. Plus important encore, nous devrions suivre nos ordres et commencer à nous battre », dit-elle en regardant la forêt à gauche et à droite. Les monstres sur les côtés avaient également été distraits par les prouesses guerrières d'Aria, mais ils retournaient lentement à leur tâche, élevant la voix et fusillant les chevaliers du regard.

« ... Bien. Grace ! » Cosette hocha la tête en soupirant, appelant le nom d'une autre préposé à proximité.

« Quoi ?! » répondit Grace avec un regard sombre.

« Natalie, Chloé et moi nous occuperons des monstres à droite. Vous quatre Occupe-toi des monstres de gauche. Tu seras responsable de ce côté-là.

« Compris. C'est parti ! Augendae Corporis ! » dit Cosette. Grace l'imita aussitôt, récitant le sort pour améliorer ses capacités physiques. Les autres assistantes en récitèrent à leur tour ; des cercles magiques apparurent alors autour de leurs corps, les enveloppant et activant la magie pour améliorer les capacités physiques du lanceur. Grace et les autres assistantes s'enfuirent... Une fois Cosette confirmée.

qu'elle se tourna pour donner des ordres à l'apprenti préposé.

« Chloé, reste vigilante devant tout en utilisant Projectilis à photons pour éliminer les petits poissons derrière les chevaliers de droite. Si tu vois des monstres lancer des pierres, vise-les en priorité. Commence par les ennemis du bord pour ne pas toucher accidentellement tes alliés, d'accord ? »

« D'accord ! » répondit Chloé d'une voix raide.

« Maintenant, on y va, Natalie ? » Cosette prépara sa hallebarde et esquissa un sourire diabolique. Natalie, tenant ses deux dagues, hocha la tête.

« Oui, je suis prêt à partir quand je veux. »

« Augendae Corporis... » scandaient Cosette et Natalie à l'unisson.

Après que le cercle magique se soit élevé et ait amélioré leurs capacités, les deux immédiatement couru vers la forêt.

Alors que la bataille mouvementée se déroulait en contrebas, Reiss surveillait l'état du combat d'où il flottait haut au-dessus.

Il y a une femme... plutôt incroyable présente. La confidente de Liselotte Cretia, je suppose. Bon sang, ce n'est pas une garde redoutable. Si je n'y prends pas garde, elle pourrait bien me battre... Quel mauvais match !

Reiss baissa les yeux vers Aria de son regard perçant ; elle submergeait les monstres. À ce rythme, elle exterminerait à elle seule tous les monstres venant du front.

La garde à gauche et à droite est également coriace. Bien qu'ils ne soient pas aussi remarquables que la femme devant, les subordonnés de Liselotte Cretia sont tous talentueux. Grâce à leur travail, les chevaliers agités sur les côtés se sont également calmés et ont commencé à réagir correctement. Il semble qu'ils aient complètement repris l'avantage que nous avons obtenu lors de notre attaque surprise.

La plupart des chevaliers étaient alignés le long du flanc, boucliers levés, créant une barricade comme s'ils étaient en alerte maximale face à une attaque surprise. De plus, les fiers serviteurs de Liselotte massacraient des monstres assez loin en avant ; abattre cette barricade ne serait donc pas chose aisée.

Mais il reste des points faibles. Où viser... pensa Reiss en regardant le derrière de la formation.

Là, le commandant, Raymond, menait plusieurs autres chevaliers pour stopper la progression des monstres. Ils utilisaient des Projectiles Photoniques pour éliminer les nombreux gobelins de petite taille et n'abordaient les orcs de plus grande taille que pour les repousser. Comparé à l'avant de la formation, il serait plus facile de vaincre ce côté.

La fille à l'avant élimine les monstres à un rythme beaucoup plus rapide que

On s'attendait à ça. Il semblerait que les gobelins et les orcs n'aient aucune chance. Enfin, cela dépend de la façon dont ils sont utilisés... Reiss gémit doucement en regardant Aria une fois plus.

La princesse Flora et Liselotte Cretia sont dans un carrosse, mais je ne sais pas lequel des deux, et on peut supposer que le héros est à leurs côtés. Cependant, rien ne laisse présager qu'il s'avance pour l'instant... Il réfléchit profondément, regardant les deux carrosses alignés sous ses yeux.

Pour l'instant, je vais demander à l'équipe de projectiles de concentrer leur objectif sur le deuxième chariot. et j'enverrai des renforts sur les côtés. S'il refuse vraiment de se montrer, je percerai le chariot d'ici. Reiss rit doucement.

Pendant ce temps, à l'intérieur de la voiture où se cachaient Liselotte et les autres, Hiroaki était assis sur le sol du wagon, les genoux contre la poitrine, tapotant une jambe sans relâche.

« Hé, que se passe-t-il dehors ? Tout va bien ? » C'était le énième le temps où il posait cette question aux trois filles.

« C'est bon. Mes assistants à l'extérieur sont l'élite de l'élite, surtout Aria. Et Tous les chevaliers de la faction du duc Huguenot sont là aussi. » Liselotte hocha fermement la tête d'un ton calme, apaisant l'excitation d'Hiroaki à l'idée de ce qui était sa première véritable expérience de combat.

« ... Ah, mais... genre... Les routes de ce monde sont-elles vraiment si dangereuses ? Ça fait un moment que l'attaque a commencé et il y a tellement de monde dehors, alors comment se fait-il que la bataille ne soit pas encore terminée ? » objecta Hiroaki d'un ton bourru, promenant un regard nerveux autour de lui.

Ses craintes provenaient du fait qu'à cet instant précis, des ordres bruyants et des cris de colère continuaient d'être échangés à l'extérieur. L'augmentation du nombre de pierres frappant le chariot n'était pas non plus rassurante.

« Héros, croyons en ceux qui sont dehors », dit Flora.

Malheureusement, la situation est la même en ce moment. Ceux qui sont à l'extérieur n'ont toujours pas expliqué ce qui se passe, et je ne suis pas prêt à croire certaines personnes que je

Je ne sais même pas. Quiconque le sait est un idiot. Qui prendrait la responsabilité de ça ? » Hiroaki avait complètement perdu son sang-froid, haussant la voix avec irritation. Les filles autour de lui étaient inquiètes aussi, mais il semblait être le seul à se considérer comme une victime, exigeant que quelqu'un assume la responsabilité de leur situation actuelle.
État.

« ... D'accord », Flora baissa la tête, découragée.

Ceux qui nous attaquent sont des monstres... Je préférerais de loin qu'il sorte et
Il leur a plutôt crié dessus. Il dit juste ce qu'il veut.

Après tout ce discours sur notre protection, quand il s'agit de la vraie chose, il se comporte comme ça ? Qu'est-il arrivé à votre fierté, les Yamata no Orochi ? Mince ! Liselotte voulut fulminer contre Hiroaki, mais laissa échapper un petit soupir exaspéré. Elle tendit alors la main et serra celle de Flora.

« Hein ? » Flora leva les yeux, surprise, vers le visage de Liselotte.

« Pardonnez-moi. Même si c'est gênant de l'admettre, j'ai un peu peur. Pourrais-je vous tenir la main un instant, Princesse Flora ? » dit Liselotte en souriant gentiment à Flora.

« ...Oui ! » Flora hocha la tête, soulagée. Voyant enfin le fragile échange des deux filles...
a fait réaliser quelque chose à Hiroaki.

Ah, tu dois avoir peur aussi, Roanna. Ne t'inquiète pas... Si ça arrive, je...
« Libère mon Yamata no Orochi et protège-toi. » Hiroaki tenait la main de Roanna d'un air plutôt coupable.

« Je savais que je pouvais compter sur toi », dit Roanna en s'appuyant sur Hiroaki.

Après cela, un silence s'abattit sur la voiture pendant un moment. Cependant, incapable de
Endure le silence, Hiroaki ouvrit la bouche.

« ...Mais avec la situation extérieure aussi chaotique qu'elle est, n'ayant aucune idée de ce qui se passe
Ce qui se passe n'est pas très bon. À quoi pense le commandant ?

« Je suis tout à fait d'accord. Une fois la bataille terminée, je ferai mon rapport au commandant »,
dit Roanna sans hésiter.

« Bien, ça... Ouah ! C'était un gros coup. » Hiroaki hocha la tête, lorsqu'une pierre heurta la calèche
avec un bruit métallique. Cela sembla raviver l'inquiétude d'Hiroaki.

« ... Oi oi, ce chariot est peut-être recouvert d'une couche d'acier, mais l'élévation plus élevée ne le rend-elle pas plus facile à viser ? » marmonna-t-il avec frustration.

« Tout ira bien. De simples pierres ne pourraient pas percer les murs de cette « Carrosse », dit Flora d'un ton encourageant, mais —

« Mais cela ne signifie-t-il pas que si quelque chose de plus qu'une pierre vole, nous aurons des ennuis ? Avez-vous la preuve que cela n'arrivera pas ? Nous devrions nous préparer au pire. Je pense qu'il est trop risqué de rester au même endroit alors que nos communications avec l'extérieur sont coupées. » Les pensées d'Hiroaki avaient pris une tournure complètement négative. De plus, il n'était plus calme.

Bon sang, quelle personnalité agaçante il a ! Liselotte fronça les sourcils, vexée. Se préparer au pire en cas d'urgence n'était pas une mauvaise chose en soi, mais devenir agressif et imposer ses émotions à son entourage était horrible.

Peu importe le nombre d'opinions divergentes émises, un homme aussi colérique que lui n'y prêterait probablement aucune attention. Au contraire, il ne ferait que s'entêter et s'échauffer.

Juste à ce moment-là — Boum ! Un impact particulièrement violent frappa le toit du wagon, le secouant violemment. « Waouh ! »

« Kyah ! » Hiroaki et Flora ne purent retenir leurs cris. Liselotte se dépêcha. Elle tenait Flora près d'elle pour la protéger, quand soudain elle leva les yeux.

Q-Quoi ?!

Le plafond en acier plaqué présentait une énorme bosse au milieu.

« Quoi... Qu'est-ce qui nous est tombé dessus ?! Il n'y a pas de monstre au-dessus de nous, j'espère ! » Les yeux d'Hiroki s'écarquillèrent sous le choc tandis qu'il gémissait.

« Je ne sais pas ! » s'écria finalement Liselotte, désespérée.

Il n'y a rien à faire... Je vais sortir et découvrir ce qui s'est passé. Il serait normalement impensable pour une personne sous escorte de se lancer volontairement sur le champ de bataille, mais cette urgence a dépassé cette habitude.

Cependant, alors que Liselotte prenait ses distances, la patience d'Hiroaki atteignit ses limites. « Kuh ! Assez ! Je ne peux plus rester ici sans savoir... »

« Qu'est-ce qui se passe dehors ! On sort, les gars ! »

Il matérialisa les Bras Divins, Yamata no Orochi, à l'intérieur du wagon exigü. Hiroaki le serra fermement, prit Roanna par la main et ouvrit la porte d'un coup sec.

« S-Sir Hiroaki ?! Attendez un instant ! » le réprimanda Roanna, mais il ne l'écoua pas. Il sauta hors de la voiture, laissant derrière lui Liselotte et Flora.

« Héros ?! Argh, quelle galère ! Mince ! » Liselotte fronça les sourcils, agacée, tandis que Elle se leva. Flora avait perdu son sang-froid dans sa confusion.

« Euh, qu'est-ce qu'on fait ?! On doit suivre le héros ! »

« ...On va voir ce qui se passe dehors. Assure-toi de rester à mes côtés. » Liselotte hésita une seconde avant de prendre la main de Flora et de l'aider à se relever. Elle avait envisagé de la laisser dans la voiture, mais cela aurait pu créer plus de problèmes si elles étaient séparées.

« D'accord ! »

Chapitre 8 : Dilemme

Liselotte sortit de la voiture après Hiroaki et Flora et immédiatement J'ai scandé un sort pour bloquer les jets de pierres. « *Magicae Murum.* »

Puis, elle regarda autour d'elle avec effroi. C'était, en un mot, un champ de bataille. Ils étaient encerclés par un nombre impressionnant de monstres, et les chevaliers risquaient de leur bloquer l'accès.

Qu'est-ce que... c'est ? Tu es en train de me dire que tant de monstres rôdaient dans la forêt... ? Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent de stupeur, mais elle reprit vite ses esprits avec un hoquet.

« Princesse Flora, par ici. Restez près du sol. » Elle tira Flora par la main et la fit sortir du carrosse. Elle leva les yeux au ciel, mais aucun monstre ne pouvait l'attaquer.

« D'accord », dit Flora d'un air effrayé, en descendant de la voiture.

Liselotte garda une posture basse, brandissant sa barrière magique au-dessus de sa tête, cherchant Hiroaki et Roanna à proximité. Le héros est... là-bas !

Elle les repéra rapidement tous les deux accroupis juste à côté de la voiture.

Roanna avait érigé une barrière magique, les protégeant des pierres.

Hiroaki repéra Liselotte et Flora et les appela avec un visage effrayé.

« H-Hé ! Vous êtes sortis aussi ! » Cependant, le brouhaha autour d'eux était si bruyant qu'il en fut couvert.

Une fois que Liselotte se fut suffisamment rapprochée d'Hiroshika, elle poussa un soupir de soulagement. « Je suis content de te voir sain et sauf. » Même s'il était agaçant, ce serait un problème s'il mourait.

« En sécurité... Qu'est-ce qui te fait penser que je suis en sécurité ?! On peut seulement gagner ?! » Exposé à l'air chaotique du champ de bataille, Hiroaki avait complètement perdu la tête.

Des monstres répugnants, aux formes semblables à celles des humains, tentaient de les tuer. Leurs yeux étaient emplis de folie tandis qu'ils le regardaient, rugissant en se rapprochant.

D'un autre côté, les yeux des chevaliers qui affrontaient les monstres n'étaient pas normaux non plus. Ils les fusillaient du regard avec une intention meurtrière évidente et hurlaient à tue-tête.

« ...En tant qu'amateurs, en tant que personnes protégées, ce n'est pas à nous de décider. Cependant, d'après ce que je peux voir, notre formation de combat s'est bien installée, alors prions pour qu'ils puissent tenir le coup. Liselotte ne dit rien qui puisse susciter inutilement leurs espoirs.

« Oi oi, qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce que c'est que ce monde de fous ? Le héros avec le divin
« L'arme devrait être celle qui triomphera lors de son premier combat. Personne ne souhaite une issue aussi défavorable », commença à murmurer Hiroaki. Même s'il possédait un pouvoir qui le distinguait des autres héros, il avait complètement perdu la raison. Pour un humain complaisant avec la paix, qui n'avait jamais tué d'animal, et encore moins d'humain, ce n'était pas le moment de se battre triomphalement. Hiroaki manquait cruellement de détermination et de désespoir.

Liselotte prit une inspiration brève et s'adressa à Roanna. Elle n'avait plus le temps de s'occuper d'Hiroaki. « Dame Roanna, Princesse Flora. Pourriez-vous passer sous la barrière, s'il vous plaît ? Je dois aller soigner les blessés par magie. »

« ... Bien sûr. Je vous serai éternellement reconnaissante pour votre aide. » Roanna s'inclina La tête basse, l'air honteux. Tous ceux qui étaient tombés étaient des chevaliers du royaume de Beltrum, ce qui devait peser sur son esprit.

« À plus tard, alors. » Sur ces mots, Liselotte fit mine de partir.

« O-Oi, attends, Liselotte ! Où vas-tu ?! C'est dangereux ! » Hiroaki reprit ses esprits et appela Liselotte.

« Juste là-bas. Je vais porter secours aux blessés », répondit Liselotte sans détour. se retournant, continuant à se déplacer comme elle l'avait fait.

« Non ! Reviens ! Et si toi aussi tu te retrouves pris dans quelque chose de dangereux ?! C'est toujours ce qui arrive aux rebondissements dans les histoires ! »

« Merde ! » hurla Hiroaki, mais Liselotte ne s'arrêta pas. Elle se dirigea vers un chevalier blessé qui gisait derrière la rangée de boucliers.

« Ça va ? Tu m'entends ? » lui demanda-t-elle, vérifiant s'il était conscient.

« Ugh... » Le chevalier ne donna pas de réponse claire — il semblait que l'un des Les premières pierres l'avaient atteint à la tête. Il était épuisé par l'ampleur du sang versé.

Il ne semble pas pouvoir rejoindre le combat même après que je l'ai soigné. Je dois Dépêchez-vous... Un autre chevalier était grièvement blessé, incapable de bouger à cause d'une jambe cassée. Il était conscient, donc celui-ci était prioritaire.

Liselotte incanta le sort et commença à le soigner. « Cura. » Elle posa la main sur la blessure et un cercle magique apparut, émettant une lumière guérisseuse. Tandis qu'elle continuait sa guérison, Aria passa devant elle, les yeux écarquillés.

« Ma Dame ! Pourquoi êtes-vous ici ?! »

La vue d'elle debout là, tenant une épée et sans une seule tache C'est sur son uniforme qu'elle se démarquait le plus. Et pourtant, cela lui allait à merveille ; personne n'était plus fiable que Liselotte.

« On soigne les blessés. Un objet très lourd est tombé d'en haut et a enfoncé le toit du wagon. Mais surtout, quelle est la situation actuelle ? »

Aria semblait vouloir dire autre chose, mais soupira en expliquant à la place. « ... La défense sur les côtés et à l'arrière est repoussée. J'ai éliminé la plupart des monstres à l'avant, donc je laisse le reste aux autres filles et je vais à l'arrière pour les soutenir là-bas.

« Je vois. Alors, va vite nettoyer. Je compte sur toi », dit Liselotte. souriant innocemment.

La bouche d'Aria se contracta avec un sourire tandis qu'elle laissait échapper un éclat de rire. « ...Compris. Je reviens bientôt. » Elle s'inclina avant de filer à une vitesse quasi inhumaine, fonçant droit sur l'arrière de la formation en difficulté.

Bon, je dois faire ce que je peux aussi... Liselotte se ressaisit et continua ses efforts de guérison.

Pendant ce temps, dans le ciel, Reiss observait le champ de bataille. « Fufu, alors

elle a fait un pas vers l'arrière.

Jusqu'à présent, tout ce qui s'était passé jusqu'à présent s'était déroulé exactement comme il le souhaitait. Une fois qu'il eut confirmé qu'Aria était partie soutenir l'arrière du groupe, il descendit dans la forêt.

« Maintenant, il est temps pour moi de sortir mon arme secrète. » La bouche de Reiss se tordit dans un ricanement diabolique.

Aria courut à l'arrière du groupe pour aider Raymond à éliminer les monstres. Avec son avance, la ligne de défense fut instantanément renforcée.

« Comme c'est impressionnant... » Raymond se retrouva captivé par la vue d'Aria balançant son épée en première ligne.

Elle esquiva avec aisance les attaques des monstres qui l'attaquaient de toutes parts et leur coupa méticuleusement la tête. Ses mouvements étaient tels ceux d'un pétale gracieux flottant au vent, mais le nombre de monstres diminuait à une vitesse effrayante.

« Est-ce le pouvoir de l'épée enchantée ? Non, c'est son propre pouvoir... » Raymond se sentait partagé. La femme fragile, de plusieurs années plus jeune que lui et qu'il était censé accompagner Liselotte, était plus forte que toutes les autres personnes présentes.

Elle n'a plus rien à voir avec la petite fille que j'ai connue. J'ai entendu dire que son maniement de l'épée elle a eu d'excellents résultats à l'académie, mais... C'est un vrai génie.

Il n'avait jamais imaginé qu'elle serait aussi douée. Pendant le temps qu'il fallut à Raymond pour s'en prenant à un orc, Aria aurait éliminé près de dix gobelins et orcs.

Elle pourrait même être digne d'être l'Épée du Roi. Raymond en était certain.

Aria recula pour parler franchement à Raymond. « Avec autant de monstres, je devrais pouvoir m'occuper de ce côté-ci toute seule. Pourrais-tu faire le tour devant et sur les côtés pour les aider ? »

« De ce côté-là aussi... ? Mais bon... je vois... » Raymond déglutit sous le choc, mais comprit vite la situation : Aria avait probablement éliminé les monstres pour

Elle aussi était seule au front. Cependant, son orgueil de chevalier lui faisait honte de compter sur une femme dans cette situation, et il ne savait donc pas comment réagir.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? » demanda Aria, son ton n'étant pas différent de celui d'une personne ordinaire. conversation.

« Non... Tu as raison. Je laisse ça... » Confus, Raymond s'apprêtait à hocher la tête, quand...

« GRAAAARGH ! » Plusieurs rugissements terribles résonnèrent autour d'eux.

« Qu'est-ce que c'était ?! Quoi... » Raymond regarda en direction du rugissement, paniqué, puis resta bouche bée. Sur la route, à l'arrière de leur groupe, dominant les monstres qui approchaient, se trouvaient des monstres grotesques, de forme humanoïde, mais visiblement pas humains. Ces monstres étranges étaient appelés des revenants. Auparavant, lorsque Rio vivait dans la maison de pierre aux abords d'Amande, ces monstres non identifiés avaient été attirés par l'essence magique de sa barrière et attaqués.

« C'était toujours là ? C'est un monstre aussi ?! » hurla Raymond. Autre des monstres sortaient également des bois.

« Je ne sais pas. Un, deux, trois... une douzaine en tout, je vois. » Aria compta les Un certain nombre de revenants se sont calmés. Trois étaient noirs et neuf étaient gris.

Il serait peut-être préférable de supposer que la différence de couleur signifie quelque chose. Ma Dame est... non, les autres servantes peuvent s'occuper d'elle. Ce serait mal si je quittais ma position et les laissais passer ici. Je ne sais pas à quel point ils sont forts, mais je dois les achever au plus vite.

Aria hésita en pensant à Liselotte, mais elle se résigna rapidement à assumer le rôle qu'elle s'était assigné. « Il n'y a aucune différence dans ce que nous devons faire. Je suppose que les monstres humanoïdes nouvellement apparus sont des ennemis, alors je vais m'en occuper. Si je parviens à les vaincre seule, alors chacun pourra se porter au secours des autres. » Sur ce, elle se précipita dans la mêlée.

plus.

« MROOOOH ! » Cette fois, un rugissement encore plus fort provenait de la forêt, Aria se figea. Les ondes sonores résonnèrent dans l'air, suffisamment fortes pour faire trembler les arbres.

« ... Et maintenant ? » soupira Aria, irritée. Le sol gronda aussitôt, avec un bruit sourd .

« MROOOOH ! » Derrière les revenants sur la route et des forêts vers la

Sur le côté, trois minotaures géants avec des têtes de taureaux d'un noir de jais sont apparus.

« Quoi... » Leurs grands corps brandissaient de grandes épées de pierre, laissant tout le monde sans voix.

« ...Rien ne change dans notre approche. » Aria courut vers leurs nouveaux ennemis. avant tout le monde.

Pendant ce temps, Liselotte pouvait entendre les cris des revenants de l'intérieur Au milieu de la formation. Après avoir entendu les rugissements des minotaures, elle trembla en voyant leur apparition féroce depuis la forêt.

Tu te moques de moi... Liselotte se figea en train de soigner un chevalier blessé, le regard fixé sur le minotaure qui dominait l'avant de leur groupe. Son corps mesurait plus de quatre mètres de haut, ce qui le rendait facilement visible, même depuis la position de Liselotte au centre de la formation. Qu'un monstre sauvage d'une telle taille rôde si près d'Amande – au milieu d'une nuée de monstres aussi nombreux – était une situation qu'elle n'aurait jamais imaginée.

« N-n'est-ce pas... la même chose qu'à l'époque... ?! » dit Roanna à côté de Liselotte.

« Lady Roanna, connaissez-vous ce monstre ?! » cria Liselotte.

« C-C'est un minotaure ! Un monstre légendaire qui a semé le chaos pendant la Divine « La guerre ! » hurla Roanna, la voix pleine de peur. À côté d'elle, Hiroaki resta silencieux, sous le choc, tandis que Flora tremblait violemment.

Leurs réactions n'étaient pas surprenantes ; Flora et Roanna avaient déjà été attaquées. Et poursuivis par le même monstre lorsqu'ils étaient à l'Académie, une expérience traumatisante pour eux plus jeunes. À l'époque, ils n'avaient aucune chance, en tant qu'étudiants, face au monstre, mais ils n'auraient pas pu gagner non plus, une fois adultes.

Pour que la calme et posée Lady Roanna soit si secouée... Cela doit être mauvais. Le cœur de Liselotte battait violemment dans sa poitrine, comme si quelqu'un l'avait saisi et serré. Honnêtement, elle voulait fuir au plus vite, mais elle n'avait nulle part où aller.

« Oi oi, c'est fini... » murmura Hiroaki.

« Kyaaaah ?! » La terre gronda violemment à très courte distance de Liselotte et Les autres, projetant du sable dans l'air sous la pression du vent. Flora ne put retenir son cri. Lorsqu'elle ouvrit légèrement les yeux, un nouveau minotaure se dressa devant eux.

« Quoi... Où est-ce que... »

Il bondit hors de la forêt jusqu'au bord de la route et s'élança au-dessus des têtes des chevaliers, boucliers en main, avant d'atterrir à côté du carrosse de Liselotte et des autres, en plein milieu de la formation. Il tenait une épée à deux mains en pierre.

« Ha... Haha... Il y en a encore. » Hiroaki, les genoux brisés, désigna la route devant leur formation. Deux minotaures tenaient des épées similaires ; ce qui portait le total à quatre.

« Hrrgh. » Le minotaure juste à côté d'eux regarda Liselotte et le d'autres et lança un ricanement répugnant.

Flora et Roanna laissèrent échapper un « Aïe » effrayé, leurs voix à peine audibles. Les chevaliers sur le côté se tournèrent vers l'intérieur, levant leurs boucliers avec crainte.

« ... » Liselotte remua légèrement, puis déglutit. C'était louable comme elle n'a pas crié.

Le minotaure devant elle leva son épée de pierre avec une force démesurée. « Oh non... » Il frappa d'un coup son épée à deux mains, en diagonale, du bas à droite vers le haut à gauche, envoyant le chariot du groupe de Liselotte s'envoler dans la forêt, avec le cheval.

Heureusement, le coup a manqué Hiroaki et les autres, les laissant indemne. Une partie du chariot se brisa et s'écrasa sur les chevaliers protégés, projetant leurs corps dans les airs.

« Guh... » La ligne de défense qui avait été minutieusement construite s'est effondrée morceaux. Dans la forêt, les serviteurs se battaient encore contre les monstres.

« Gufuhuh... Fuh ?! » Le minotaure rit de bon cœur, cette fois en brandissant son épée verticalement. Mais, comme effrayé, il se figea sur place. Au bout d'un moment, il sortit lentement son autre main et attrapa Liselotte.

« N-Non... » Liselotte voulut immédiatement plonger sur le côté, mais ses jambes avaient cédé. dehors et son corps a été momentanément paralysé, incapable de bouger.

« Dame Liselotte ?! » s'écrièrent des serviteurs inquiets pour la sécurité de Liselotte depuis les forêts adjacentes. Cependant, à un moment donné, les revenants avaient rejoint les nuées de monstres dans les forêts adjacentes, attaquant les filles.

« Dame Liselotte ! » Cette fois, la voix d'une autre jeune fille retentit : celle de Chloé. Grâce à sa position à l'intérieur de la route, elle avait échappé aux attaques des revenants. Chloé bondit pour attraper le corps de Liselotte et évita la main du minotaure qui se rapprochait in extremis.

« Kyah ! Chloé ?! » hurla Liselotte tandis qu'ils touchaient le sol en roulant.

« Est-ce que vous allez bien, Lady Liselotte ?! » lui cria Chloé.

« Oui, m-merci... Je vais bien, mais... » Le danger n'était pas encore écarté. Le minotaure retira son bras qui avait raté sa cible, cherchant cette fois à attraper Chloé et Liselotte. Son mouvement était plus rapide et plus brutal qu'auparavant, peut-être par irritation d'avoir été déjoué une fois.

« ! » Chloé s'accrocha désespérément à Liselotte pour tenter de protéger son maître. Cependant, l'emprise maléfique du Minotaure se rapprochait à chaque seconde.

Les expressions de Liselotte et Chloé se figèrent toutes les deux.

C'était la fin. Tout le monde était à l'agonie, jusqu'à ce que... « ...?! » Une rafale de vent passé Liselotte, presque comme si un éclair noir de jais était passé.

Immédiatement après, l'éclair noir fonça droit sur le corps gigantesque du minotaure avec un bruit d'impact terrible. À peine cela se produisit-il que la main droite du minotaure, tenant son épée de pierre, fut détachée. Sectionnée.

L'éclair noir l'avait tranché.

N'ayant plus aucune force dans la main du minotaure, l'épée de pierre fut envoyée voler haut dans les airs.

« MROOH...?! » Le mouvement incroyablement rapide de l'éclair noir s'arrêta brusquement en frappant le corps du minotaure. Il bondit dans les airs, se tordant pour attraper l'épée à deux mains du minotaure qui s'élançait dans les airs. Le cœur de Liselotte, quant à lui, était captivé par la magnifique série de mouvements.

Là, dans les airs, se tenait un garçon aux cheveux gris, vêtu d'un manteau noir. Il regardait avoir à peu près l'âge de Liselotte.

« Grugh... ? » Le minotaure fut incapable de comprendre ce qui s'était passé, trébuchant lourdement en arrière, puis s'effondrant sur le dos, face vers le haut.

« Hah ! » Le garçon aux cheveux gris, vêtu d'un manteau noir de jais, brandit l'épée de pierre qu'il tenait. L'avait attrapé vers le bas, l'envoyant vers le minotaure à une vitesse incroyable.

L'épée de pierre épaisse a facilement transpercé le corps de son propriétaire d'origine. « AARH, GARRGH ?! » Le minotaure gisait embroché dans le sol, rugissant agonie.

Un battement plus tard, le garçon atterrit doucement sur le manche de l'épée de pierre. Dans sa main droite se trouvait une précieuse épée incrustée de magnifiques pierres de jade.

Liselotte regarda ce garçon avec stupeur.

« Permettez-moi de vous aider », dit le garçon aux cheveux gris d'une voix jeune et appropriée à son âge.



Interlude : Pendant ce temps, le héros et le cerveau...

Peu de temps avant l'apparition du minotaure et des revenants, Rio, Aishia et Celia volaient au-dessus de la forêt, en route vers Amande, quand Aishia indiqua la direction dans laquelle ils se dirigeaient.

« Haruto, il y a une grande bataille là-bas », dit Aishia en pointant du doigt

La direction vers laquelle ils se dirigeaient. Rio fixa immédiatement son regard dans la direction indiquée par Aishia et hocha la tête.

« ...On dirait bien. L'Ode se répand partout dans la région. »

Portée dans les bras de Rio, Célia fit la moue et plissa les yeux, mais fut incapable de percevoir l'essence. « Je ne vois rien... »

« L'un des groupes qui se battent est composé de monstres », a noté Aishia.

« Comment peux-tu le savoir ? » demanda Rio.

« C'est différent des esprits. Les monstres dégagent une présence unique. Je n'aime pas ça. Je sens beaucoup d'auras de monstres dans cette zone », expliqua Aishia.

« Je vois. Donc, ce sont des gens qui sont attaqués ? »

"Probablement."

Rio réfléchit un instant. « ... Voyons voir ce qui se passe. C'est plutôt...

« C'est inquiétant que cela se produise si près d'Amande. »

« D'accord », acquiesça Aishia, avant que les trois ne volent plus près de la bataille d'en haut.

Rio observait la scène se dérouler sous lui. « Des chevaliers ? On dirait un noble. Le groupe est attaqué. Ils sont encerclés par une horde de monstres...

« Augendae Corporis. ...Waouh, il y en a vraiment beaucoup. Est-ce qu'ils vont s'en sortir ? »

Célia a demandé.

« Une nuée de gobelins et d'orques... Ils sont en infériorité numérique, mais ils semblent capables de tenir le coup. Il ne semble pas y avoir de morts non plus... »

Mais ils ne devraient pas baisser la garde, pensa Rio.

Les chevaliers dont les capacités physiques sont enchantées par la magie ne devraient pas être vaincus par un goblin ou un orc individuel, mais avec un tel nombre, le combat pourrait devenir compliqué.

« Il y a quelqu'un de vraiment fort là aussi », dit Aishia en désignant une femme sur la route, qui avait pénétré particulièrement loin dans les lignes ennemies. C'était Aria.

« ...Tu as raison. Peut-être utilise-t-elle un ancien artefact contenant un puissant « Sorcellerie améliorant le corps ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent en regardant Aria.

Aria laissait tomber les têtes des monstres, l'une après l'autre, avec grâce et indifférence. Raymond et les autres l'observaient de plus loin, stupéfaits.

« Tu parles de cette femme qui se battait devant la route ? » demanda Celia en forçant encore plus ses yeux. Augendae Corporis n'améliorait pas la vision autant que les arts spirituels de Rio et Aishia, elle ne voyait donc pas très bien les combattants.

« C'est l'uniforme que portent les hôtesse et les femmes de chambre, n'est-ce pas ? » douta Célia. Ses yeux à la vue de la femme en uniforme d'accompagnatrice, se battant monstres.

« Oui », acquiesça Rio avec un léger sourire, lorsque les yeux de Celia s'écarquillèrent soudainement.

« Attends... Hein ? »

« Quelque chose ne va pas ? » demanda Rio à Celia, curieuse.

« Ah, non... Elle ressemblait juste à mon amie... Aria... ? » Celia pencha la tête en signe de doute.

« Ton ami est là-bas ? » demanda Rio, surpris.

« O-Ouais. Cette femme en tenue d'infirmier brandissant une épée — c'est une amie à moi qui sert la guilde de Ricca, ou plutôt, la fille du duc Cretia, je crois. Je n'y voyais pas clair, cependant... » Celia hochait la tête, confuse.

« Ton amie au service de la fille du duc Cretia... » Ce qui signifiait que le maître qu'elle servait pouvait aussi faire partie de ce groupe, pensa Rio. Si c'était le cas,

il était logique qu'il y ait autant de chevaliers qui l'escortaient.

Ce qui fait de sa maîtresse Liselotte Cretia... supposa Rio.

« Haruto, il y a quelque chose de bizarre. Ce sont les mêmes monstres qui nous ont attaqués auparavant », dit Aishia en désignant la nuée de monstres qu'Aria combattait. Il y avait un groupe de revenants.

« ...Tu as raison. Ils sont forts... Est-ce qu'elle s'en sortira ? » Au-delà de ses compétences de combat, leur incroyable robustesse et leurs capacités physiques signifiaient que même un chevalier doté de pouvoirs magiques aurait du mal à en abattre un.

« Il y a aussi plusieurs autres monstres plus forts dans les bois », dit Aishia d'une voix étrangement sévère.

« MROOOH ! » Le rugissement du minotaure résonna jusqu'au ciel tandis qu'il a sauté sur la route.

« C'est... C'est ici aussi ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent grandement.

« H-Hé, c'est... ? » demanda Celia à Rio avec inquiétude.

« Le monstre que j'ai vaincu après qu'il nous ait attaqués pendant l'exercice en plein air alors que j'étais à l'Académie. »

« C'est un minotaure, n'est-ce pas... ? Ah, Aria ! » s'écria Célia. Aria avait commencé courant vers le minotaure et le groupe de revenants en contrebass.

« ...Wow, elle va affronter cet essaim de monstres », marmonna Rio avec admiration.

Aria était au cœur d'un combat acharné. Elle ne pouvait les éliminer instantanément comme les gobelins et les orcs et était contrainte de se mettre sur la défensive, ce qui l'empêchait de combattre efficacement.

« Aria... » Celia regarda Aria avec frustration.

« Professeur... » Rio jeta un regard inquiet au visage de Celia. « Aishia », dit-il, mais Aishia ne prêtait aucune attention à la voix de Rio, fixant plutôt la forêt en contrebass.

« Aïshia ? »

« ...Pardon, c'était quoi ça ? »

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

« Rien. C'était juste mon imagination. Qu'est-ce que c'est ? » Aishia secoua la tête, mais ses paroles dérangent encore un peu Rio.

« J'ai une idée, alors je vais rejoindre le combat en bas. Peux-tu emmener le Professeur en lieu sûr ? » demanda Rio.

Aishia hésita un instant avant d'accepter. « ...Compris. »

Déconcertée, Célia prit la parole, l'air confus. « Hein ?! Ah non, tu ne peux pas ! C'est dangereux ! » Son espoir que Rio puisse sauver son amie et sa réticence à la laisser courir le danger provoquaient un véritable conflit dans le cœur de Célia.

« Professeur, votre ami a du mal là-bas... »

« Encore un », dit sèchement Aishia. Son regard était fixé sur le nouveau minotaure qui avait atterri en plein milieu de la formation du groupe.

« Ça a l'air grave. Je dois me dépêcher, je compte sur toi, Aishia ! » Sur ce, Rio descendit rapidement vers le sol.

Pendant ce temps, alors que Rio s'approchait de la bataille —

Waouh, c'était proche. Ouf. Ça ne me ressemble pas d'avoir failli faire une erreur comme ça... Reiss rôdait dans la forêt, dissimulant sa présence. Couvert par les arbres, il ne voyait pas le ciel, mais sa conscience était tournée vers le ciel.

Même si je l'ai peut-être remarqué tardivement, j'ai réussi à terminer l'envoi des pions. Je devrais m'abstenir d'utiliser mes pouvoirs à partir de maintenant. Sinon, quelqu'un me remarquera. Une sueur froide lui coula dans le dos.

Cependant, cette aura spirituelle... Est-ce vraiment ce que je pense ? Et après être finalement arrivé si loin, en plus. Quelle malheureuse série d'événements. Maintenant, voyons comment les choses vont tourner... Son visage, caché sous sa cape, exprimait une rare expression de réflexion. Il réfléchissait avec inquiétude.

Chapitre 9 : Un conte héroïque

À peine Rio était-il arrivé qu'il avait abattu l'un des minotaures. « Permettez-moi de vous aider », dit-il à Liselotte. Le minotaure mort se réduisit en cendres, laissant derrière lui l'épée à deux mains et la pierre spirituelle, disparaissant sans laisser de trace. Rio sauta de la poignée de son épée et atterrit délicatement à côté de Liselotte.

« Hein ? Ah... » Liselotte leva les yeux vers Rio après qu'il eut atterri devant elle, sans voix. Elle savait qu'elle aurait dû dire quelque chose, mais elle ne trouvait pas ses mots. Chloé déglutit également, accrochée à Liselotte, tandis qu'elle levait les yeux vers le visage de Rio.

« Dame Liselotte ! » Cosette et Natalie accoururent. Elles avaient éliminé les revenants les poursuivent au plus vite pour rejoindre leur maître.

« Tu es... » dit Natalie au dos de Rio alors qu'elle soutenait Liselotte pour la remettre sur pied, quand —

« MROOOOH ! » rugit l'un des deux minotaures sur la route devant eux.

Il interrompit leur conversation et se mit à courir. Profitant de son élan, il bondit haut dans les airs, se rapprochant de l'endroit où se tenaient Rio et les autres.

« Quoi ! » Comme leur vitesse était inadaptée à un corps de cette taille, Liselotte et Les agents ont réagi tardivement. Mais le Minotaure visait Rio.

« MROGH ! » Sa masse écrasante accéléra sa vitesse de chute, balançant ses une épée de pierre dirigée vers le bas sur Rio alors qu'il était sur le point d'atterrir.

« Guh...?! » Liselotte et les autres filles s'abstinrent de crier, mais l'impact imminent les fit tourner la tête et se couvrir les yeux par réflexe.

Puis, après un moment, ils les rouvrirent avec crainte.

« Grufugh », ricana le Minotaure avec un sourire triomphant. Et pourtant...

« C'est pas vrai... Il est encore debout ? » Les filles, doutant de leurs propres yeux, pensèrent toutes que la scène qui se déroulait devant elles était impossible. Dans leur champ de vision, tenant son épée pour bloquer l'épée de pierre et toujours debout sur ses deux jambes,

c'était Rio.

« MROOOGH ?! M-MROOOHHH ! » Le regard du minotaure se posa sur Rio, le fixant. Il se retourna vers lui et écarquilla les yeux. Immédiatement après, la folie quitta son regard pour laisser place à une brève expression de peur, avant qu'il ne recommence à frapper frénétiquement Rio avec son épée à deux mains. Un impact assez puissant pour renverser le socle rocheux survint, provoquant des cris perçants pour Liselotte et les autres.

« Kyah ?! »

Rio continua silencieusement à bloquer l'épée du minotaure afin de protéger les filles. Après un moment, le barrage d'attaques du minotaure s'est arrêté.

« Grufu...gh ?! » haleta le minotaure, regardant l'endroit où Rio avait. Quand il découvrit que Rio continuait à avancer au même rythme, le minotaure fit un pas précipité en arrière.

« Si tu es prêt à reculer seul, tant mieux », dit Rio en se lançant à la poursuite du minotaure qui battait en retraite. Il décolla du sol avec force, se rapprochant instantanément du minotaure.

« MROOOGH ! MROOOGH ! » Le minotaure était désespéré. Soudain, il abattit son épée, sa grande épée menaçante visant le corps de Rio avec précision.

Rio tenta de bloquer l'attaque avec son épée, mais leur différence de poids le fit dévier vers le sol. Rio, cependant, s'attendait à cela. Une fois à terre, il s'élança avec plus de force et bondit sur le minotaure.

Le Minotaure brandit à nouveau brutalement son épée. Cette fois, son bras se déplaça horizontalement, visant à projeter Rio de côté dans la forêt avec précision.

Rio arbora son épée et au moment de l'impact : « MROOOGH ?! » La résistance inattendue laissa le minotaure dans la confusion.

Rio fit pivoter son épée et son corps à une vitesse adaptée au coup pour l'éviter proprement. Puis, il sauta gracieusement sur la lame que le minotaure brandissait toujours.

« Pas question ! » La démonstration redoutable de leurs talents de combattant fit sursauter Liselotte et les autres. Les filles regardent avec stupeur. L'instant d'après, Rio coupe complètement

Les poignets du Minotaure tenant l'épée. L'épée à deux mains tomba dans un bruit dramatique, perçant la terre.

Rio continua à gravir le bras droit du minotaure en accélérant et en tentant de lui entailler le cou, mais... « Attention ! » hurlèrent Liselotte et les filles en même temps. Trois revenants noirs et gris surgirent soudain des forêts, à gauche et à droite, fonçant à l'assaut de Rio. Ils l'attaquèrent en tenaille, sautant très haut dans les airs.

Heureusement, Rio avait déjà pris des mesures pour contrer l'embuscade des deux côtés. à ce moment-là, il interrompit ses affaires avec le minotaure pour s'occuper d'abord des revenants.

Ces gars sont plutôt coriaces. Pour les achever d'un seul coup, il faudrait que je vise au-dessus. le cou ou pour le cœur...

Rio a immédiatement déterminé sa cible et, sans même un regard, a balancé son L'épée pointa sur le revenant le plus proche, à droite. Quelques instants plus tard, le revenant noir qui chargeait depuis la droite avait la tête nettement séparée. Il ne restait plus que les deux revenants gris.

Rio a mené les deux revenants furieusement attaquants jusqu'au dernier moment, puis s'est soudainement retiré et a évité l'attaque des deux côtés.

« Gruh?! »

Les deux revenants avaient pris trop d'élan et sont entrés en collision avec une grande force; Rio a ensuite tranché les têtes des deux revenants.

Quelques secondes seulement s'étaient écoulées depuis l'embuscade, mais c'était suffisant pour que minotaure avec la main droite démembrée pour se relever.

« MROOH ! » Le minotaure ramassa son épée du sol avec sa main gauche, Secouant Rio de son bras droit, il battit en retraite. Rio atterrit au sol et poursuivit le minotaure qu'il n'avait pas réussi à achever plus tôt. Il donna un coup de pied au sol et s'approcha du minotaure près du sol.

« MROOOOOOOOH ! » Le minotaure se balança au hasard de toutes ses forces vers Le sol où se trouvait Rio. Cependant, Rio plaça fermement ses pieds contre le sol et parvint à dévier l'épée du Minotaure.

Les armes des deux camps s'entrechoquèrent à une vitesse vertigineuse.

Au moment où les épées se frappaient, un bruit rugissant résonnait partout ; la vue de leur bataille était inimaginable, même pour ce monde.

C'était presque comme le combat d'un héros des contes légendaires du Divin

L'époque de la guerre.

« N-pas question, il est à égalité avec un monstre de cette taille...?! » hurla Cosette, voix presque criante sous le choc.

« ...Non, ce garçon gagne haut la main. Il repousse les limites », ajouta Natalie dans un voix tremblante.

La balance de leurs concessions mutuelles était clairement en faveur de Rio, qui dominait sur le minotaure et le força à reculer en dehors de la formation du groupe.

Une fois dehors, l'expression de Liselotte changea brusquement tandis qu'elle interpellait les assistants près d'elle : « C'est l'occasion de nous réorganiser ! Chloé, ramenez les blessés en formation ! Natalie, Cosette, rassemblez les chevaliers indemnes et renforcez nos défenses à gauche et à droite ! Ils ont cessé d'attaquer latéralement pour l'instant, mais ne baissez pas la garde ! Vous, les filles, achevez les autres ! Ne vous inquiétez pas pour moi !

« O-Oui, madame ! » répondirent-ils tous à l'unisson, se dépêchant de vaquer à leurs tâches.

« Princesse Flora, grande héroïne, Dame Roanna ! Êtes-vous blessée quelque part ?! » Liselotte courut vers Flora et les autres, inquiète. Tous trois étaient pétrifiés en regardant le combat de Rio contre le minotaure.

« ...Oui, je vais très bien... » confirma Flora, hébétée, observant la silhouette de Rio d'un air quelque peu lointain. Ses lèvres semblèrent bouger pour prononcer les mots « Comme avant », mais personne d'autre ne l'avait remarqué.

« Q-Qu'est-ce que... c'est... ? » marmonna Roanna, complètement sous le choc.

« ... » Quant à Hiroaki, il resta complètement sans voix.

« Vous allez bien tous les trois, je vois. Il ne reste plus qu'à assurer la sécurité du duc Huguenot... » Liselotte soupira de soulagement. En regardant la voiture de queue, elle aperçut le duc Huguenot, qui avait quitté sa voiture à un moment donné, immobile.

« ... » Comme Hiroaki, il était sans voix, captivé par la bataille entre Rio et le Minotaure. Cependant, la bataille était sur le point de se terminer. Le minotaure décapité tomba à genoux et s'effondra, impuissant.

« Maintenant, les seuls minotaures qui restent sont celui qui se trouve tout au bout de la route, par là, et le « Un dans la direction opposée, celui qu'Aria vient d'achever ! On dirait qu'on va être tranquilles », dit Liselotte, certaine de leur victoire.

Parmi les minotaures apparus, deux se trouvaient sur la route vers laquelle ils se dirigeaient, un bondit au milieu de leur formation, et le dernier apparut derrière eux. Rio et Aria en avaient déjà éliminé trois, laissant le dernier minotaure immobile sur la route, sur leur chemin.

Aria s'attaquait aux revenants restants, les éliminant lentement mais sûrement un par un. Ce n'était qu'une question de temps avant que tous les ennemis soient éliminés. Mais à cet instant, le minotaure restant leva son épée et poussa un rugissement puissant.

« MGROOOOOOGH ! »

Il fixait Rio, qui se tenait sur la route, le regard fixé. La tension montait dans la foule. atmosphère.

« ?! » Liselotte se recroquevilla instinctivement. À côté d'elle, Flora laissa échapper un petit couinement. et tremblait d'un mouvement de recul.

« Tout ira bien », dit Liselotte en serrant doucement le corps de Flora contre elle.

« D'accord. Merci... » dit Flora, soulagée, les forces épuisées.

Cependant, menés par plusieurs revenants gris, d'innombrables gobelins et orcs se sont déversés hors des forêts à leurs côtés, tous se précipitant vers Rio. « Graaagh ! »

Il y en a encore d'autres ?! pensa Liselotte, abasourdie, mais Rio prit une grande reculerez pour contrer l'embuscade des monstres.

« MROOGH ! » Le minotaure se mit à courir vers l'avant à une vitesse qui ne À la hauteur de sa taille gigantesque, son intensité faisait trembler la terre, même de loin.

« ... ! » Le corps de Liselotte se raidit légèrement. Son emprise protectrice sur Flora se renforça. Flora serra le corps de Liselotte en retour, regardant Rio repousser les monstres.

« Gufuh. » Le minotaure sourit agréablement en sautant haut dans les airs.

J'ai sauté assez haut pour dégager la tête des monstres et de Rio.

« Il nous vise ?! » Liselotte déglutit, comprenant la visée du minotaure.

Visait clairement leur position. L'autre Minotaure avait également tenté de l'attraper, se souvint-elle.

« Gufufuh... Fuh ?! » Le minotaure affichait un sourire triomphant en regardant Rio en contrebas. Mais lorsqu'il remarqua que Rio lui rendait son regard froid, il tressaillit. L'instant d'après, il le perdit de vue.

« Hein ? » demandèrent Liselotte et Flora. Rio, qui combattait des monstres depuis plusieurs années, À quelques mètres de là, il se tenait soudain juste à côté d'eux. Déconcertés par la disparition soudaine de Rio, les monstres le cherchaient du regard.

« Ne t'inquiète pas. Il sera détruit au prochain coup », dit sèchement Rio, concentrant son énergie sur l'épée naine qu'il tenait en main avant de bondir sur le minotaure. La précieuse épée qu'il tenait à la main brillait d'une vive lumière.

« ...Une épée enchantée », murmura Liselotte, hébétée. L'épée, dans les mains de Rio, lança un torrent de vent puissant, qui se transforma en un violent tourbillon.

« MROH ?! » Lorsque le minotaure remarqua la silhouette de Rio qui approchait, il balança son L'épée était en panique. Rio tenait son épée en l'air, prête à l'emploi.

« MOOOOOOOOOH ! » Le minotaure rugit pour se donner de l'énergie. Le prochain coup allait tout décider, ce dont il avait probablement conscience. Il rassembla toute sa force dans son épée de pierre.

Pendant ce temps, tous ceux qui étaient encore conscients avaient les yeux fixés sur le bataille. Leurs corps tremblaient et leurs cœurs s'envolaient d'exaltation tandis qu'ils assistaient au point culminant de la rencontre.

Lorsque les deux épées entrèrent en collision – boum ! – un rugissement retentit. Au même moment, une tempête de vent balaya le paysage. L'épée de pierre du minotaure s'effondra sous le coup de la rafale de vent de Rio. Son corps énorme fut emporté par le souffle du vent, le projetant vers le sol à une vitesse incroyable.

Il a fauché tous les monstres qui grouillaient sur la route.

« Guah ? »

La dernière chose que les monstres ont vu était une ombre noire géante se rapprochant d'eux. Avant d'être écrasés à mort. Après l'impact impressionnant et le rugissement terrible, un moment de silence s'installa. Un battement plus tard, Rio atterrit doucement au sol.

« Ouaip ! »

Des acclamations s'élevèrent. Certains étaient envieux, d'autres observaient. calmement, à ce moment-là, la majorité des personnes présentes étaient remplies d'une excitation presque enfantine.

La fin d'une bataille de légende.

C'était, tout simplement, le moment où un nouveau conte héroïque était né.

Alors que l'excitation persistait, Aria fit un rapport à son maître. « Dame Liselotte, les monstres se retirent dans la forêt. Restons sur nos gardes, mais pour l'instant, le danger est écarté. »

Juste derrière elle se tenaient Natalie, Cosette et plusieurs assistantes. Cependant, ils avaient tous l'air plutôt honteux.

« Nous tenons à nous excuser sincèrement pour notre inaptitude à protéger ma dame pendant cette urgence. Une fois la situation réglée, nous accepterons toute punition qui nous sera infligée. » Ils inclinèrent tous la tête devant en même temps.

« Oh non, qu'est-ce que tu racontes ? Tu as fait de ton mieux dans la pire situation possible. J'aimerais te donner une récompense spéciale, mais pour l'instant, nous devons nous concentrer sur la guérison des blessés au plus vite. Maintenant, disperse-toi ! Oh, sauf Aria. Je veux parler à ce garçon, alors viens avec moi. » Liselotte soupira de fatigue et frappa dans ses mains, ce qui fit fuir les femmes de service. Puis elle appela Aria et regarda Rio, qui se tenait nonchalamment sur la route.

« Compris. » Aria hocha respectueusement la tête.

« Euh ! Je viens aussi ! » Flora, appuyée contre le lit de Liselotte. côté, offert avec agitation également. Liselotte hésita un instant.

« ...Ensuite, derrière Aria », ordonna Liselotte. Elle voulait parler à Rio immédiatement. loin.

Le duc Huguenot s'approcha. « Je vous accompagnerai aussi. »

Ainsi, tous les quatre se dirigèrent vers Rio. Rio semblait observer attentivement la forêt environnante, mais lorsqu'il les vit approcher, il rengaina son épée et s'inclina avec politesse.

Quelle personne polie il semble être. Et une belle personne aussi... mais que sont ces Des traits...? Non, il semble bien élevé... Peut-être est-il noble ? Mais il ne me dit rien, et quelqu'un d'aussi fort devrait être célèbre... Liselotte rassembla ses premières impressions en s'approchant suffisamment. converser.

« Merci beaucoup pour votre aide dans cette période difficile. Je m'appelle Liselotte Cretia, gouverneure de la ville voisine d'Amande. » Elle saisit le bas de sa jupe et fit une révérence gracieuse en se présentant.

« ...Je suis Haruto. Ce n'était rien. » Rio déglutit difficilement en apercevant le visage et les cheveux de Flora à côté d'elle, mais répondit par sa brève présentation et une révérence.

« Monsieur Haruto, alors... » Liselotte se raidit légèrement en entendant le nom de Rio, mais elle réajusta immédiatement son sourire et présenta Flora et le duc Huguenot. J'aurais beaucoup de questions à vous poser, si possible, mais permettez-moi d'abord de vous présenter deux personnes : Son Altesse, la deuxième princesse de Beltrum, la princesse Flora, et l'actuel chef de la famille huguenote, le duc Gustave Huguenot.

Habituellement, lors de présentations comme celle-ci, celui qui a le rang le plus élevé s'avance et salue en premier, mais Flora resta dans un silence hébété. « ... »

Elle n'en était pas sûre, mais ses yeux fixaient directement l'apparence de Rio et se souvenait des traces de quelqu'un d'autre qu'elle avait connu autrefois.



Épilogue

Pendant ce temps, depuis l'intérieur de la forêt, quelqu'un d'autre observait le un nouveau conte héroïque se déroule.

Reiss.

« C'est une force incroyable. Eh bien, s'il est lié à un esprit humanoïde, Je suppose que c'est à prévoir... » Reiss se sentit découragé par la façon dont les choses s'étaient déroulées contre son gré.

Il a tout déjoué à lui seul. La question est maintenant de savoir s'il est l'atout de Liselotte Cretia ou du duc Huguenot... Quoi qu'il en soit, il est fort possible que ce soit lui qui ait perturbé la cérémonie de mariage. Quel terrifiant soldat caché ! C'est pourquoi il ne faut pas sous-estimer les humains.

Il soupira face à cette circonstance inattendue, se sentant mécontent.

Je ne peux pas me permettre de modifier mon plan, mais je manque cruellement de puissance de combat. J'ai perdu la moitié des monstres que j'avais initialement préparés pour attaquer Amande. Acceptant la situation, il a réfléchi à ses options pour l'avenir.

Il semble qu'une alimentation de secours immédiate soit nécessaire. Ceci dit, même si un minotaure ou un revenant peut s'occuper de cette servante, ils ne feraient pas le poids face à lui. Je ne peux pas me permettre de perdre la Méchante Wyverne Noire, et il est difficile de donner des instructions plus complexes aux monstres. Ce qui laisse Lucius...

Reiss réfléchit et réfléchit, puis choisit le renfort qui lui semblait le plus approprié.

« Bien qu'il y ait quelques petits problèmes de personnalité, il saura les gérer. »

Épilogue

Tout le monde, j'ai été sous votre garde. Ici Yuri Kitayama — Merci pour je récupère Seirei Gensouki : Spirit Chronicles, Volume 6, Twilight Overture.

Voilà, le tome 6 est maintenant en vente... On dirait que le temps a filé comme une flèche depuis la sortie du tome 1, il y a un an et trois mois. C'est grâce à tous ceux qui m'ont soutenu dès le début. Je vous en suis très reconnaissant, du fond du cœur ! Maintenant que l'histoire avance vers son intrigue principale, celle-ci est déjà construite. Au fur et à mesure que les tomes s'enrichissent, j'ai discuté avec l'éditeur N de la manière de rendre les événements plus captivants. Attendez-vous également au prochain tome avec impatience.

C'est tout pour moi cette fois.

Enfin, le manga Seirei Gensouki: Spirit Chronicles , dessiné par tenkla, est actuellement publié gratuitement sur le site officiel de HJ Bunko. N'hésitez pas à y jeter un œil si vous avez le temps !

— Octobre 2016, Yuri Kitayama.

Histoires courtes bonus

Élémentaire Professeur, Professeur Celia ! (Édition Bonne Année !)

Quelque part sur Terre...

Célia Claire était une enseignante étrangère qui avait déménagé pour travailler comme remplaçante professeur dans un lycée japonais.

Cependant, c'était le 1er janvier, le jour de l'An. Les lycées japonais étaient tous en vacances, alors Celia a décidé d'y aller et d'acquérir une expérience interculturelle grâce au Nouvel An japonais.

À l'heure actuelle, elle attendait au bord d'une rivière asséchée deux de ses élèves de lycée. les étudiants à se présenter.

« Hé, Suzune. Tu es sûre que je n'ai pas l'air bizarre ? » demanda-t-elle à Endo Suzune, la Une écolière se tenait à ses côtés. Suzune attendait également les deux lycéens qui n'étaient pas encore arrivés.

« Tu vas bien. Même ma mère disait que ça te va bien ! »
Suzune a donné son approbation avec un large sourire radieux.

« Si tu es sûre, alors... » Celia vérifia sa tenue avec inquiétude. Elle portait ce qui était considéré comme la fierté du vêtement traditionnel japonais : un kimono à manches longues. Par-dessus, elle tenait à la main une hagoita ornée d'un joli motif. À côté d'elle, Suzune portait également un kimono et tenait une hagoita aux motifs variés.

Les hagoita étaient des raquettes en bois utilisées pour le hanetsuki – un jeu similaire au badminton – et ils s'apprêtaient à rejoindre les deux autres joueurs pour y jouer. La mère de Suzune leur avait fortement recommandé de porter un kimono pour le hanetsuki ; ils avaient donc passé un long moment à fouiller dans l'armoire avant d'en arriver là.

"Ah ! Haruto onii-chan, Miharu onee-chan !" Quand Suzune remarqua l'arrivée

des deux personnes qu'ils attendaient, elle courut vers eux avec énergie.

« Bonne année, Suzune. Fais attention à ne pas courir avec de si beaux vêtements. »

Amakawa Haruto l'avertit d'un léger sourire. À côté de lui se tenait une autre lycéenne, Ayase Miharu, qui souriait aimablement à Suzune.

« H-heh ! B-Bonne année ! » Suzune rougit en inclinant la tête vers Haruto. À ce moment-là, Celia les avait rattrapés.

« Bonne année, professeur Celia. Ce kimono vous va très bien. »

Haruto dit en guise de salutation.

« O-Oh, oui. M-Merci. Et bonne année... Toi aussi, Miharu. » Les joues de Celia s'empourprèrent de gêne.

« Bonne année à vous, professeur Celia, Suzune », répondit Miharu.

salutation avec une gracieuse révérence.

D'ailleurs, Haruto portait des vêtements décontractés tandis que Miharu était vêtue d'un kimono à manches longues, hagoita prêt.

« Tu es si belle, Miharu... Ça doit être ce qu'on appelle un Yamato

« Nadeshiko », dit Celia, complètement captivée par la beauté de Miharu. En réalité, ses cheveux noirs brillants et son aura délicate s'accordaient parfaitement avec les vêtements japonais.

« N-Non, pas du tout. Au contraire, tes cheveux blancs vont si bien à ton kimono, tu

« Cela ressemble à une belle illusion, professeur Celia », dit Miharu d'une voix aiguë, rougissant timidement.

« Ah aha, merci. J'aimerais y croire... et Suzune, tu peux te reprendre.

« Déjà ! » la remercia Célia avec un léger sourire avant de remarquer que Suzune agissait étrangement à côté d'elle.

« Ehe, ehehe, Haruto onii-chan m'a appelée jolie... » Elle était extrêmement contente

à propos des compliments que lui a fait son bien-aimé Haruto.

Célia soupira, lasse. « Bon sang... » Mais les commissures de sa bouche se relevaient.

dans un sourire.

Miharu rit, amusée. « Ah ah, on commence bientôt ? »

« Oui, mais je ne connais pas très bien les règles du hanetsuki... »

« Les règles, c'est qu'il n'y en a pratiquement pas. On lance le volant vers une autre personne et on continue jusqu'à s'arrêter. Tu veux essayer avec moi d'abord ? »

"Oui s'il vous plaît."

Il a donc été décidé que Miharu et Celia joueraient d'abord l'une contre l'autre.

« D'accord. Suzune, et si on se mettait un peu plus en retrait pour les observer ? »

Haruto prit Suzune par la main et la poussa à se déplacer sur une courte distance.
loin.

« Fweh ?! D'accord ! »

Le visage rouge vif, Suzune acquiesça. Et les regardant tous les deux...

« Hmph... »

— étaient Miharu et Celia, toutes deux un peu envieuses.

Je vais vous montrer la maturité d'un adulte !

C'est une histoire qui s'est produite juste après que Rio et Aishia aient emmené Celia loin de la capitale de Beltrum.

« On y va, Aishia ? »

"Ouais."

Rio prit Celia dans ses bras comme une princesse et s'éleva dans les airs, doucement, avec son arts des esprits du vent.

« Ah... »

Célia sentit une légère sensation de flottement et resserra son emprise autour de Rio par réflexe.

Voir Rio adulte, fiable et chaleureux la remplissait de soulagement.

Le fait de le ressentir de première main rendit Célia si heureuse qu'elle serra encore plus ses bras.

« Fufu », laissa échapper un petit rire de Célia sans s'en rendre compte.

« Avez-vous peur, professeur ? » demanda Rio en regardant le visage de Celia ; il avait remarqué que l'emprise de Célia sur lui s'était renforcée. Leurs regards se croisèrent à un moment

à une distance nez à nez l'un de l'autre.

Celia ne put retenir la rougeur qui lui monta au visage. « ... N-Non, je ne suis pas
« J'avais peur. Aishia m'a porté dans les airs plus tôt, alors je suis habituée à cette sensation de
flottement maintenant », répondit-elle en détournant timidement le regard.

Avec le temps, elle réalisa qu'être dans un portage de princesse l'avait placée à une distance
beaucoup plus proche de Rio qu'elle ne le pensait.

Très tardivement.

« C'est bien, alors. Si tu as peur, préviens-moi. J'ajusterai mon
« Vite pour toi », proposa Rio en inclinant la tête un peu curieusement.

« D'accord. » Célia hocha la tête maladroitement.

J'étais tellement heureuse au moment du départ que j'ai demandé à Rio de me porter
pendant le vol... Aurait-il été plus naturel de demander à Aishia ? Non, mais Rio a accepté
avec tant de désinvolture... C'était naturel, non ? pensa-t-elle.

Son cœur battait de plus en plus fort dans sa poitrine. Lorsqu'elle leva les yeux vers le visage
de Rio, émerveillée, elle vit qu'il ne semblait pas aussi nerveux – ou plutôt, nerveux du tout – qu'elle.

Peut-être que j'y pense trop ? Oui, c'est n-normal. Normal.

C'est vrai, je dois être transporté jusqu'au royaume de Galarc, c'est donc nécessaire. Il n'y a rien
d'étrange à cela.

Celia réfléchissait en observant attentivement l'expression de Rio. C'est vrai : puisque c'était
Aishia qui la portait hors de la capitale, c'était maintenant à Rio de la porter. C'était la logique des
choses, non ?

C'est vrai. Je m'accroche à lui parce que c'est nécessaire, alors ce serait bizarre si j'étais vraiment
nerveuse. Je suis la prof de Rio, alors je dois lui montrer la maturité d'une femme adulte. Je vais lui
montrer qu'il n'est pas le seul à avoir grandi !

C'est vrai. La raison pour laquelle elle était portée comme une princesse, c'était parce que
C'était plus facile à déplacer. Il n'y avait rien d'étrange à cela. Les pensées de Célia
tourbillonnaient d'une manière clairement enfantine.

« ...Professeur, vous semblez un peu agité. Avez-vous finalement peur ? » demanda Rio.
il vérifia l'expression de Célia.

« N-Pas du tout. Je vais bien, je suis mature, je peux gérer ça. Tu peux même aller plus vite si tu veux ! » Celia feignit son sang-froid en répondant. Elle fit mine de desserrer Rio.

« Vraiment ? Alors... » dit Rio avec amusement, accélérant brusquement sa cadence.

« Hyahn ! » Le son avait échappé à Célia inconsciemment. Elle lança son bras serrés autour de Rio dans la panique.

« Tu vois, c'est dangereux. Tiens-toi bien », gloussa Rio en s'ajustant. son emprise sur elle.

En conséquence, ils étaient encore plus proches qu'avant. Célia elle enfouit son visage dans le cou de Rio et, après une pause, rougit d'un rouge vif.

Célia gronda Rio, choquée. « T-T'es une brute, Rio ! Je te ferai savoir que c'était une Un bruit de surprise, pas de peur. Compris ?!

« Ahaha, désolé », s'excusa Rio en riant.

Aishia hocha la tête avec satisfaction en volant à côté d'eux. « Mignon. »





Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le Vol. 7 de cette série !) en devenant un membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 6

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2016 Yuri Kitayama

Illustrations Copyright © 2016 Riv

Illustration de couverture par Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2016 par Hobby Japan

Cette édition anglaise est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo

Traduction anglaise © 2019 J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition 1.0 du livre électronique : août 2019